

INSCRIPTIONS
ET
MONUMENTS FIGURÉS
DE LA THRACE.

DU MÊME AUTEUR.

- FASTES ÉPONYMIQUES D'ATHÈNES. Nouveau mémoire sur la chronologie des archontes postérieurs à la CXXII^e olympiade, Tableau chronologique et liste alphabétique des éponymes. Grand in-8°. Thorin, éditeur, rue de Médicis, 7..... 5 fr.
- INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES DE GRÈCE. Un fort volume grand in-8°. Bois nombreux dans le texte; 14 planches sur acier. Thorin, éditeur..... 18 fr.
- RAPPORT SUR UN VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE EN THRACE. Grand in-8°. Thorin, éditeur..... 3 fr.
- PEINTURES CÉRAMIQUES DE LA GRÈCE PROPRE. Recherches sur les noms d'artistes lus sur les vases de la Grèce. In-4°. Thorin, éditeur..... 7 fr. 50 c.
- LES VASES PEINTS DE LA GRÈCE PROPRE. Grand in-8°. Thorin, éditeur..... 2 fr.
- JOURNAL DE LA CAMPAGNE QUE LE GRAND VIZIR ALI-PACHA A FAITE EN 1715 POUR LA CONQUÊTE DE LA MORÉE, publié pour la première fois d'après le manuscrit de Brue. Thorin, éditeur..... 3 fr. 50 c.
- LA POPULATION DE L'ATTIQUE, d'après les inscriptions récemment découvertes. Mémoire in-4°. Thorin, éditeur..... 2 fr.
- MÉLANGES ARCHÉOLOGIQUES. Deux fascicules. 1872-1873. Didier et C^{ie}.
- LE BALKAN ET L'ADRIATIQUE. Étude d'ethnographie et d'histoire. Un volume in-8°. Didier et C^{ie}.
- ESSAI SUR L'ÉPHÉBIE ATTIQUE. Textes éphébiques classés par ordre de dates; chronologie des éponymes athéniens; succession des fonctionnaires de l'Éphébie attique; tableau donnant la suite de ces fonctionnaires. Un volume in-8°. Paris; Didot.

POUR PARAÎTRE :

- LES CÉRAMIQUES DE LA GRÈCE PROPRE. Vases peints, terres cuites, etc. Deux volumes petit in-folio. 100 planches; bois nombreux dans le texte.
- LES BANQUETS FUNÈBRES. Études d'archéologie figurée. (Ouvrage couronné par l'Institut.)

019383789

15076

INSCRIPTIONS

ET

MONUMENTS FIGURÉS

DE LA THRACE,

PAR ALBERT DUMONT.

EXTRAIT DES ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.

TROISIÈME SÉRIE. — TOME TROISIÈME.



PARIS.

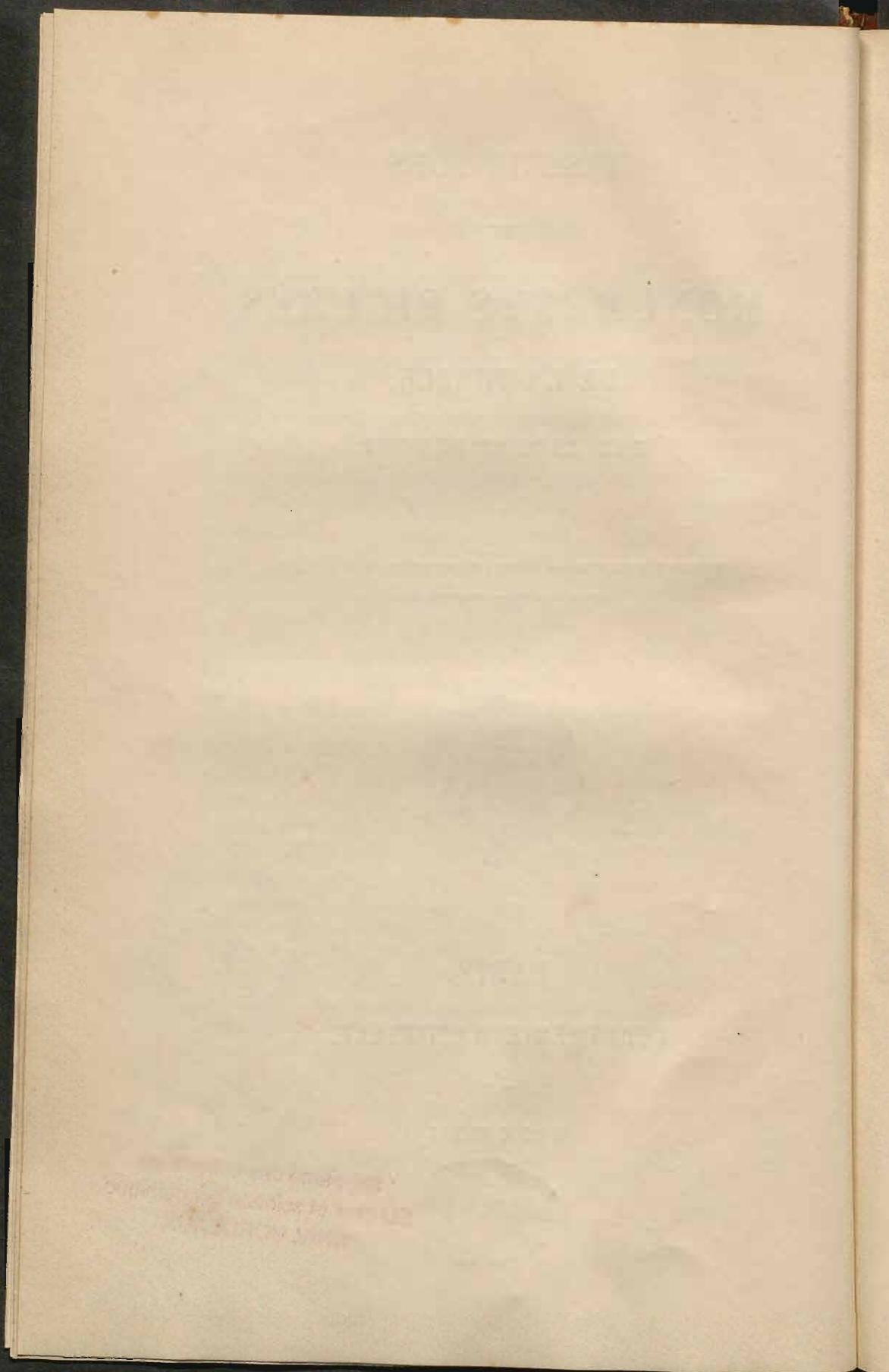
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXVI.

FACULTÉ DE DROIT
BIBLIOTHÈQUE
DE BORDEAUX

Supprimé des collections
BU droit et science économique
UNIV. BORDEAUX

6 811 / DUM



INSCRIPTIONS ET MONUMENTS FIGURÉS DE LA THRACE.

Ce recueil d'inscriptions et de bas-reliefs a été formé en Thrace lors du voyage que je fis dans cette province en 1868. (*Rapport sur un voyage en Thrace*, Paris, Thorin, 1871.) J'y ai ajouté plusieurs documents qui m'ont été communiqués plus récemment, en particulier par M. Scordélis, directeur de l'école grecque de Philippopolis, par M. Zoéros, secrétaire du *Syllaglos Thrace* à Constantinople, et par M. Dozon, aujourd'hui consul de France à Ianina. On trouvera rappelés, dans l'ordre géographique, et le plus souvent analysés, quelques textes qui ont déjà été publiés. Ainsi, ce mémoire forme une sorte de *Corpus* de la Thrace.

Le travail est divisé en deux parties. La première donne les textes et les monuments, la seconde résume les faits nouveaux qu'ils nous font connaître, sans revenir toutefois sur les questions qui sont étudiées dans le *Rapport* et dans les *Mélanges archéologiques*.

Depuis l'époque où j'ai visité la Thrace, ce pays est devenu d'un accès facile, grâce au chemin de fer qui rejoint maintenant Constantinople et la vallée de la Maritza. En même temps, des sociétés se sont formées, en particulier à Constantinople et à Rodosto, pour étudier les antiquités de la province; elles témoignent d'une heureuse activité. On peut donc croire que ce recueil rendra des services, surtout qu'il provoquera d'utiles recherches. — J'y ai donné place à des textes importants que je n'ai pas vus, pensant que cette publicité nous procurerait, de la part des professeurs du pays, des copies corrigées et définitives.

La Thrace est presque inconnue. Les moindres inscriptions, les bas-reliefs les plus frustes méritent d'y être signalés. L'épigraphie

et l'archéologie figurée nous révéleront seules ce que nous pouvons encore retrouver du passé de cette grande province¹.

Les textes pris du manuscrit de Cyriaque d'Ancône conservé au Vatican (n° 5250) ont été copiés pour ce travail par M. Otto Riemann, membre de l'École d'Athènes et de l'École de Rome.

Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans le présent recueil.

¹ Les inscriptions de la Thrace, grecques et latines, publiées jusqu'ici, se trouvent, à ma connaissance, dans les ouvrages suivants : le *Corpus inscriptionum graecarum* réunit tous les textes recueillis jusqu'en 1833 : Gallipoli, 2012-2016; Chersonèse, 2017; Heraklizza, Périnthe, 2018-2030; Selymbrie, 2031; Andrinople, 2046; Philippopolis, 2047-2051; Sozopoli, Anchiali, Mesambria, 2052 b-2055; Deuno (Marcianopolis), Varna, etc., 2055 b, 2056 c. Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans cette énumération. *Addenda* au t. II, Madytus, 2016 b, c, d; Mesambria, 2053 d, 2055 b; Varna, 2056 d, e, f, g.

Corpus inscriptionum latinarum : Madytus, t. III, 724; Gallipoli, 725; Buner, 726; Khora, 727; Rodosto, 728, 729; Périnthe, 730, 731; plus les inscriptions de Constantinople et de Samothrace, t. III, p. 2; Philippopolis, 6120, 6121; Hissar, 6122; Mahalé, 6123.

Le Bas, *Voyage en Grèce et en Asie Mineure*, 1442-1474.

Rangabé, *Antiquités helléniques*, 1855. Inscription de Vyza, t. II, n° 1236.

Bruzza, *Bassorilievo con epigrafe greca proveniente da Filippopoli*. *Annales*, 1861.

Borghesi, *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo ad quatuor angulos detta Ostiense*. *QEnv. complètes*, t. III, p. 263.

Tzoukalas, *Ιετοριγεωγραφικὴ περιγραφὴ τῆς Ἐπαρχεῖας Φιλαππουπόλεως*, Vienne, 1851. Inscriptions de Philippopolis, de Stenimacho, etc.

Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France, 1873.

G. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*; six inscriptions d'Énos, Maronée, Dedé-Agatch et Gallipoli.

Ο ἐν Κανσταντινουπόλει ἡλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος, Σύγγραμμα περιοδικόν, 1864.—*Inscriptions inédites de Périnthe*, publiées par M. Aristarchis—1871-1872, p. 238, inscriptions de Philippopolis, par MM. Scordelis et Mordtmann.

Egger, *Note sur une stèle de marbre*; *Annales de l'Institut de correspondance archéologique*, 1868, p. 133. Diverses publications dans les journaux politiques d'Athènes et dans la *Περιοδικά*, par MM. Pappadopoulos, Koumanoudis et Scordelis.

Perrot, *Mémoires d'archéologie*, p. 213.

Desjardins, *Inscriptions de Valachie et de Bulgarie*. *Annales*, 1868.

Mommser, *Hermes*, 1874, p. 117; *Ephemeris epigr.* t. II, p. 250.

Heuzey, *Le sanctuaire de Bacchus Tasibastenus dans le canton de Zikna, et Mission de Macédoine*, p. 149 et suiv.; *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489.

Tomaschek, *Über Brumalia und Rosalia*. Wien, 1869.

Müller, *Inscription grecque trouvée à Énos*. *Revue arch.* 1873, août.

De Rossi, *Roma sotterranea*, t. I, p. 107.

Curtius, *Ehrendenkmal der Kyzikener für Antonia Thryphaena und ihre Familie*. *Monatbericht de l'Académie de Berlin*, 1874.

PREMIÈRE PARTIE.

TEXTES ET MONUMENTS FIGURÉS.

Tatar-Bazari (Bessapara).

1. Dans le cimetière, stèle dite *pierre de l'esclave* et qui est l'objet de pèlerinages; elle passe pour avoir des vertus miraculeuses. H. 0^m,45; l. 0^m,40. Belles lettres de l'époque macédonienne.

..... Y. A
ΑΙ[...] ΡΕΣΤΙ[...]
ΑΣΤΩ. . ΙΩ...
Δ. ΔΟ. ΟΑΙ. . ΙΣ
5 ΠΟΛΙΤΑΙΣ ΤΗΣΑ.
ΑΥΤΩΙΚΑΙΤΟΙ...
ΑΔΕΛΦΟΙΣΑΥΤΟ.
ΤΕΛΑΜΩΝΑΕΝ
ΤΩΠΙΕΡΩΤΙΟΥΑ
10 ΠΟΛΛΩΝΟΣ. ΤΕ
ΦΑΝΟΥΣΘΑΙΔΕΑΥ
ΤΟΥΣΚΑΘΕΚΑΣΤ
ΗΝΠΑΝΗΓΥΡΙΝ

L'inscription avait environ vingt-six lignes: le début est illisible; les malades ont l'habitude de gratter la pierre pour en emporter quelques fragments. Aux deux premières lignes, à gauche, on distingue ΑΙΤ — ΑΝΤΙΚ; manquent ensuite huit ou neuf lignes.

.....
δ[ε]δ[ε]χθαι [το]ις
5 πολίταις [σ]ηησαι[ι]
αὐτῷ καὶ τοῖς
ἀδελφοῖς αὐτο[ῦ]
Τελαμῶνα ἐν
τῷ ιερῷ τοῦ Α-
10 πόλλωνος, [σ]η-
θανοῦσθαι δὲ αὐ-
τοὺς καὶ ἐκάσ-
την πανήγυριν.

2. Inscription trouvée aux environs de la ville. Copie de M. Stéphanoš, directeur de l'école bulgare.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

ΟΕΩCOΥΡΕ
ΓΕΘΗΕΠΗ
ΚΟΩΚΟΥ
ΡΟΙΜΗΣ
ΟСЕΥХАРИСТΗ
ПИОН

Ἄγαθη τύχη,

Σερβ Σουρε-
γέθη ἐπη-
κόω κοῦ-
ροι Μηξέ-
ος εὐχαριστή-
ριον.

3. Fragment de borne milliaire trouvé à Hissardjik, 21 kilomètres de Tatar-Bazari, sur la route de Philippopolis à Sophia, aujourd'hui à Tatar-Bazari, dans la maison de M. de Verny, ingénieur au service de la Porte, chez lequel j'ai copié ce monument. Marbre blanc. Hauteur du fragment, 0^m,60. Le marbre est brisé à gauche.

ΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΚΑΙΣΑΡΙΜΑΝΤΟΝΙΩ
■ΙΣΕΒΑΣΤΩΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣ
ΑΡΧΕΙΑΣΚΑΤΙΟΥΚΕΛΕ■■■
ΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΗΑΜΠΡΟΤΑΤΗ
ΕΙΑΣΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣΦΙΛΙΠ
ΤΗΣΕΝΤΟΜΕΙΑΙΟΝ

Γ

Ἄγαθη τύχη,
Αὐτοιράτορι] Καλσάρι Μ. Αυτονίω
Γορδιανῶ].... Σεβαστῶ, ἡγεμονεύοντος
τῶν Θρακῶν ἐπ]αρχείας Κατίου Κέλερ[ος
πρεσβ. Σεβ. ηι ἀ]υτιστρατήγου, ἡ λαμπροτάτη
τῶν Θρακῶν ἐπαρχείας μητρόπολις Φιλιπ-
πόπολις ἀνέστησεν τὸ μείλιον.

Γ

Cf. n° 61 d. Nombreuses lettres liées.

4. Maison du maître d'école : fragment de colonne provenant, dit-on, du village d'Elli-Déré; marbre blanc; h. 0^m,43; diam. 0^m,23.

ΚΥΡΙΩΑ
ΠΟΛΛΩΝΙ

5. *Ex-voto*; marbre blanc commun; h. 0^m,35; l. 0^m,28. Cheval marchant à droite, vers un autel de forme quadrangulaire. Cavalier, la chlamyde flottante.

A la partie inférieure :

■■■■■ NOICKOTYOC τέκνοις Κότυος.

La partie supérieure ne porte pas trace d'inscription.

6. *Ex-voto*; même marbre; h. 0^m,16; l. 0^m,15. Cavalier au galop, le bras droit levé, s'avancant vers un autel de forme rectangulaire; chlamyde flottante. Ce marbre paraît n'avoir jamais reçu d'inscription.

7. *Ex-voto*; même dimension; même sujet, cavalier au pas. On ne voit pas trace d'inscription.

8. Bas-relief conservé chez M. Kostaki, provenant de Sérovo, village situé à sept heures à l'est de Tatar-Bazari. Même sujet; la main droite tient une lance.

9. Maison de Stéphanos Hadji-Zacharias. *Ex-voto* en marbre blanc, grossier; h. 0^m,16; l. 0^m,18. Jupiter de face, la poitrine nue, près d'un autel rectangulaire, tenant d'une main une patère, de l'autre un sceptre; femme de face (Héra), tunique serrée à la ceinture, voile sur la tête; Héra tient une patère de la main droite, une pique ou sceptre de la main gauche; entre les deux divinités un aigle.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩΔΙΙΚΑΙΚΥΡΙΑΗΡΑ

Κυρίω Διὶ καὶ κυρίᾳ Ἡρᾳ.

A la partie inférieure :

ΜΟΥΚΑΤΡΑΛΗΣΚΟΕΩΥΑ

Μουκατράλης Κόσωνλ.

10. Maison d'Hadjî-Aléko. Grand bas-relief. Autel de forme rectangulaire; Jupiter de face, semblable à celui du bas-relief n° 9, tenant la lance ou le sceptre, et la patère, longue barbe et longs cheveux.

Second autel rectangulaire; femme de face, tenant le sceptre et la païtre; voile sur la tête (Héra). Trois femmes, en tunique serrée à la ceinture (nymphes), se tenant par la main. Travail grossier.

A la partie supérieure :

KYRIΩ ΔΙΙ ΚΑΙ ΗΡΑ

Au-dessous du bas-relief :

ΒΕΙΟΥ ΚΑΥΛΟΥ ΖΕΝΕΟΚ... ΑΚΕΤΗ ΗΕΑΚΑ
ΝΙΟΥ ΚΑΙ ΚΩΠΙΑ..... Ι ΚΑΔΑΛΑΣ ΕΥ
ΧΗΝ

Κυρίω Διι καὶ Ἡρα Βεῖθος Λύδου Ζενέος η[αι]
. πέτης ἀσπανίου καὶ Σπωρια . . . ισαδαλας εύχην.

11. École grecque. Bas-reliefs à trois tiroirs; l. 0^m,60; h. 0^m,30. Le premier tiroir manque. Deuxième tiroir : Mithra tuant le taureau; à gauche, personnage debout, coiffé du bonnet phrygien, près de lui figure peu distincte qui paraît être un suppliant; à droite, cavalier ordinaire des bas-reliefs thraces, marchant à gauche. Troisième tiroir : lion au galop; cratère, deux personnages à table devant la *mensa tripes*, l'un couronné de feuillages, l'autre coiffé du bonnet phrygien; char trainé par deux chevaux et allant à droite; dans le char, deux personnages dont l'un s'appuie sur les épaules de l'autre. Les détails de toute la représentation sont très-peu distincts. Le monument provient d'Elli-Déré.

12. Église, ἡ ποιησις τῆς Παναγίας. Autel de forme rectangulaire; h. 0^m,75; l. 0^m,43.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΘΕΩΙΑΣ ΚΛΗΠΙΩ
Γ. ΟΥΑΛΕΡΙΟΣ. ΣΚΟΠΕ
ΛΙΑΝΟΣ ΚΛΑΙΑΙΛΙΑ
5 ΛΛΚΕΝΙΣ ΣΕΠΤΑΙΚΕΙ
ΟΥΧΑΡΙΣ ΣΤΗΡΙΟΝ

Ἄγαθη τύχη,
Θεῷ ἀσπληπιῷ
Γ. Οὐαλέριος Σκοπε
λιανὸς καὶ Αἴλια
5 (Α)λιέν(η) ? . . .
χαριστήριον.

Ligne 5, peut-être *ιεζίον* (pour *οίκον*) *χαριστήριον*. Cf. inscr. 46.

13. Église des Archanges. Stèle trouvée à deux heures à l'est de la ville, entre Kadjilik et Bousoulia; six morceaux dispersés dans la cour de l'église. Bas-relief, soldat de face, vêtu de la tunique et du manteau, tenant de la main droite une pique; à gauche, à terre, bouclier rond, à droite, petit personnage peu distinct.

D. M.

MIL OH PR
ANT · P · V · 3 · FELICIS · AVR · MVC
S · AVR · MUCIANVS · FRATRI
PIENTISSIMO

ΑΥΡ. ΜΟΥΚΙΑΝΟΣ ΠΡΕΠΟΙΑΝΟΚΩ
ΤΗΤΗΣ ΠΡΕΤΩΡΙΟΥ ΚΕΝΤΥΡΕΙΑΚΩ
ΦΗΛΙΚΟΣ ΤΗΣ ΑΣΤΗΛΗΝΑ ΔΕΛ
ΦΟΥΤΗ ΣΑΥΤΗ ΚΕΝΤΟΥΡΕΙΑ ΠΡΕΤΩΡΙΑΝΟΥ
ΕΖΗΣΕΝ ΤΗ ΠΙΑΚΟΝΤΑ ΤΕΥΚΑΤΟ

D(is) m(unibus) mil(es) [c]oh[ortis] [tertia] pr[ætoriae] || Ant(onianae) P(iae) IV (indicis), centuriæ Felicis, Aur(elius) Muc[ia] || na]s. Au(r(elius)). Mucianus fratri || pientissimo.

Αύρ. Μουκιανὸς πρεποιανὸς κωδόρτης
τριητῆς πρετωρίου, κεντούρειας . . .
Φηλικός, [έστησα στηλήν τού ιδίου] ἀδελ-
φοῦ, τῆς αὐτῆς κεντουρείας πρετωριανοῦ
έζησεν ἐτη τριάντα, [έστηρ] τεύσατο . . .

A la première ligne avant MIL peut-être . . . ANI.

Mahalé, village à 36 kilomètres de Philippopolis.

13 a. Copie de M. Champoiseau, communiquée par M. L. Renier au *Corp. Inscr. Lat.* III, n° 6123; probablement village de Mahalé, près de Samakov.

En l'année 61 de notre ère, l'empereur Néron : *tabernas et praetoria per vias militares fieri jussit per Ti. Iulium Iustum pro(uratorum) provinciae Thrac(iae).*

Sténimacho.

14. Église d'Άγια Παρασκευή; fragment d'architrave; h. 0^m,65; l. 0^m,35.

ΚΟΥΝΤΩΝ ΒΡΟΥΘΕΝΕΟΣ
ΟΥΒΡΟΥΖΟΥΜΟΥ ΚΑΤΡΑΛΕΟΣ
ΟΣΛΟΥΠΠΟΥ ΠΕΡΙΓΕΝΟΜΕΝΩ

L'architrave est en partie enfouie en terre, ce qui ne m'a pas permis de lire le début des lignes; une copie que me communique M. Scordelis complète la mienne.

ἐνοικούντων Βρούθένεος [Σαδό-
κ]ου, Βρούζου Μουνατράλεος, [Βε-
θύ]ος Λεύππου, περιγενομένων. . . .

15. *Άγιος Θεόδωρος*; autel rectangulaire devenu une sainte table; bas-relief, personnage tenant d'une main une couronne, de l'autre une épée. Inscriptions au-dessus du bas-relief et au-dessous. Je n'ai pu copier que la seconde; je donne la première d'après une transcription de M. Tzoukalas.

ΒΙΚΤΩΡΣΚΕΥΑΣΕΝΟΑΔΕΚΕΙΜΑΙ
ΠΑΤΡΙΣΔΕΜΟΥΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ
ΕΚΤΙΝΕΜΕΔΑΙΜΩΝΟΥΧΟΕΠΙΟΡΚΟΣ
ΠΙΝΝΑΣΜΗΚΕΤΙΚΑΥΧΑΣΩ
ΕΣΧΟΝΕΓΩΣΥΝΟΠΛΟΙΣ . . .

A la partie inférieure :

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΝΟΣΚΤΕΙΝΑΣΠΙΝΝΑΝ
ΕΞΕΔΙΚΗΣΕΝΕΜΕΚΑ. ΘΑΛΛΟΣ
ΠΡΟΕΣΤΗΤΟΥΜΝΗΜΕΙΟΥΖΕΖΩΝΚΑΤΕ
ΠΕΝ■■■■■

Βίκτωρ Σκευᾶς ἐνθάδε πεῖμαι,
πατρίς δέ μου Θεσσαλονίκη.
ἐκτινέ με δάιμων, οὐχ ὁ ἐπίορπος
Πίννας· μηκέτι παυχάσθω,
εσχον ἐγώ σὺν δπλοισ . . .

Πολυνεικηνός κτείνας Πίνναν
ἐξεδίκησεν ἐμὲ πα[ι] Θάλλος
προέστη τοῦ μημείου ἐξ ὀν πατε . . .

16. École grecque. *Banquet funèbre*; h. 0^m,22; l. 0^m,23. Homme à demi couché, s'appuyant sur le coude gauche; vêtu d'une tunique, femme à gauche, debout, de face, la tête couverte d'un voile, travail grossier.

17. *Ex-voto*; h. 0^m,19; l. 0^m,15. Cavalier à droite, autel rectangulaire, arbre. — Trois autres représentations semblables.

18. Fragment de marbre représentant le cavalier thrace; h. 0^m.28; l. 0^m.15. Dimensions exceptionnelles; le buste seul mesure un décimètre de hauteur.
19. *Ex-voto*; h. 0^m.40; l. 0^m.30. Autel; femme debout et de face tenant une patère et un sceptre; la tunique tombe jusqu'aux pieds; le péplos est relevé à la hauteur des genoux. — Autel; homme, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une vaste draperie.
20. Stèle à deux compartiments; h. 0^m.45; l. 0^m.60. À la partie supérieure, cavalier au galop s'avancant vers un autel placé à droite; à la partie inférieure, banquet funèbre semblable au n° 16, sauf un caducée placé ici à droite.

20a. Inscription provenant de Vodina, près de Sténimacho.

ΓΑΡ . . . γαρ . . .
ΑΠΟ . . . Από[λλων]
ΑΝΕΟ . . . άνέθ[ησεν]
ΡΙΟΝ . . . ενχαρισή[ριον].

21. Église de la Ηπαγγία Βαλούκλι. Autel; personnage debout, de face, complètement nu, ne portant qu'une ceinture étroite (Jupiter); de la main droite, il tient un sceptre; de la main gauche, une patère. À droite, aigle sur une sphère; à gauche, quadrupède.

Elli-Déré, au sud de Tatar-Bazari.

22. Église bulgare, *ex-voto* du cavalier thrace. Cavalier, autel et de plus serpent autour de l'arbre. Cette image est considérée par les habitants comme celle de saint Georges.

Batkoum, à une heure d'Elli-Déré.

23.

.... TOYBIOYCΔΕΙCOPOYKYPIAH . . .
.... τον Βίθυς Δεισόδορον την πρία Ή[ρα].

24. Cavalier thrace ordinaire, sans accessoire.

KYPIWHPWI πυρίω ηρωι.

Onze reproductions du même type, mais sans inscriptions.

Hissar, entre Paoula et Hidja.

25. Granit de Filibé; gravure peu soignée.

D·M·S·
AVRELIO SE
VTI·VETER
ANOEQEVTI
BVSSICVLARESIPP
■NVIXITANOSXXX

*D(is) M(anibus) S(acrum), Aurelio Senti veterano, ex equ(i)tibus si(n)-
gulares (singularibus) imperatorum nostrorum; vixit an(nos) xxx.*

*Corp. inscr. Lat. III, 6122; Desjardins, d'après une copie de G. Lejean,
Annales, 1868, p. 55.*

25 a. Fin d'une inscription funéraire.

MNHMEIONKATEΣΚΕΥΑΣΕ
.....THEΑΥΤΟΥΣΥΜΒΙΩ
.....MNHMHΣΧΑΡΙΝ

26. Porte de l'enceinte; pierre encastrée dans le mur; la moitié à droite
de l'inscription est cachée par la maçonnerie; le monument mériterait
d'être dégagé.

■HI TY■
■ΑΙΩΝΑΤΟ
■ΑΛΕΞΑΝΔ
■ΩΜΑΡΧΙΑ■
■ΗΚΑΙΚ■KA
■ΟΒΑΣΘ■IH
■ΤΟΥΜΕΝΔ
■ΒΡΕΝΤΟΠΑ
■ΜWEYNHN
■ΣΤΟΥΜΕΝ
■ΚΑΡΔΕΝΟΗ
■ΓΕΝΟΜΕΝW
■ΦΥΛΗΣΕΒΡΗ
■ΑΡΞΑΝΤΙΕΝΗΜ
■WEΚΑΙΕΤΗΕΙΚWCI■
■OM■ OYK
■ΠI

Cette copie diffère sensiblement de celle qu'avait prise G. Lejean
(Desjardins, *Inscr. de Bulgarie*, p. 57). Le texte est très-incomplet; le
monument paraît avoir été consacré au souvenir des actes d'un magis-

trat; on y reconnaît la formule ἀγαθῆ τύχη, le nom propre Ἀλέξανδρος, les mots πωμαρχία, μυημοσύνην, ἀρξαντι, οὐαὶ ἐτη εἴνωσι (sic) οὐλ...

Bélastiza, près de Philippopolis.

27. Monastère de *Saint-Georges*; autel de forme rectangulaire en granit de Filibé, servant aujourd'hui de sainte table; h. 0^m,85; l. 0^m,42. Bas-relief à deux étages. Premier étage : deux cavaliers, dans deux cadres, courant à droite; cavalier nu, la chlamyde flottant derrière l'épaule, le bras droit levé. Second cavalier identique, mais près de lui bête sauvage, sorte de sanglier. Deuxième étage : quatre personnages debout, trois hommes de face enveloppés de la toge, femme en courte tunique serrée à la ceinture. Près des deux hommes et à leurs pieds, *volumina*.

A la partie supérieure du monument :

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΦΙ
ΛΙΠΟΥΑΓΟΡΑΙΟΣ

A la partie inférieure :

ΤΟΙΣΤΕΚΝΟΙΣΕΑΥΤΟΥ

Ἀλέξανδρος Φι-
λίππου Αγοραῖος
τοῖς τέκνοις ἔαντοῦ.

Aklani, près de Philippopolis.

28. Table de granit au milieu d'un sacellum; l. 2^m,40; larg. 0^m,65; ép. 0^m,40 : lettres peintes en rouge.

DEO MHDYZEI MENSAM
C·MINVTIVS·LAETVS·VETERAN■■■■■
LEG·VII·C·P·F·PRO SE ET SVIS
V·S·L·M·
IMP·VESPAZIANO·VII·COS
ANTIOCHEOCTHCPROSΔΑΦΝΗΝ
ΤΟΔΕΔΩΡΟΝ

Corp. Inscr. Lat. 6120; Scordélis, Πανδώρα, 15 déc. 1865; Desjardins, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.* 1868, p. 192; *Annales*, 1868, p. 56, d'après une copie de G. Lejean.

Deo Μηδούζει mensam
C. Minutius Laetus, veteran(us)
leg(ionis) VII, C(laudiae) P(iae), F(idelis), pro se et suis
v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito),
imp(eratore) Vespasiano VII co(n)s(ule).
Ἀντιοχέος τῆς πρὸς Δαφνην
τόδε δῶρον.

Année 76 de notre ère. Voir seconde partie, § V, pour la description du sacellum.

Philippopolis.

29. École hellénique. Fragment de plaque de marbre blanc; h. 0^m,14; l. 0^m,25; belles lettres.

EYE
TOYOPA

Monument élevé à un évergète, τοῦ Θρακῶν κοινοῦ.

30. Fragment d'un monument circulaire en marbre; h. 0^m,14; diamètre, 0^m,10; ép. 0^m,06. Sur le rebord ΠΑΤΙΣΤΗΦΥΛ, sur la face extérieure ΑΣΚΛΗΠΙ . . . πρωτιστη φυλ[η] ἀσκληπι[άς].

31. Petit trépied de terre cuite, trouvé à Sténimacho; les côtés mesurent 0^m,06; h. 0^m,02. Inscription à la pointe.

PIONI
ΣΜΝ

Probablement . . . πιονίτου μν[ημα].

32. *Ex-voto*; h. 0^m,20; l. 0^m,18. Cavalier marchant à droite, femme debout, de face, vêtue d'une longue tunique, la tête couverte d'un voile.

A la partie supérieure :

KYPIWHPWI

A la partie inférieure :

HPAI ΑΥΛΟΥΤΡΑΛΕΟC
ΕΥXHN

Au commencement de la ligne, sur le mot HPAI, croix grossièrement gravée à une époque récente par ceux qui ont fait du cavalier un saint Georges.

μυρίω ήρωι — Ἡρα Λύλον Τράλεος εὐχήν.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

33. Héra de face, vêtue d'une longue tunique serrée à la ceinture, tenant une lance de la main gauche, une patère de la main droite; à gauche, autel; à droite, serviteur.

Sur le fronton :

ΑΗΡΑΑΡΤΑΚΗΝΗΕΥΧΗΝ

Κυρέα Ἡρα Λρταυηῆ εὐχήν.

Sur le socle :

.....EKAIHPAI EIWN.....

Peut-être Νύμφαις καὶ Ἡρα. La lacune au début est de six lettres environ. *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, 1871-72, p. 239.

33 a. *Ex-voto*; h. 0^m,25; l. 0^m,21. Cavalier thrace attaquant un dragon dont on ne voit que la tête; chien près du cheval; à la partie supérieure, traces de lettres BIZ.

A la partie inférieure :

.....ΤΡΑΛΕΟΣΣΥΧΗΝ

33 b. Même cavalier sans aucun accessoire. Ce bas-relief mesure seulement 0^m,09 sur 0^m,10. Plusieurs autres reproductions du même type.

33 c. *Ex-voto*; h. 0^m,27; l. 0^m,25. Cavalier thrace, à droite, petit personnage fruste.

A la partie inférieure :

HPΩ.....
YKOYC EYXHN

M. Mordtmann, d'après une copie de M. Scordélis, donne :

Ἡρως σεμνὸς λαμπρὸς
Ἄσθυκοντις εὐχῆν.

Φιλολ. Σύλλ. 1871-72, p. 239.

34. Stèle; h. 0^m,49; l. 0^m,29. Jupiter debout, de face, tenant le sceptre, près d'un autel sur lequel est un aigle.

A la partie supérieure :

KYPIWIΔII

Sur l'autel :

ENTWCEW
ΔΡΟΜW

Sur le socle :

ΔΟΡΖΕΝΘΗΣΔΙΕΟΣΔΩΡΟΝ
ΕΚΤΩΝΔΕΙΡΑΝΤΩΝΜΕΕΚΔΙΚΗΕΟΝ

Κυρίω Διτ.
Ἐν τῷ σῷ
δρόμῳ
Δορζένθης Διός οἱ δῶρον
ἐκ τῶν δειράντων με ἐκδικησον.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

35. Fragment de bas-relief; h. 0^m,14; l. 0^m,09. On ne voit plus que le buste d'Artémis; les cheveux sont noués derrière la tête; la déesse lève le bras droit pour prendre une flèche. Marbre étranger au pays; travail sans comparaison plus soigné que celui de tous les autres monuments que nous étudions. La courte inscription suivante ■■PIA-APT■■ prouve que les Thraces donnaient à Artémis comme à Héra le titre de *κυρία*.

36. Bas-relief; h. 0^m,45; l. 0^m,35. Deux compartiments :

1^o Dionysos, nu et tenant le thyrsé, s'appuie sur les épaules de Silène vieux et barbu; tous les deux sont dans un char traîné par deux panthères. Dans le fond, on voit un satyre.

2^o Génies portant des corbeilles; deux génies foulant le raisin dans un pressoir; deux génies portant un long tonneau de bois. Le tonneau est très-rare sur les monuments figurés. Le type, de forme allongée, que nous voyons sur ce bas-relief se conserve encore chez les vigneron de la province de Philippopolis.

37. Stèle; h. 0^m,85; l. 0^m,50. Noms propres et magistratures.

■■PATEYONTOΣΜΑΣΙΜΟΥΣΟΥΣΙΩΝΟΣΓΡΑΜΜΑ■■
■■ΝΤΟΣΑΥΛΟΥΛΥΚΙΟΥΦΡΟΝΤΙΝΟΥΤΟΚΟΙΝΟΝΤWNE■■
■■ΩΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝΕΥΝΑΓΟΝ■■
■■ΦΛΑΒΙΑΝΤΟΕΥΤΥΧΕ■■
■■ΑΠΟΛΛΟΔWPO■■
ΡΕΙΟΣΦΙΛΙΕΤΟΕΠWΛΙΩΝΠΡΟΚΑΟE

38. Bas-relief; h. 0^m,22; l. 0^m,19. A gauche, personnage nu levant la main gauche pour prendre des pampres; à sa droite, panthère? — A droite, Héraklès couvert de la peau de lion et tenant la massue.

39. Maison de M. Tzoukalas. *Ex-voto*; h. 0^m,26; l. 0,23. Cavalier courant à droite; à droite, arbre et serpent.

ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣΚΥΡΙΩ
ΗΡΩΙΣΥΧΗΝ

Ἄγαθήμερος κυρίω
ηρωὶ εὐχήν.

40. Même maison. *Ex-voto*; h. 0^m,32; l. 0^m,25. Cavalier, suivi d'un chien, courant à droite vers un sanglier.

ΒΡΙΖΕΝΙΣΙΑΚΑΤΡΑΛΕΟΣ
ΣΥΛΛΑ ΑΠΟΛΛΩΝΙ

Βριζενισιακά Τράλεος
εν[χη] Απόλλωνι.

41. Même maison; architrave; l. 2^m,30; h. 0^m,35.

ΣΥΝΠΑΣΗ...ΣΚΕΥΗ
ΠΟΛΕΙΤΑΡΧΗΣΚΑΙΟΥΙΟΣΑΥΤΟΥΤΙΤΟΣΦΛΑΟΥΙΟΣΜΟΝΤΑΝΟ
Σ.....ΙΩΝ

σὺν τάσῃ [έπι]σκευῇ
πολειτάρχης καὶ ὁ ὑιὸς ἀυτοῦ Τίτος Φλαούιος Μοντανὸς [ἐκ τῶν ἰδίων].

42. Cimetière à l'ouest de la ville. Stèle; h. 1^m,30; l. 0^m,35.

ΑΡΧΗΝΚΑ
ΣΛΑΜΠΡΟΤΑ
ΕΩΣΦΙΛΙΠ
ΕΛΦΟΝΓ
ΟΥΣΥΓΚΛΗ
████████
████████
ΤΟΚΥΝΗΓΩΝ
ΙΝ...ΛΑ
ΦΥΛΗΗ
ΤΙΜΗΣΕΝ
ΕΝΟΥΑΣΚΛ
ΜΕΝΕΦΡΟΝ

ἀρχὴν Κλ...
τῆς λαμπροτ[άτης
μητροπόλεως Φιλιπ-
πουπόλεως ἀδελφὸν Γ. Ι
συγκλητικοῦ

τὸν πυνηγῶν
ιο]ιω[όν η] λα-
[μπροτάτη] φιληή η...
ἐπίμησεν...

43. Cimetière sur la route d'Andrinople. Plaque de marbre blanc; h. 0^m,90; l. 0^m,35.

H
KIANO Plinthe.

ΤΟΥΕΦΗΒ
ΟΣΜΩΣΤ
5 ΕΤΡΑ
ΕΡΟΥΑ
ΛΩΝΑΛ
ΟΠΥΟΙΟ
ΘΕΤΟΥ
10 ΡΔΙΟΥΙΟΥ
ΚΑΙΑΥΑΟΥ
ΞΡΑ
ΕΤΗ
ΞΑΤΟΣ

Ce fragment de plaque se trouve au milieu de maçonneries qui paraissent être les restes d'un tombeau. Le texte ne peut être restitué; cependant à la ligne 3 on reconnaît les mots *τοῦ ἑρήβου* ou *ἑρήβεντος*; à la ligne 11, un nom propre *καὶ Αὐλον*; à la ligne 13, le mot *ἑτη*. Mention d'Apollon et d'un agonothète. Épitaphe intéressante seulement par la mention d'un éphète.

44. Église bulgare, ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου. Architrave encastrée dans le mur extérieur de l'église et recouverte en partie par la maçonnerie; l. 0^m,80; h. 0^m,20 pour la partie visible.

██████████ ΚΑΛΚΟ ███
ΑΚΤΙΟΚΜΑΣΙΜΟΥΤΟΥΣΚΛΑΥΝΤΗΡΑΚΑΤΕΚ
ΜΑΣΙΝΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΦΥΛΑΡΤΕΜΕΙΑΔΙΑΝΤΙ¹
ΜΕΛΗΤΕΥΟΝΤΟΣΦΛΑΒΙΟΥΣΥΔΑΙΜΟΝΟΣ

La première ligne est indéchiffrable. Des copies, prises quand le monument était visible en entier (*Corp. Inscr. Gr.* 2048; *Tzoukalas*, p. 32), permettent de compléter en partie le texte. Cf. n° 57 a.

.... Φ[λ[ι]σ]η[ν]ι[σ] . . . Αλ[ε]ρον[ι]ο[ν] . . .

Ἄκτιος Μαξίμου τοὺς ηλυκτῆρας πατεσο[ε]βασεν σὺν τοῖς ὑποθέ-
μασιν ἐπ τῶν ιδίων Φυλῆ Ἀρτεμισιάδη ἀντὶ [τῆς πολιτείας, ἐπι-
μελητεύοντος Φλαβίου Εὐδαμίου τοῦ ηπι Φλαβιανοῦ.

45. Église bulgare, ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου. Granit de Filibé; autel

encastré dans le mur; h. 1 mètre; l. 0^m,40. La fin des lignes à droite est cachée en partie par la maçonnerie.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΕΠΑΓΑΘΟΣΠΑΥΛΙΝΗ
ΚΑΙΦΡΟΝΩΝΕΑΥΤΩΚΑΙΤΗΣ

Bas-relief.

ΕΑΥΤΟΥΤΙΟΥΤΗΤΟΝΒΩΜΟΝ
ΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ
ΕΥΤΥΧΕΙ

Ἄγαθή τύχη,
Ἐπάγαθος Παυλίν... [ξῶν
καὶ Θρονῶν ἐσυτῷ καὶ τῇ συμβίω
ἐσυτοῦ Τιούτῃ τὸν βωμὸν
ἐκ τῶν ιδίων πατεσμενασεν,
εὐτύχει.

Ligne 2, peut-être Παυλίνης, nom sans exemple. Le bas-relief représente un banquet funèbre; homme à demi couché, vêtu de la tunique et de la toge, il tient de la main droite une couronne. A droite, femme assise vêtue du péplos. Aux deux extrémités, personnages debout, de petites proportions; à gauche, homme; à droite, femme.

46. Église cathédrale.

ΗΛΙΟΔΩΡΟΣΙΟΥΛΙ	Ηλιόδωρος Ιουλι-
ΑΝΟΥΕΠΟΗΣΑΕΜ	ανοῦ ἐπόησα ἐμ[αν
ΤΩΘΗΚΗΝΥΚΟ	τῷ Σηήον, υκος
ΕΩΝΕΙΟΣ	εωνειος.
ΘΗΜ■ΚΑΤΑ	η μ[εν] πατὰ
ΑΝΟΡΩΠΟΝΠΡΟΛ	ἀνθρωπον προλ[ά-
ΒΗΜΕΗΓΥΝΗΤΕΘ	η με η γυνη τεθῆ.
ΝΑΙΑΥΤΗΝΕΙΔΕΕ	ναι αὐτήν, ει δὲ έ-
ΓΩΩΗΛΙΟΔΩΡΟ	γώ δ Ηλιόδωρο[ις
ΠΡΟΛΑΒΩΜΗΛ	προλαβέω μηδέ-
ΝΑΑΛΛΟΝΤΕ	να ἀλλον τε[θῆ]
ΝΑΙΑΥΤΗ■	ναι . . .
ΗΚΑΤ■	

Sur la base :

ΠΕΛΕ■
ΟΗΚ■

Sur la seconde face :

ΕΙΤΑΠΡΟΓΕΓΡ	εἰ τὰ προγεγρ[αμ-
ΜΕΝΑΤΟΤΕ	μένα τότε
ΠΡΟΣΘΕΟΝ	πρὸς Θεὸν
ΟΛΟΓΟΣ	οὐ λόγος...
██████████	
ΧΑΙ χαί-
ΡΕΤΕΚΑΙΕΥΤΥ	ρετε καὶ εύτυ-
ΕΙΤΑΙΠΑΡΑ	[χ]εῖται παρὰ
ΕΩΑΔΕΛΦΟΙ	Σ]εῶ ἀδελφοί.

47. Église cathédrale. Stèle; h. 0^m,55; l. 0^m,65. Bas-relief divisé en trois étages. 1^o Fronton; homme de face, vêtu de la toge, à droite et à gauche, deux bustes, frustes. 2^o *Banquet funèbre*; homme vêtu de la tunique, à demi couché; à droite et à gauche deux femmes assises; au milieu *mensa tripes*. 3^o Sept musiciens, marchant à droite et jouant du *litius*.

Sur la plinthe :

.. ΗΣΔΟ. ΗΟΥΖΩΝΚΑΙΦΡΟΝΩΝΑΥ... ΤΟΝΑΦΗΡΟΙ ZEN

Au-dessous du bas-relief :

ΔΟΛΗΕΒΙΟΥΟΣΤ BIWAYTOΥΔWPI
ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝΚΑΙΤΗΕΤΡΑΣΥΜΒΙΩΤΙΟΥΤΑΚΡΟΝΙΔΟΥΜΝΙ
ΑΞΧΑΡΙΝ

Δόλη]ης Δο[λ]ήηος ζάν καὶ θρονῶν . . . ἀθηρόβιζεν
Δόλης Βίβνος τ[αῦτα . . . ? ἔσωτῷ καὶ τῇ συμ]βίω αὐτῷ Δωρε. . .
ιατεσινάσσεν καὶ τῇ ἐτέρᾳ συμβίῳ Τιούτῳ Κρονίδου μνίας χάριν.

48. Église des Bulgares catholiques. Stèle; h. 0^m,70; l. 0^m,70. *Banquet funèbre*. Crafère près duquel est un cadmyle; homme à demi couché sur un lit devant la *mensa tripes*; femme assise sur une cathèdra, la tête couverte d'un voile; au premier plan, chien et femme qui apporte une corbeille.

49. Même église. Bas-relief; h. 0^m,20; l. 0^m,40. Cavalier thrace attaquant un sanglier; au premier plan, chien; arbre à droite.

50. Même église. Autel de forme rectangulaire; h. 0^m,70; l. 0^m,23. Homme nu, debout, de face, la chlamyde rejettée sur l'épaule; il tient la main sur un aigle placé sur un autel. Ce monument avait reçu une inscription.

51. Cimetière sur la route d'Andrinople; h. 0^m.88; l. 0^m.85.

MANIBVS

PALATINAM.....
MENSIBVS VII DIEB.....
MIGENIANVS FRATRI
MATERFILIOPIENTISSIMO
ATAXOONIOIS
ΠΑΛΑΤΙΝΑΜΑΡΤΙΑΛΙΖΗ
ΕΡΑΣΙΤΙΒΕΡΙΟΣΚΑΛΥ
ΚΑΙΣΙΔΟΥΙΑΠΡΙΜΙΓΕΝΙ
ΧΑΙΡΕΜΑΡΟΔΕΙΤΑ

Il manque la moitié environ de l'épitaphe. Monument funèbre élevé à Martialis par son frère et par sa mère.

Dis] *Manibus*

Ti. Claudius, *Palatina* (tribu), *Martialis*

[*vixit*] . . . *mensibus VII*, *diebus* . . .

Ti. Claudius Pr̄migenianus fratri,

Θεοῖς κατατάχθοντος
Γιέσεριψ Κλαυδίω,] Παλατίνη, Μαρτιαλί ζη-
ναντι... μηνάς... ήμέρας... Τιέσεριος Κλαυ-
δίος Πριμιγενιανός]... καὶ Σιδουνία Πριμιγενιανή,
χαῖρε παροδεῖτα.

52. Medrézé de la mosquée *Beni-Metzit-Tzami*; plaque encastrée sous une estrade qui rend la lecture difficile; l. 1^m,40; h. 0^m,85. La partie droite de l'inscription est couverte de chaux, les deux dernières lignes sont en partie cachées par des débris accumulés en cet endroit.

IMP·CAESAR·M·AVRELIVSANTONINVS
IMP·V·COS·III·P·P·MVRVM CIVITATIPHILIPPOPOLIS
PTIACVS·LEG·AVG PR·PR·FACIVNDVM CVRAVIT
ΤΗΣΩΡΑΚΗΣΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙΣ
5 ΑΥΤΗ ΧΡΗΜΑΤΩΝ ΥΠΟΤΟΥ ΘΕΙΟΥ
ΡΗΛΙΟΥ ΑΝΤΟΝΕΙΝΟΥΣ ΕΒΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ
ΜΕΝΟΥΤΟΥ ΕΘΝΟΥΣ ΠΑΝΤΟΥ ΛΕΙΟΥ ΓΡΑ

Imper. Caesar M. Aurelius Antoninus Aug. Germanicus imp. V. cos. III. p. p. murum civitati Philippopolis [dedit] C. Pantaleius Graepiacus leg. Aug. pr. pr. faciundum curavit.

Μητρόπολις] τῆς Θράκης Φιλιππόπολις
ἐπ δοθέντων] αὐτῇ χρημάτων ὑπὸ τοῦ Θείου
Μ. Αὐρηλίου Ἀντονείνου. Σεβ. Γερμανικοῦ,
ἥγου] μένου τοῦ ἔθνους Παντούλειου Γρα[πηγακοῦ.

(172 ap. J.-C.) *Corp. inscr. Lat.* III, 6121, d'après M. Tzoukalas.

53. Maison de M. Mavridis. Marbre trouvé à Kararizi; l. 1^m.35;
larg. 0^m.50.

ΕΙΜΕΘΕΛΙΣ ΖΕΙΝΕΔΑΗΜΕΝΕ
ΤΙΣΠΟΘΕΝΕΙΜΕΙΛΑΔΙΚΙΗΣ
ΠΑΤΡΙΣΕΙΜΙΤΟΥΝΟΜΑΚΥΡΙΛΛΑ
ΟΙΚΟΔΟΜΟΥΑΛΟΧΟΣ
5 ΕΥΚΛΑΔΙΟΥΟΣΜΕΘΑΝΟΥ
ΣΑΝΕΚΡΥΨΕΝΟΣΙ...ΟΙΣ
ΑΟΙΠ[ΟΓΕΝ]

Sur la même pierre, inscription plus grossière, moins profondément gravée.

ΑΥ ΚΥΡΗΛΑΧΡΗΣΤΙΑΝΗ
ΠΙΣΤΗΑΣΙΜΝΗΣΤΟC

La fin de la ligne 5 et la ligne 6 illisibles.

Ηενδώρα, 15 mars 1866, p. 537, article de M. Scordelis.

Je transcris l'inscription en respectant l'orthographe du lapicide. Cf. n° 46.

Εἰ με Θέλις, ὡς ζεῖνε, δομήμενε
τίς, τόθεν εἰμί; Δαδικῆς
πατρὸς εἰμί, τοῦνομα Κυρίλλα,
οἰκοδόμου ἀλοχος
Εὐηλαδίου ὃς με Θανοῦ-
σαν ἐκρυψί ἐν ὄσιω...
.....
Αὐ. Κυρίλλα χρηστηνή
πιστή σείμηστος.

54. Plaque de marbre, trouvée à Philippopolis, aujourd'hui au musée de Turin. Copie de M. Tzoukalas et *Annales*, 1861, p. 380.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΤΡΑΤΙΑΥΠΕΡΤΗΣΟΡΑΣΕΩΣ
ΟΘΑΔΗΜΗΤΡΙΔΩΡΟΝ

Ἄγαθὴ τύχη,
Στρατία ὑπὲρ τῆς ὁράσσους
Θεῷ Δῆμοτρι δῶρον.

Voyez la reproduction du bas-relief, *Annales*, tav. d'agg. S. — Déméter debout, de face, tenant de la main gauche un sceptre grossier autour duquel est enroulé un serpent, de la droite, des épis qu'elle pose sur un autel. Stratia s'avance de gauche à droite en levant les mains vers la déesse; au haut du bas-relief, à gauche, et au second plan, Zeus et Héra? Travail médiocre.

55. Copie de M. Tzoukalas.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΤΙΒ· ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΠΑΣΙΝΟΥΝ ΜΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥΣΙΑΤΟΝΕΑΥΤΗΣ ΕΚΔΙΚΟΝ
ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ
ΤΑΜΙΕΥΟΝΤΟΣ ΓΛΑΚΟΥΘΑΛΛΟΥ

Ἄγαθὴ τύχη,
Τιβ. Κλαύδιον Ηιερούν Μουκιανοῦ
ἢ Ιερὰ γερουσία τὸν ἔσωτῆς ἐκδικοῦ,
εὐτυχεῖτε,
ταμιεύοντος Γλακ(ύ)νον Θάλλου.

56. Copie du même, marbre trouvé à Sténimacho. Jupiter assis de face, tenant l'aigle et le sceptre.

ΕΥΦΡΑΤΗΣ ΥΑΚΙΝΟΙΟΥ ΚΑΤΟΝΕΙΠΟΝ
Εὐφράτης Υακινθίου πατ' δινειρον.

57. Saint-Georges, église des Arméniens. — Grande stèle; h. 0^m.95; l. 0^m.27; encastrée à l'intérieur de l'église; elle est cachée en partie par des cierges. Les Arméniens la vénèrent comme représentant saint Georges. Le bas-relief est divisé en deux compartiments.

Premier compartiment : deux personnages à demi couchés sur un lit, une femme et un homme. Le lit est recouvert de draperies. La *mensa tripes* est absente.

Deuxième compartiment : cavalier ordinaire courant à droite; tunique serrée à la ceinture, chlamyde flottant au vent; il tient une pique; un chien, un sanglier, un petit personnage qui semble arrêter le cheval complètent la représentation.

ΦΛΑΒΙΩΗΡΩΣ (sic)

57 a. *Corp. inscr. Gr.* 2047. Dédicace en l'honneur de Marc-Aurèle et de L. Verus. Φίλισκος et Γάιος, fils de Μάρκος, dédient τὰ ιερὰ (*sa-cellæ*) à la tribu Artemisia, ἐπαρχοῦντος Λλφείου Ποσειδωνίου, ἐπιμελητεύοντος Φλαουίου Εὐδαίμονος τοῦ καὶ Φλαουίανοῦ. Cf. n° 44.

57 b. 2049.

.. τύχη
.. ήσου τοῦ Τπατικοῦ τὸν
.. πάτρωνα Φυλή Κερδρισσῆς.

57 c. 2050. Tombeau. Ἐρέννιος Ἐρεννιανὸς γερουσιασθῆς, pour lui et pour sa femme Κλεοπάτρα Λθηνοδάρου.

57 d. 2051. Inscription funéraire très-mutilée.

Haskui, près de Philippopolis.

58.

ΑΜΦΟΤΕΡΩΝΤΟΔΕ
ΣΗΜΑΣΑΒΕΙΝΗΣ
ΑΙΜΙΛΙΑΝΟΥΤΕ
ΑΝΔΡΟΣΚΥΔΑ
ΛΙΜΟΥΚΑΙΠΙΝΥ
ΤΗΣΑΛΟΧΟΥ

Ἀμφοτέρων τόδε
σῆμα Σαβείνης
Αἰμιλιανοῦ τε
ἀνδρὸς κυδα-
λίμου καὶ πιν-
τῆς ἀλόχου.

Hodja-Keui, près de Philippopolis.

59. Heuzey, *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489; copie communiquée à M. Heuzey; socle en forme d'autel.

[Τπέρ] τῆς τῶν Ε. Ε. Κα[ισά]
[ρ]ων διαμονῆς κ[αὶ Φ]-
είο]υ σύνπαντος κύτω-
ν οἴνου καὶ ιερᾶς Συ[γ]-
[κ]λ[η]τον καὶ δήμου Ῥ-
ωματῶν, Ἐλλήνες
Βιθυνοὶ Χρηστὸς Δ.-
ερησοῦ Ναιμίναδο-
ς Παπίου καὶ Λυτα. —

ιλο[ς] Χρυστίππου,
ἐπιμελή[τ]εύσα-
ντες τῆς κατασκ-
ευῆς τῶν ναῶν,
τὸν βωμὸν καὶ τὸ
ἄγαλμα Μητρὶ Θε-
ῶν ἐν τῶν ιδίων ἀρ-
έρωσαν.

Deux autres copies de ce monument me sont communiquées par MM. Tzoukalas et Scordelis, qui l'ont vu à Chotsino.

ΥΠΕΡΤΗΣΤΩΝΣΕΒΑΣΜΙΩΝΔΙΑΜΟΝΗΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜΠΑΝ
ΤΟΣΑΥΤΟΥΟΙΚΟΥΚΑΠΙΕΡΑΣΣΥΓΚΛΙΤΟΥΔΗΜΟΥ...ΡΩΜΑΛΑΙΩΝ
ΕΛΛΗΝΩΝΒΗΘΕΝΗΔΕΙΡΟΥΚΑΛΩΣΠΑΠΠΟΥΚΑΙΑΝΤΙΦΥΛΟΣ
ΟΥΡΗΣΣΥΠΟΥΕΠΙΜΕΛΗΤΑΙΣΤΗΣΑΝΤΕΣΤΗΣΚΑΤΑ
ΣΚΕΥΗΣΤΟΝΒΩΜΟΝΚΑΙΤΟΑΓΛΑΜΑΜΗΤΡΙΟΘΕΩΚΤΩΝ
ΙΔΙΩΝΑΦΙΕΡΩΣΑΝ

Il serait important d'avoir un texte certain de cette inscription. Les deux copies portent ΜΗΤΡΙΟΘΕΩ.

Gebren.

60. Double copie de M. A. Dozon; copie de M. Scordelis.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑΡΑ

ΣΕΒΑΣΤΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝΙΕΡΕΑ
ΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗΜΗΤΡΟΠΟ
ΛΙΣΦΙΛΙΠΜΠΟΛΙΣΤΟΝΤΗΣ
ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣΔΕΣΠΟΤΗΝΥΠΑ
ΟΝΤΟΣΤΗΣΩΡΑΚΩΝΕΠΑΡΧΕΙΑΣΛ
ΟΥΤΤΙΟΥΙΟΥΒΕΝΕΚΤΩΝ
ΔΙΩΝΧΡΗΜΑΤΩΝ

Αγαθή τύχη

Σεβαστίον μέγιστον ιερέα
η λαυροτάτη μητρόπο-

λις Φιλιππόπολις τὸν τῆς
οἰκουμένης δεσπότην ὑπατεύ-
οντος τῆς Θρακῶν ἐπαρχείας Λ.
Οὐεττίου Ιούσεν(ι)ς ἐν τῷ [l
δίων χρημάτων.
Εὔτυχως.

Les trois copies donnent ΙΟΥΒΕΝC. Lignes martelées à dessein.

Papazli.

61. Grande stèle martelée; h. 1^m,30; l. 0^m,90. Deux cadres superposés.
Premier cadre : cavalier thrace peu distinct.

Deuxième cadre : *banquet funèbre*; homme à demi couché sur un lit.
Représentation intéressante parce qu'elle fournit un nouvel exemple de la réunion du *cavalier* et du *banquet*.

Peristéra.

61 a. Copie de M. Scordélis; Mordtmann, Φιλολογικὸς Συλλογος, 1873,
p. 240.

ΘΕΟΙΣ ΔΙΟΣΚΟΡΟΙΣ

Bas-relief.

ΑΥΓΑΖΩΝΥΠΕΡΑΥΤΟΥΚΑΙΤΩΝ
ΙΔΙΩΝΕΥΧΗΝ

W et N liés.

Θεοῖς Διοσκόροις (sic)
Αυγα? ζῶν ὑπέρ αὐτοῦ καὶ τῶν ἴδιων εὐχήν.

Le bas-relief représente le cavalier thrace ordinaire attaquant une bête féroce.

Eski-Zaghra.

61 b. Copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ
ΤΟΝΦΙΛΟΤΙΜΟΝ
ΑΡΧΙΕΡΕΑΔΩΝΩΝ
Μ.ΑΥΡ.
ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΝ
ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ
ΤΕΙΜΗΣΑΣΑ
ΗΠΑΤΡΙΣ
ΕΥΤΥΧΩΣ

Ἄγαθή τύχη,
τὸν φιλότιμον
ἀρχιερέα...
Μ. Αὐρ.
Ἄπολλόδωρον
Δημοσθένους
τειμήσασα
ἢ πατρίς,
εὐτυχῶς.

61c. Copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΤΟΝΘΕΙΟΤΑΤΟΝΚΑΙΜΕΓΙΣΤΟΝ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑ...ΜΑΥ
ΡΗΛ...ΚΟΜΜΟΔΟΝ.ΝΙ...
ΣΕΒΑΣΤΟΝΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝΣΑΡ
Μ...ΒΡΕΤΑΝΙΚΟΝΑΡΧΙΕΡΕΑ
ΜΕΓΙΣΤΟΝΔΙΜΕΞ.....ΤΟ
ΙΒΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΙΥΠΑΤΟΝ..
Π.Π.ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣ
ΘΡ.....ΑΣΚΛΙΜΑΤΕΡ.ΟΥΠΡΕΣΒ
ΣΕΒΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΑΝΤΙΠΑ
ΤΡΟΣΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΤΟΥΑΡΧΙΕΡΕΩΣ
ΒΚΑΤΑΥΠΟΣΧΕΣΙΝ
ΤΟΥΠΑΤΡΟΣΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝ

Ἄγαθή τύχη,
τὸν θειώτατον οὐαί μέγιστον
Αὐτοκράτορα Καίσα[ρα] Μ. Αὐ-
ρήλ[ιον] Κόμμοδον [Α]ντ[ωνίων]
Σεβαστὸν Γερμανικὸν, Σαρ-
μ[ατικὸν], Βρετανικὸν. ἀρχιερέα
μέγιστον, δημ[αρχικῆς] ἐξ[ουσίας] τὸ
ιερό, αὐτοκράτορα τὸ ι', ὑπατον [τὸ ε'].
Π[ατέρα] Π[ατρίδος], ἡγεμονεύοντος τῆς
Θρ[ακῆς ἐπαρχείας] Κλ[αυδίου]? Ματέρ[η]ον πρεσβ[ευτοῦ]
Σεβ[αστοῦ] ἀντιστρατήγου, Αντίπα-
τρος Απόλλωνίου τοῦ ἀρχιερέως
β', οὐατὰ ὑπόσχεσιν
τοῦ πατρὸς ἐν τῷν ιδίων.

(187 ap. J.-C.) J'ai soumis cette inscription, comme toutes celles qui mentionnent des gouverneurs de province, à M. L. Renier et à M. Waddington.

61 d. Copie de M. Scordélis.

ΤΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝΚΑΙΘΕΙΟΤΑΤΟΝ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΔΕΣΠΟΤΗΝ
ΤΗΣΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣΜ. ΑΝΤΩΝΙ
ΟΝΓΟΡΔΙΑΝΟΝΕΥΣΕΒΗΕΥΤ
.ΧΗΣΕΒ ΗΒΟΥΛΗ
ΚΑΙΟΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣΔΗΜΟΣ . . .
ΑΝΕΩΝΕΚΤΩΝΥΠΕΡΠΑΙΟΝΩΝ
ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣΩΡΑ
ΚΩΝΕΠΑΡΧΕΙΑΣΚΑΤΤΙΟΥΚΕ
ΛΕΡΟΣ

Τὸν μέγιστον καὶ θειότατον
Αὐτοκράτορα δεσπότην
τῆς οἰκουμένης Μ. Αντώνι-
ον Γορδιανὸν Εὔσεβη Εύτ-
[υ]χῆ Σεβ[αστὸν] ἡ βουλὴ^η
καὶ ὁ λαμπρότατος δῆμος . .
ανέων ἐκ τῶν Υπερπαιόνων,
ήγεμονευοντος τῆς Θρα-
κῶν ἐπαρχείας Καττίου Κέ-
λερος.

Cf. n° 3. Texte important, mais dont la copie est encore trop incomplète pour qu'une restitution entière soit possible.

Andrinople.

62. *Corp. inscr. Gr.* 2046. Ζώσιμος Όνησιφῶντος καὶ Τρειτωνίς ὑπέρ
τοῦ νιοῦ Όν[η]σιφῶντος ἀσκληπιῷ καὶ Υγείᾳ.

Vyza.

62 a. Rangabé, *Ant. hell.* n° 1236; Perrot, *Mémoires d'archéologie*,
p. 215; Mommsen, *Eph. epigr.* t. II, p. 251.

ΒΑΣΙΛΕΥΣΚΟΤΥΣΒΑΣΙΛΕΑΣΑΔΑΛΑΝ
ΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝΠΟΛΕΜΟΚΡΑΤΕΙΑΝ
ΤΟΥΣΕΑΥΤΟΥΓΩΝΕΙΣ
ΘΕΟΙΣΠΑΤΡΩΟΙΣ

Βασιλεὺς Κότυς βασιλέα Σαδάλαν
καὶ βασιλισσαν Πολεμονάτειαν
τοὺς ἐαυτοῦ γονεῖς
Θεοῖς πατρώοις.

Sélymbrie.

62 b. Cyriaque d'Ancône, *cod. Vatic.* 5250, fol. 1 recto, *in atticis litteris.* »

ΑΝΤΙΦΙΛΟΣΣΑΜΥΛΟΥ
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΕΡΜΑΙ

Ἀντιφίλος Σαμύλου
ἀγωνοθέτης Ἐρμῆς¹.

62 c. *Corp. inscr. Gr.* 2032. Tombeau. Αὐτηγλία Βλουνία à elle-même et
à son mari Σατυρωνίδης. Amende en faveur de la ville, δημάρια αφε.

Kirk-Kilisch (Σάραντα ἑκατονταίς).

62 d. Perrot, *Mélanges d'archéologie*, p. 213.

ΑΠΟΛΛΩΝΙ
ΑΛΣΗΝΩ
ΟΕΩΠΡΟΓΩΝΙ
Απολλωνι
Αλσηνῷ
Θεῷ πρόσωπῳ.

62 e. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 256; Perrot, *Mélanges d'archéol.*
p. 451.

Θεῷ ἀγίῳ ὑψίστῳ | ὑπὲρ τῆς Ροιμη | τάλκου καὶ
Πιθοῦ | δωριθος ἐπ τοῦ καὶ | τὰ τὸν Κοιλα[λη]πιοῦ |
πόλεμον κιδόνου | σωτηρίας εὐζάμενος, | καὶ
ἐπιτυχῶν Γάιος | Ιούλιος Πρόνος (Πρόνολος)
χαρι | σι[ηρι]ον.

¹ Cyriaque ne trouva pas de restes antiques à Sélymbrie. « Ad VIII k. August. ex Bizantio Salubream per Ponticum venimus, Cappaneo salubriano ducentem manaracho : ubi a mag^{oo} juvene Thoma Georgii f. Cataguzino pro Theodoro porphyro genito despote praefecto quam honorifice suscepto nullum fere antiquitatis suae monumentum comperimus præter hoc secus portam vetusto in lapide atticis litteris epigramma. »

Sur les rois thraces, voy. Cary, *Histoire des rois de Thrace*; Cavedoni, *Di alcune monete antiche degli ultimi re di Tracia*, et surtout le mémoire de M. Mommsen, *Reges Thraciae inde a Caesare dictatore*, publié à propos de deux décrets de Cyzique, récemment étudiés par M. Curtius devant l'Académie de Berlin, *Monatsbericht*, 1874.

62^f. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 452.

[Τι]ξέριος Ἰ[ο]ὐλιος [Τ]οῦλ[λ]ος ? σ[τ]ρατηγός Ασιαῆς
τερι Πέριθον εὐχαριστήριον.

Érégli (Périnthe).

63. Piédestal.

ΡΗΣΚΟΥΠΟΡΕΩΣΥΙΟΝΔΗΜΟΣΚΑΙΟΙΣΥΝΕ
ΔΡΟΙΤΟΝΕΑΥΤΩΝΣΩΤΗΡΑΚΑΙΕΥΕΡΓΕΤΗΝ

Ρησκουπόρεως οἰόν [δ] Δῆμος οἱ Σύνε-
δροι τὸν ἔαυτῶν σωτῆρα οἱ εὐεργέτην.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, ann. I, fasc. 5, p. 264. Copie de M. Aristar-
chis; voir son *fac-simile*.

64. Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. I, fasc. 5, p. 265.

Μ. ΟΥΛΠΙΟΝΣ
ΝΕΚΙΩΝΑΣΑΤ..
ΝΕΙΝΟΝΠΡΕΣΒ
ΣΕΒ. ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗ
ΓΟΝΤΟΝΤΕΙΜΙ
ΤΗΝΚΑΙΥΓΙΕΣΤ
ΓΟΝ. ΗΒΟΥΛΗ
ΔΙΑΑΠΑΣΑΝΑΡΕ
ΗΝΤΟΝΕΑΥΤΗΣ
ΕΡΓΕΤΗΝ

Μ. Οὐλπιον Σ[ε-
νεκίωνα] Σατ[ουρ-
νεῖνον πρεσβ[ευτην]
Σεβ. ἀντιστράτη-
γον τὸν τειμ[η-
τῆν οἱ ιγέστη-
α]τον ή βουλη
δία ἀπασαν ἀρε-
τῆν τὸν ἔαυτῆς
[εύ]εργέτην.

64 a. Cyriaque d'Ancone, *cod. Vat. 5250*, et copie communiquée par M. Léon Renier.

ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΚΑΙ ΑΓΝΟΤΑΤΟΝ
ΗΓΕΜΟΝΑ Μ. ΟΥΛΠΙΟΝ ΝΕΚΙΩΝΑΣΑ
ΤΟΥΡΝΙΝΟΝ ΤΟΝ ΗΣΟΜΟΝΟΙΑΣΤΩΝ
ΠΟΛΕΩΝ ΠΡΟΣΤΑΤΗΝΗ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ
ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ ΤΗΣ ΑΣΙΑΣ ΝΕΩΚΟΡΟΣ
ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ ΠΟΛΙΣ ΔΙΑΤΗΣ ΠΕΡΙΑΥ
ΤΗΝ ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣ ΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ
ΤΗΣ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΤΟΥ ΑΝΔΡΙΑΝΤΟΣ
Μ. ΛΥΡ. ΑΜΕΡΙΜΝΟΥ ΣΕΙΤΟΦΥΛΑΚΟΣ
ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ

Τὸν λαμπρότατον καὶ ἀγνότατον
ἡγεμόνα Μ. Οὐλπιον [Σε]νεκίωνα Σα-
τουρνίνοι, τὸν τῆς ὁμονοίας τῶν
πόλεων προστάτην, η λαμπροτάτη
μητρόπολις τῆς ἀσίας νεωκόρος
Κυζικηνῶν πόλεων, διὰ τῆς περὶ αὐ-
τῆς εὐεργεσίας, ἐπιμεληθέντος
τῆς ἀναστάσεως τοῦ ἀνδριάντος
Μ. Αύρ. Αμερίμνου σειτοφύλακος
τῆς πόλεως.

65. Colonne de marbre; h. 0^m,24; diam. 0^m,60. Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. I, fasc. 5, p. 263.

ΑΥΡΕΥΤΥΧΗ ΣΥΝΦΟ
ΡΟΥΠΕΡΙΝΟΙΟ ΚΑΤΕ
ΣΚΕΥΑ ΚΑΤΗΝ ΚΑΤΑΒΑΤΗΝ
ΣΥΝΤΗΡΙΚΕΙ ΜΕΝΗ ΣΟΡΩ
ΕΜΑΥΤΩ ΚΑΙ ΤΗ ΣΥΝΒΙΩ
ΜΟΥΑΡΖΩ ΣΙΜΗ ΚΑΙ ΤΟΙΟ
ΤΕΚΝΟΙ ΜΟΥΕΙ ΔΕΤΙC
ΤΟΛΜΗ ΣΕΙΤΕΡΟΝ
ΚΑΤΑΘΕΣ ΘΑΙΔΩ ΚΕΙ
ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΖΦΚΑΙ ΤΗ
ΤΕΧΝΗ ΤΩΝ ΛΙΘΟΥΡ
ΓΩΝ ΖΦΧΑΙΡΕ ΠΑ
ΡΟΔΕΙΤΑ

Αὐρ. Εὐτύχης Συνθό-
ρου Περινθίου κατε-
σκεύασσα τὴν καταβατὴν
σὺν τῇ ἐπικειμένῃ σορῷ
ἐμπαυτῷ καὶ τῇ συμβίω
μου Αὐρ. Ζωσίμη καὶ τοῖς
τέκνοις μου. Εἰ δέ τις
τολμήσει ἔτερον
καταβέσθαι, δώσει
τῇ Πόλει δημάρια Ḣ, καὶ τῇ
τέχνῃ τῶν λιθουρ-
γῶν δημάρια Ḣ. χειρες πα-
ροδεῖται.

66. *Église de Saint-Nicolas*; base de marbre; h. 0^m.89; l. 0^m.45.
Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. I, fasc. 5. *Inscriptions de Périnthe*, par
M. Aristarchis.

ΗΤΕΧΝΗΗΤΩΝΣΑΚ
ΚΟΦΟΡΩΝΤΩΝΑΠΟ
ΤΗΣΕΛΗΡΑΣΤΟΑΓΑΛ
ΜΑΣΥΝΤΩΒΩΜΩΚΑ
ΤΕΣΚΕΥΑΣΑΝΕΚΤΩΝ
ΙΔΙΩΝΕΥΤΥΧΩΣ

Η τέχνη ἡ τῶν σακ-
κοφόρων, τῶν ἀπὸ
τῆς Ἐληῆρας, τὸ ἀγαλ-
μα σὺν τῷ βωμῷ κα-
τεσκεύασσαν ἐν τῶν
ἰδίων, εὐτυχώς.

67.

ΑΣΚΛΟΣ
ΠΙΣΑΝ..

Ἀσκλος
Πισάν[δρου].

68.

ΑΥΡΗΛΙΑΣΑΝΑΣ. ΗΣ
ΚΑΙΝΟΥΝ. ΧΙΟΥ. Ο. . . . ΥΓΟΥ..

Αύρηλιας Ἀνάσ[σ]ης
Καὶ Νουν[ε]ς[χ]ίου [τ]ο[ῦ συ?]ύγου [αὐτῆς].

69. Ancienne métropole; deux fragments, mesurant l'un 2^m.35 sur 0^m.16, l'autre, 0^m.89 sur 0^m.16. Copie de M. Aristarchis, Φιλολ. Σύλλογ. t. I, fasc. 5, p. 264.

ΑΡΓΟΙΣΑΛΛΟΙΣΑΓΑΛΜΑΣΙΝΤΟΙΣΑΝΑΚΕΙΜΕΝΟΙΣΕΝΑΥΤΩΣΕΞΕΝΤΟΛΗΣΚΑΙΑΝΑΛΩΜΑΤΩΝ
ΔΑΡΚΙΑΓΗΠΑΙΠΥΡΙΣΛΑΡΚΙΟΥΑΣΙΑΤΙΚΟΥΘΥΓΑΤΗΡ-ΤΟ.ΠΑΝΤΩΝΤΟΥΠΑΤΡΟΣΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΑΣΑΛΑΝΕΟΗΚΕ

π]αρ[ά] τοις ἄλλοις ἀγαλμασιν, τοις ἀνακαιρεσιν ἐν κώτῳ, ἐξ ἐντολῆς και ἀράλωμάτων
Λ]αρκία Γηπαίπυρις, Λαρκίου Λασιατικού Θυγάτηρ, τ(άν) σωτων τοῦ πατέρος κατασκευάσσαται ἀνέθημα.

Une autre copie de M. Aristarchis, que m'a communiquée M. Brunet de Presle, porte ΔΑΡΚΙΑ et ΔΑΡΚΙΟΥ: Δαρκίας, nom thrace.
Voy. Libanius, *Epist.* 281.

70. Copie de M. Aristarchis, Φιλολ. Σύλλογ. t. I, fasc. 5, p. 266.

ΑΡΤΕΜΕΙΣΙΑΣΟΦΟΥΤΟΜΗΜΕΙΟΝΕΠΟΙΗΣΛΕΜΑΥΤΗΣΥΝΤΩΠΩΜΑΤΙΠΡΟΚΟΝΗΣΕΙΩ
ΒΟΥΛΟΜΑΙΔΕΜΕΤΑΤΟΝΕΜΟΝΘΑΝΑΤΟΝΜΗΔΕΝΑΕΤΕΡΟ ΒΑΗΘΗΝΑΙΜΟΝΟΤΟΝΕΥΝΒΙΟΝΜΟΥ
ΑΠΟΛΩΝΙΟΣΑΠΟΛΑΩΝΙΟΥΕΙΔΕΤΙΣΠΑΡΕΝΧΕΙΡΗΣΙΕΤΕΡΟΝΤΙΝΑΒΑΛΕΙΝΔΔΩΗΙΣΤΗΝΠΟΔΙΝ Χ Β Φ

Ἀρτεμεισία Σόφου τὸ μημεῖον ἐποίησα ἐμαυτῷ σὺν τῷ πάματι προκοπησέω.
Βούλομαι δὲ μετὰ τὸν ἐμὸν θάνατον μηδέντεροι βληθῆναι ἢ μόνον τὸν σύντιον μου
Απολλώνιος Απολλωνίου. Εἰ δέ τις παρενχειρήσι τερόν τινα βαλεῖν, δώσι εἰς τὴν πόδιν δημιαρια βρ.

71. Cube de marbre; h. 0^m.48. Copie de M. Aristarchis, Φιλολ. Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

ΩΦΙΛΕΜ
ΛΧΥΜΗΜΕΙΑΡ
ΒΙΟΥΤΟΤΕΛΟΣΧΑΙΡΕΔΕΙ
ΡΑΓΕΔ.ΦΝΟΣΜΑΡΩΝΙΕΚΤ
ΩΝΜΑΡΩΝΟΣΜΝΕΙΑΣΧΑΡΙΝ

Ω φίλε...
Τ]αχὺ μή με παρ[ίδης,
βίου τὸ τέλος χαῖρε, δεῖ,
Πραγέδ[α] Θνος Μάρων ἐκ τ-
ῶν Μάρωνος, μνεῖας χάριν.

72. Φιλολ. Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

A W
ΓΟΡΤΑΣΗΣΖΩΝΚΑΙΦΙ
ΚΑΤΕΚΕΥΑΣΑΤΟΛΑΤΟ
ΟΝΕΜΑΥΤΩΚΑΙΤΗΓΛΥΚ
ΜΟΥΣΥΜΒΙΩΑΥΡΑΡΗΤΑΚ
ΙΣΦΩΤΙΝΟΤΑΤΟΙC
ΙΚΝΟΙΣΕΑΝΑ
ΙCEΙΕΤΑΙΡ
ΓΣΩΝΙ

A. Ω.
Γ]ορτάσης ζῶν οὐαὶ Θρ[ονῶν
ηστεσιεύασσα τὸ λατο[μεῖ-
ον ἐμαυτῷ οὐαὶ τῇ γλυκυτάτῃ
μου συμβίω Αὔρ. Λρήτα οὐαὶ
το]ὺς φωτινοτάτους
τέλινοις. Εὖν δ[έ τις τολ-
μή]σει ἔταιρ[ον θέσθιι
ω[τῶμα¹] δώσει τῇ πόλει δηνάρια . . ?

72 a. Borghesi, *Oeuvres complètes*, t. III, p. 274, d'après une copie de Cyriaque d'Ancône, cod. Vat. 5250.

ΔΙΣΒΕΛΣΟΥΡΔΩ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙΚΑΙΣΑΡΙΔΟΜΙΤΙΑ
ΝΩΣΕΒΑΣΤΩΓΕΡΜΑΝΙΚΩΤΟΙΔ

¹ Restitution de M. Miller.

ΥΠΑΤΩΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟΣΩΡΑΚΗΣ
Κ.ΟΥΕΤΤΙΔΙΟΥΒΑΣΣΟΥΤΙ.ΚΛΑΥ
ΔΙΟΣΣΕΒΑΣΤΟΥΑΠΕΛΕΥΘΕΡΟΣ
ΖΗΝΑΤΡΙΗΡΑΡΧΟΣΚΛΑΣΣΗΣΠΕΡΙΝ
ΟΙΑΣΣΥΝΚΛΑΥΔΙΟΙΣΤΙ.ΥΙΟΙΣΚΥΡΕΙΝΑ
ΜΑΞΙΜΩΣΑΒΙΝΩΛΟΥΠΩΦΟΥ
ΤΟΥΡΩΤΕΚΝΟΙΣΙΔΙΟΙΣΠΡΩΤΟΣ
ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ

Διτ Ζ. Βελσούρδῳ
Αὐτοκράτορι Καίσαρι Δομιτια-
νῷ Σεβαστῷ Γερμανικῷ, τὸ ὅ
ὑπατῷ, ἐπιτροπεύοντος Θράκης
5 Κ. Οὐεττιδίου Βάσσου. Τι. Κλαυ-
δίου Σεβαστοῦ ἀπελεύθερος
Ζηνᾶ, τριήραρχος πλάσσοντος Περιν-
θίας σὺν Κλαυδίος Τι. νιοῖς, Κυρείνη,
Μαξίμῳ, Σαξίνῳ, Δούπῳ, Φου-
10 τούρῳ τέκνοις ιδίοις ἀράτος
καθιέρωσεν.

Le manuscrit 5250 donne après ΔΙΙ la lettre Ζ, que supprime Borghesi. A la dernière ligne, le manuscrit donne ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ; ligne 8, ponctuation douteuse.

72 b. Cyriaque, cod. Vat. 5250.

ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣΤΗΣΛΑΜΠΡΟ
ΤΑΤΗΣΠΕΡΙΝΟΙΩΝΠΟΛΕΩΣΣΤΑΤΕΙ
ΛΙΟΝΧΡΙΤΩΝΙΑΝΟΝΤΟΝΚΡΑΤΙΣΤΟΝ
ΕΠΙΤΡΟΠΟΝΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ

Η βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῆς λαμπρο-
τάτης Ηεριθίων πόλεως Στατεί-
λιον Χριτωπανίδην κράτιστον
ἐπιτροπον τοῦ Σεβαστοῦ.

Deux copies de cette inscription, fol. 6 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ; fol. 7 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΝ; il est probable qu'il faut lire τοῦ Σεβα-
στοῦ.

72 c. *Id.*

ΑΓΑΘΗΙΤΥΧΗ

ΥΠΕΡΥΓΕΙΑΣΚΑΙΝΙΚΗΣΤΟΥΚΥΡΙ
ΟΥΗΜΩΝΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ.Κ.ΑΙΩΝΙΟΥ
ΔΙΑΜΟΝΗΣΛΟΥΚΙΟΥΣΕΠΤΙΜΙΟΥΣ
5 ΒΗΡΟΥΠΕΡΤΙΝΑΚΟΣΑΡΑΒΙΚΟΥΑΔΙΑ

ΒΕΝΙΚΟΥΚΑΙΜΑΡΚΟΥΑΥΡΗΛΙΟΥΑΝΤΩ
ΝΙΝΟΥΚΑΙΣΑΡΟΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜ
ΠΑΝΤΟΣΟΙΚΟΥΚΑΙΙΕΡΑΣΣΥΓΚΛΗ
ΤΟΥΚΑΙΔΗΜΟΥΠΕΡΙΝΟΙΩΝΝΕΩΚΟ
10 ΡΩΝΜΑΡΚΟΣΩΡΟΥΤΟΝΤΕΛΑΜΩΝΑ
ΤΩΒΑΚΧΕΙΩΑΣΙΑΝΩΝΕΚΤΩΝΙΔΙ
ΩΝΥΠΕΡΤΗΣΕΙΣΑΥΤΟΝΑΕΙΤΙΜΗΣ
ΚΑΙΕΥΝΟΙΑΣΑΝΘΘΗΚΕΝΗΓΕΜΟ
ΝΕΥΟΝΤΟΣΣΤΑΤΙΛΙΟΥΒΑΡΒΑΡΟΥ
15 ΙΕΡΟΜΝΗΜΟΝΟΥΝΤΟΣΠΟΜΠΟΝΙ
ΟΥΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥΚΑΙΑΡΧΙΜΙΣΤΟΥΝ
ΤΟΣΜΑΙΜΟΥΤΟΥΚΛΑΥΔΙΟΥΙΕΡΑ
ΤΕΥΟΝΤΟΣΕΥΤΥΧΟΥΣΕΠΙΚΤΗΤΟΥ
ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ

Ἄγαθὴ τύχῃ,
ὑπέρ ὑγείας καὶ νίνης τοῦ πυρί-
ον ἡμῶν Αὐτοπράτορος οὐ(αἱ) αἰωνίου
δικαιονῆς Λούκιος Σεπτιμίου Σε-
5 Σήρου Περτίνιος Λραβενοῦ ἀδικ-
εστινοῦ καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Αντω-
νίνου Καίσαρος καὶ τοῦ σύμ-
παντος οἴκου καὶ ιερᾶς συγηλῆ-
του καὶ δήμου Περινθίων Νεωκό-
ρων, Μάρκου Όρου τὸν Τελαμῶνα
10 τῷ Βακχείῳ Λσιανῶν ἐκ τῶν ἴδι-
ων ὑπέρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀει τιμῆς
καὶ εὐνοίας ἀνέθημεν, ηγεμο-
νεύοντος Στατιλίου Βαρβέρου,
15 ιερομημονούντος Πομπογί-
ον Ιουστιωνοῦ καὶ ἀρχιψ(υ)στοιούν-
τος Μαξίμου τοῦ Κλαυδίου, ιερα-
τεύοντος Εὐτύχους Ἐπιστήτου.
Ἐντυχεῖτε.

72 d. *Id.*

ΣΠΕΛΛΙΟΣΕΥΗΘΙΣ
ΑΡΧΙΒΟΥΚΟΛΟΣ
ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΑΡΧΙΜΥΣΤΟΥΝΤΟΣ
5 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΣΠΕΙΡΑΡΧΟΣ
ΑΡΡΙΑΝΟΣΛΓΑΘΙΑ
ΗΡΟΞΕΝΟΣΜΑΓΝΟΥ
ΣΩΤΗΡΙΧΟΣΔΑΔΑ
ΜΗΝΟΦΙΛΟΣ

- Σπελλιος Ενήθι(ο)ς
ἀρχιεούκολος,
Ηρακλείδον Ἀλεξανδρού
ἀρχιμυστοῦντος,
5 Αλέξανδρος Σπειράρχο(υ)ς
Ἄρρενος Ἀγαθία
Ηρόξενος Μαγνου
Σωτηρίχος Δάδα
Μηνόφιλος.

72 e. *Id.*

- ΜΑΚΕΔΟΝΕΣ
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΦΙΛΙΣΤΙΩΝΟΣ
ΛΑΜΕΔΩΝΛΑΚΡΙΤΟΥ
ΛΕΟΝΤΙΣΚΟΣΛΕΟΝΤΟΣ
5 ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣΣΩΣΙΜΕΝΟΥ
ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣΑΙΣΧΙΜΟΥ
ΑΚΑΡΝΑΝΕΣ
ΔΕΛΦΩΝΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ
ΖΩΠΥΡΟΣΚΡΙΤΩΝΟΣ
10 ΕΥΑΝΔΡΟΣΑΝΔΡΩΝΟΣ
ΣΩΤΗΡΙΔΑΣΣΥΡΙΣΚΟΥ
ΑΓΕΜΑΧΟΣΕΥΔΑΜΟΝ
ΑΡΙΣΤΙΩΝΣΩΣΟΝ
ΔΙΟΚΛΗΣΣΩΤΗΡΜΟΥ
15 ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΦΙΛΩΝΟΣ

Liste de noms propres : ligne 12, Ενδάμου; l. 13, Σώσου; l. 14, Σωτηρίου ?

Peut-être fragment de la même inscription, précédé de ces mots : *ad portum.*

ΠΟΔΑΡΓΟΙ

- ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣΗΓΙΝΟΣ
ΑΓΑΘΟΚΛΗΣΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ
ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΣΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ
5 ΑΓΗΣΙΛΑΟΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ
ΔΗΜΑΡΕΤΟΣΖΗΝΟΔΟΤΟΣ
ΣΩΕΙΣΗΣΜΕΝΚΡΑΤΕΥΣ
ΣΩΣΙΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ
ΑΜΦΙΛΟΧΟΣΥΠΕΡΧΙΔΗΣ
10 ΚΑΛΛΙΦΩΝΣΩΣΙΟΣ
ΚΑΛΛΙΜΕΔΩΝΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ
ΝΑΞΙΒΙΟΣ
ΤΕΛΕΥΝΤΕΣ
ΠΥΟΙΩΝΜΗΤΡΟΒΙΟΣ

- 15 ΤΑΚΤΩΡΠΛΕΙΣΤΟΡΟΣ
 ΘΕΟΔΟΤΟΣΒΑΤΑΔΟΣ
 ΣΙΜΟΣΜΗΝΟΦΩΝΤΟΣ
 ΝΙΚΑΝΔΡΟΣΔΑΥΝΙΟΣ
 ΛΕΟΝΤΙΑΔΗΣΑΡ(Ι)ΣΤΟΚΛΕΥΣ
 20 ΙΠΠΩΛΟΧΙΔΗΣΙΠΠΟΛΟΧΟΣ
 ΘΕΟΝΟΜΟΣΑΠΟΛΛΟΦΑΝΕΥΣ
 ΩΡΕΙΣ
 ΑΧΕΛΩΙΟΣΠΥΤΟΓΕΩ
 ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΖΩΙΛΟΣ
 25 ΙΜΕΡΟΣΗΡΟΣΤΡΑΤΟΣ
 ΜΙΚΙΩΝΑΛΚΑΙΟΣ
 ΕΚΑΤΟΔΩΡΟΣΜΗΤΡΟΠΥΘΟΣ
 ΑΛΚΙΜΑΧΟΣΞΕΙΝΟΘΕΜΙΟΣ
 ΑΙΓΙΚΟΙ
 30 ΕΧΕΚΡΑΤΗΣ
 ΜΟΛΠΙΣ
 ΡΟΔΥΣΡΟΣ
 ΖΟΙΔΟΣ
 ΠΟΣΙΔΕΙΟΣ
 35 ΑΧΕΛΩΙΟΣ
 ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣ
 ΚΡΑΤΕΥΣΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ
 ΑΥΤΟΛΙΚΟΣΔΗΜΟΔΟΤΟΣ
 ΚΑΣΤΑΛΕΙΣ
 40 ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΣΤΗΣΑΤΟΡΕΩ
 ΤΙΜΟΘΕΟΣΔΙΟΔΟΤΟΣ
 ΠΑΥΣΑΝΙΑΣΒΑΚΧΙΟΣ
 ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΑΠΟΛΛΟΘΕΜΙΟΣ
 ΑΡ(Ι)ΣΤΑΝΔΡΟΣΕΥΡΥΜΑΧΟΣ
 45 ΑΣΤΥΝΟΜΟΣΑΜΑΝΤΙΟΣ
 ΒΟΣΠΟΡΙΟΣ

Ligne 1, Ποδαργοί, peuple thrace; l. 2, Ἕγινος, nom sans exemple, cf. Υγῖνος; l. 3, Ἀπολλάων(ι)ος; l. 7, Σω...? Μεν(ε)κρατεύς; l. 9, Υπερχλδης; l. 11, Ἀπολλάων(ι)ος; l. 12, Ναξίειος, cf. Μητρόβιος; l. 13, la copie n'est pas certaine; l. 14, Μητρόβιον? au génitif; l. 15, ΤΑΚΤΩΡ, nom inconnu; l. 16, Βάτας, cf. Corp. inscr. Gr. 2247; l. 18, Δαύνιος, cf. Δαύνιον, village de Thrace; l. 19, Ἀρ[ι]στονλεύς; l. 21, Θεβναμός, nom nouveau; l. 22, Ωρεῖς, probablement ethnique, cf. Ωρεῖς, Suidas s. v. Ωρέων; l. 23, Πιστογεώ? Πιστιος=Πιθύτος, cf. Γεώγονος, etc.; l. 29, Αλγυμόι, probablement ethnique; l. 32, mot qui paraît être mal copié; l. 38, Αντόλυκος; l. 39, Κροταλεῖς, ethnique; l. 40, Στησχυρεώ?; l. 44, Ἀρίστανδρος.

72 f. *Id.* *Apid Turcummale*, Perinthiæ civitatis vicum.

ΟΔΗΜΟΣΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝΧΑΒΡΙ
ΟΥΑΝΔΡΑΑΓΑΘΟΝΤΕΝΟΜΕΝΟΝ
ΕΝΤΗΠΟΛΙΤΕΙΑΙ

Ο δῆμος Πολύκριτον Χαβρί-
ου ἄνδρα ἀγαθὸν γενόμενον
ἐν τῇ πολιτείᾳ.

72 g. *Id.* *Périnthe*.

ΟΔΗΜΟΣ
ΠΟΠΑΙΟΝΚΟΣΙΝΙΟΝ
ΠΟΠΑΙΟΝΙΟΝΚΑΠΙΤΩΝΑ
ΑΓΟΡΑΝΟΜΗΣΑΝΤΑΕΠΙΜΕΛΩΣ

Ο δῆμος
Πόπ(λ)ιον Κοσίνιον
Ποπ(λ)ιο(ν) νίδον Καπίτωνα
ἀγορανομήσαντα ἐπιμελῶς.

72 h. *Id.*

ΜΑΤΙΔΙΑΝΣΕΒΑΣΤΗΝ
ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣ
ΟΠΕΡΙΝΟΙΩΝ

Ματιδίαν Σεβαστήν
ή Βουλή καὶ ο δῆμος
ο Περινθίων.

72 i. *Id.*

ΝΕΟΣΕΟΗΚΕΝΤΗΝΣΟΡΟΝΤΩΙΔΙΩ
ΟΡΕΥΑΝΤΙΙΟΥΒΕΝΤΙΩΕΡΜΗΜΝΕΙΑΣ
ΧΑΡΙΝ
ΧΑΙΡΕΠΑΡΟΔΕΙΤΑ

.. νέος ἔθηκεν τ(ὴ)ν σορὸν τῷ ιδίῳ
(Θ)ρέψαντι Ιουβεντίῳ Ἐρυμῇ μνεῖος
χάριν,
χαῖρε παροδεῖτα.

72 j. *Id.*

ΗΠΟΛΙΣ
ΤΟΝΠΡΩΤΟΝΤΗΣΠΟΛΕΩΣ
ΚΑΙΤΩΝΕΛΛΗΝΩΝ. Μ. ΑΥΡ. ΘΕΜΙΣ
ΤΟΚΛΕΑΙΠΠΙΚΟΝΓΡΑΜΜΑΤΕΑΜΟΝΟΝ
ΕΦΕΣΙΟΝΑΚΑΙΑΣΙ^{ρχ}
ΑΥΡΗΡΚΛΑΣΤΟΝΕΑΥΤΟΥ
ΣΥΝΗΓΟΡΟΝΚΑΙΠΡΟΣΤΑΤΗΝ
Ψ B

Ἡ τολεσ

τὸν σπάτον τῆς τολεσ
καὶ τὸν Ἑλλήνων Μ. Λύρ. Θεμισ-
τοκλέα Ἰππικὸν γραμματέα μόνον
Ἐφέσιον Ἀστάρχην
Λύρ. Ἡρ(α)κλέας τὸν ἑαυτοῦ
συνήγορον καὶ τροσιάτην,
ψηφίσματι βουλῆς.

72 k. *Id.* Ad Apostolorum metropolitanam aedem; De Rossi, *Roma sott.*
I, p. 107.

ΑΥΡ.ΦΙΛΙΠΠΙΑΝΟΣ.Ж.ΕΠΟΙΗΣΑΕΜΑΥ
ΤΩΚΑΙΤΗΓΥΝΑΙΚΙΜΟΥΑΥΡΔΕΚΝΙΑΝΗ
Ж.ΚΑΙΤΩΠΑΤΡΙΜΟΥΑΥΡ.ΝΕΟΦΥΤΩ
Ж.ΕΙΔΕΤΙΣΤΟΛΜΗΣΕΙΕΤΕΡΟΝΒΑΛΕΙΝ
ΔΩΣΕΙΤΟΙΣΑΔΕΛΦΟΙΣ Χ.Φ

Λύρ. Φιλιππιανὸς Ἰ. ἐποιησα ἐμαυ-
τῷ καὶ τῇ γυναικὶ μου Λύρ. Δεκνιανή^η
Ж. καὶ τῷ σπατρὶ μου Λύρ. Νεοφύτω
Ж. Εἰ δέ τις τολμήσει ἔτερον βαλεῖν
δώσει τοῖς ἀδελφοῖς δηνάρια φ.

73. Φιλολ. Σύλλ. l. l.

D. M.

AVR·MARCELLVS·MIL·LEG·I·
ADIVTRI·COH·VI·ST·V·ANN·
XXX·MILITAVITANN·VI·AEL·
IVSTINVSETAVR·TAVRVS·ET
SEP·SABINIANVS·HEREDES·POS
VERVNTBENEMERENTI·M·EX (voto)?¹

¹ J' emprunte les inscriptions suivantes, dont je n'ai pu me procurer le *fac-simile* épigraphique, au Φιλολογικὸς Σύλλογος, art. de M. Aristarchis, t. I, p. 235 et suivantes.

73 a. Périnthe.

Tiberius Claudius Silvanus
vixit an[no] xxvi[1] d[ies] IIII.
Τι(βερίω) Κλαυδίω Σιλβανῷ
δοῦτις εξησεν ἐπὶ κε' ἡ(μέρα) δ'.

73 b. Corp. inscr. Lat. n° 730; Le Bas, II, 1462.

Imp(eratori) Caes(ari)
T(ito) Aelio Hadriano
A]ntonin[o A]ug(usto) n..

73 c.

Adventus imp(eratoris) Caes(aris) M. Aa[relii Seve]ri.

74. Φιλολ. Σύλλ. l. l.

LICINIVSVALENSDEC	AELIVSALBANVSDEC.
AEMILIVSOPTATVSDEC	IVNIVSMARCIANVSdec.
ANNAEVSDEXTERdec.	CLAVDIVSPRIMVSDec.
FLAVIVSIVSTVSDEC	AELIVSTARSADEC
VLPIVSCANDIDVSDEC	CLAVDIVSFRONTINVSDec.
AELIVSBERENICIANVSDEC	AELIVSCRESCENSdec.
FERILVSCAPITOdec.	AELIVSDIODORVSDec.
AELIVSOPTATVSDEC	AELIVSNIC ■■■
	MelliVSSABinus? dec(urio)¶

74 a. *Corp. inscr. Gr.* 2020. Dédicace en l'honneur d'Adrien, dans sa dixième puissance tribunitienne, 126 de notre ère; Cyriaque d'Ancone, *cod. Vat.* 5250, fol. 1, sans variante importante.

74 b. 2021. . . καὶ Ὀλυμπίῳ Ἐλευθερίῳ καὶ Σεβεστῇ Σεβαστῇ.

74 c. 2022. Inscription en l'honneur de Septime Sévère; η βουλῇ καὶ ὁ δῆμος τῶν νεωκόρων Περινθίων.

74 e. 2023. Λεπτοκράτορα Καίσαρα Γάϊον Μέσιον Κύιντον Δέκιον Τρατανὸν Εὐσεβῇ Εύτυχῃ Σεβαστῇ η λαμπροτάτη δῖς νεωκόρος Περινθίων πόλις.

74 f. 2024. Inscription en l'honneur d'Αἰδιος Ἀρποκρατίων, surnommé Πρόιλος, qui avait orné le Τύχαιον de Périnthe. Άλεξιδρεῖς οἱ πραγματευόμενοι ἐν Περινθῷ τὸν ἀνδριάντα ἀνέστησαν τειμῆς χάριν. Cyriaque d'Ancone, *cod. Vat.* 5250, γραμματευόμενοι ἐν Περινθῷ. Une copie insérée dans le tome I, p. 287, du Φιλολ. Σύλλογος porte πραγματευόμενοι.

74 g. 2025.

Πέσσας ἐν τῷ λιεσσοι τέχνῃ [ησ]κησα πρὸ πάντων
Ψηφοδ[έ]τη[η]ς, δύροις Παλλαδος [εὐρ]άμενος.
Τις λιπῶν βουλῆς σύνεδρον Πρόιλον ισότεχνόν μοι,
ογδ[ω]κοντούτης [τούδε τάχοιο λαχών

74 h. 2026. Tombeau élevé par Ασπληνιάδης Ταύρου à lui et à sa femme Επικτησίς. Cf. n° 74, un décurion du nom de Taurus.

74 i. 2027. Tombeau élevé à Λύρ. Χρήστος par Βεττίδης Εύτυχιανὸς Περινθίος βουλευτής; amende envers la ville, δημάρια βζ.

74 j. 2028, 2029, 2030, fragments sans importance.

74 k. Cyriaque, *cod. Vat.* 5250, et *Corp. inscr. Lat.* 731... [una cum] *Tropaiophoro fratre | ex provincia Pannonia | in amplissimum ordinem | adsumpto | praefecto coh(ortis) III Breucorum | equites singular(es) ejus.*

Rodosto.

75. Soldat tête nue; la main droite tient le pilum, le bras gauche porte un bouclier rond; tunique serrée à la ceinture et tombant jusqu'aux genoux; manteau attaché à l'épaule droite recouvrant l'épaule gauche; courte épée à gauche, chaussures peu visibles.

D	M
APRI ^Q IS · SPIC ^T AT ^V S · M · N · ME ^Q	
AIVESE · A ^F ARI · FECIT · FRATRIAPRI ^Q O	
IECT ^F RO · M · N · DIVITESIVM · VIXIT · A ·	
5 NIS · XXII · MDTAVST · ANIS · V	
ΛΕΦ ^V NO	

Ligne 1, i dans D, A au-dessus de M; l. 2, i au-dessus de M, v au-dessus de N; l. 4, même remarque pour M·N; l. 5, petit i au-dessus de la lettre M dans *militavit*; les petites lettres sont très-visibles.

Di(s) ma(nibus). Aprilis Spictatus mi(les) nu(meri) fecit fratri Aprilio Iectero mi(liti) nu(meri) Divitesium, vixit an(n)is xxii, militavit an(n)is v defun(ct)o.

Corp. inscr. Lat. III, 728, d'après une copie de M. Richelet; *Φιλο-λογικὸς Συλλογὸς*, copie de M. Aristarchis, *article cité*.

Le *Corpus* propose, l. 2, *Spectatus*, et l. 4, *Eleutero*.

76. Copie de M. Déthier. Poids de plomb. Caducée; au-dessus ΒΙΣΑΝ—; au-dessous ΜΝΑ; monogramme Γο, probablement reste de ΑΓο[ράνος].

Dumont, *Notice sur un poids grec inédit; attribution de la formule ἀγοραμούρτος aux villes de la Syrie et de la Propontide*, 1870, p. 27.

76 a. Le Bas, *Voyage archéologique*, n° 1459; *Corp. inscr. Lat.* III, 729, d'après une copie faite par De la Condamine. Je n'ai pas retrouvé cette inscription.

Thetis, eadem Burgaena, Italiici, Corisci Augusti liberti (serni) conjux carissima, et Perinthio filius annorum xii, hic siti sunt.

*Si fortuna suos potuisset flectere Manes
Hunc titulam patri ponere debueram.*

Italiens sibi et suis vivus fecit.

Panidon (Banados ou Paniado sur la carte de Viquesnel),
une heure au sud de Rodosto.

77. Stèle peu soignée. Cadre rectangulaire sans fronton ni pilastre; marbre blanc; h. 0^m,80; l. 0^m,65. *Banquet funèbre*; homme vêtu d'une tunique, enveloppé d'un manteau, à demi couché sur un lit qui est recouvert d'une draperie; *mensa tripes*; à gauche et à droite deux femmes assises l'une et l'autre sur un siège élevé, la tête couverte d'un voile. Aux deux extrémités, deux personnages de plus petite proportion. Travail médiocre et du reste endommagé.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΣΕΣΤΟΥΑΙΟΝΤΟΝ
....ΙΑΔΕΑΦΟΝΖΗΣΑΝΤΑΕΤΗΚΕ

Ἀλέξανδρος Σέστου Λαίον τὸν
..... ἀδελφὸν ζῆσαντα ἐτῇ μῷ.

78. Église d'Άγιος Θεόδωρος; plaque de marbre; h. 0^m,30; l. 0^m,40.

Λ Λ ΙΟΣΜΗΝΟΦΙΛΟΥΟ..
ΣΕΣΤΟΣΤΡΟΑΔΗΝΟΣ..
...ΥΛΛΑΣΥΜΒΙΟC...ΟΙ■■■
.ΟΛΛΩΝΙΑΛΑΤΟΜΗΝΩ
5 ΥΠΕΡΕΑΥΤΩΝ..ΤΩΝΙΔΙΩΝ
ΧΑΡΙСΤΗΡΙΟΝ

Δαίος? Μηνοφίλου ο [και]
Σέστος Τροαδηνός κ[αι]
... υλλα σύμβιος αὐτοῦ
... Ἀπόλλωνι Δατομηνῷ
ὑπὲρ ἑαυτῶν [έκ] τῶν ιδίων
χαριστήριον.

Cf. n° 77 pour les noms propres.

79. Plaque de marbre; h. 0^m,28; l. 0^m,20.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣ
ΑΤΤΑΛΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
ΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ
ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗΣ
ΕΣΤΙΑΙΟΣ
ΙΖΙΜΑΡΤΟΥ

Ὑπὲρ βασιλέως
Ἄτταλου
Φιλαδέλφου

καὶ βασιλίσσης
Στρατονίκης
Ἐσθιαῖος

T. Mommsen, *Hermes*, 1874, p. 117; copie de M. Mordtmann.

80. Copie de M. Constantin Georgiadis, maître d'école.

ΦΑΙΝΙΠΠΟΣ	Φαίνιππος
ΦΑΙΝΙΠΠΟΥ	Φαίνιππου
ΕΠΑΡΑΤΟΣΕΣ	ἐπάρατος ἐσ[τι]ω.

81.

ΥΠΕΡΒΑΣΙ
ΛΕΩΣΕΥΜΕΝΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
ΘΕΟΥΚΑΙΕΥΕΡ
ΓΕΤΟΥΔΗΜΗ
ΤΡΙΟΣΠΟΣΕΙ
ΔΩΝΙΟΥ

Τπέρ βασι-
λέως Εύμενου
Φιλαδέλφου
Θεοῦ καὶ εὐερ-
γέτου Δημή-
τριος Ποσει-
δωνίου.

T. Mommsen, *l. l.*

81 a.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕ
ΩΣΑΤΤΑΛΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥΚΑΙ
ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ
ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗΣ
ΙΩΤΑΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

Τπέρ βασιλέ-
ως Ἀττάλου
Φιλαδέλφου καὶ
βασιλίσσης
Στρατονίκης
Ιώτας
Δημητρίου.

T. Mommsen, *id.*

82. Sur un *σήκωμα*. Dumont, *Mélanges archéologiques*, 1872, p. 25.

■■■■■ **ΑΝΟΜΟΜΟΥΦΑΙΝΙΠΡΟΥ** (Caducée)

ἐπὶ ἀγοραῖνομον Φανίππου.

83. Sur un fragment de *σήκωμα*.

(Monogramme) **ΑΓΟΡΑ** [νόμος]

Il reste encore sur ce fragment une petite mesure endommagée près de laquelle on lit la lettre Η qui indiquait le nom de cette cavité, probablement Η[μμοτύλη].

Sur la formule Αγορονομοῦτος, voy. *Notice sur un poids grec trouvé à Babylone*, Paris, 1870. On distingue nettement dans le monogramme les lettres ΗΡΑηλείδης ?

84. **ΧΡΕΙΣΤΙΑΝΗΑΠΦΙΑ** Χρειστιανή Ἀπόστα
ΕΝΘΑΔΕΚΕΙΜΑΙ ἐνθάδε κεῖμαι.

85. **ΕΝΘΑΚΑ** ἐνθα κα-
ΤΑΚΕΙΤΕΔΩ τακείτε δω-
ΣΗΘΕΟΣΚΑ σιθεος κα-
ΙΟΑΔΕΛΦΟΣ ι ο ἀδελφός
ΚΥΡΙΑΚΟΣ Κυριακός.
■■■■■ Η

(Monogramme du Christ.)

86. **ΕΝΘΑΔΕΚΑΤΑ** ἐνθάδε κατά-
ΚΕΙΤΑΙΚΥΡΙΑΛΑ κεῖται Κυρίλλα
ΓΥΝΗΓΕΝΑΜΕ γυνή γεναμέ-
ΝΗΛΕΥΚΙΟΥ νη Λευκίου
ΥΠΟΔΙΑΚΟΝ
■■■■■ ΗC

(Monogramme du Christ.)

87. Trois fragments d'une architrave.

■■■■■ **PYAELIOYASCLE** | **PIADIYE** | **TYPYAELIOYFESTO**
■■■■■ **ERITTVMIN** | **SCVM** | **FERET** X

*P. Aelio Asclepiadi et P. Aelio Festo
si quis laes]erit tum[ulum] in [st]scum feret . . denarios.*

Ganos.

88. *Σήκωμα*, semblable pour la forme à ceux que j'ai déjà publiés, *Mélanges*, p. 25. Sur le rebord on lit **ΙΕΡΟΣ** en caractères de l'époque

macédonienne. La table porte quatre cavités qui sont accompagnées d'inscriptions.

HMI

TPI

KO

H

Je n'ai pu jauger la plus grande d'entre elles HMI; les autres ont donné : $TPI = 0,885$; $KO = 28$; $H = 14$. Il faut tenir compte de l'endommagement qu'ont subi ces mesures et de l'imperfection des moyens que j'ai employés pour en obtenir la valeur. Il est évident que nous avons ici une *hémieclète*, une *tricotyle*, une *cotyle* et une *hemicotyle*.

Ces mesures, comme celles de Panidion (n° 82) sont dans le système attique.

Chora.

89. Autel de forme rectangulaire; travail grossier; Jupiter nu tient la foudre de la main droite; il appuie la main gauche sur un personnage de petites proportions, vêtu de la tunique et de la toge.

Au-dessus du bas-relief quelques lettres encore visibles :

ΔΕΙΔΑ

Au-dessous :

ΘΕΟΔΟΤΩΤΕΚΝΩΝΜΝΗΜΗΧΑΡΙΝ

[ο δεῖνα τῷ δεῖνι οαι] Θεοδότῳ, τέκνων μνήμης χάριν.

89 a. *Corp. inscr. Gr.* 2018. Dédicace en l'honneur de *Διονύσιος* et *Μαξιμιανός*, augustes, de *Κορσάντιος* et *Μαξιμιανός*, césars.

89 b. *Corp. inscr. Gr.* 2019. Cf. 47.

ΑΠΟΛΛΑΩΝΙΟΣΚΑΡΚΟΣΚΑ
ΔΙΖΑΣΤΩΠΑΤΡΙΔΟΛΕΙΔΕΙ
ΔΑΚΑΙΤΙΜΗΤΗΡΥΛΛΗ
ΜΝΗΜΗΧΑΡΙΝ

Ἀπολλώνιος Κάρκος οαι[ι]
Διζας τῷ πατρὶ Δολειδεῖ-
δη οαι τὴν μητρὶ Ήρύλλη[ι]
μνήμης χάριν.

89 c. *Corp. inscr. Lat.* n° 727. Dédicace d'une colonie, probablement *Claudia Aprensis*, en l'honneur de L. Volusius Saturninus, consul.

Charkeni.

90. Stèle de marbre blanc, époque macédonienne.

ΝΟΔΙΚΟΣ

ΡΜΟΔΩΡΟΥ

90 a. Stèle, marbre blanc; h. 0^m,80; l. 0^m,45. Fronton et colonnes; femme vêtue de la tunique et du péplos, parlant à un homme dont elle touche le bras; l'homme est vêtu d'une ample tunique non serrée; travail grossier, de l'époque romaine.

L'inscription 90 doit être du III^e ou du II^e siècle avant notre ère. Les fragments de sculpture de la même époque sont nombreux à Charkeui, surtout au bord de la mer, près de la chapelle de Saint-Georges. On voit là un beau fragment de stèle représentant un cavalier (le monument avait au moins un mètre de hauteur); une élégante palmette corinthienne; des restes d'architraves décorées de bucranes et de guirlandes. Ces fragments nous reportent au temps d'Alexandre. La ville antique n'était pas à la *marine*, mais sur une colline appelée *Seraï-Bair* où l'on voit encore de nombreuses ruines de constructions.

91. Stèle; fronton et pilastres; h. 0^m,40; l. 0^m,35. *Banquet funèbre*; femme assise regardant à droite, vêtue de la tunique sur laquelle est jeté le péplos; la main gauche tient le bord du péplos qui recouvre la tête; la main droite repose sur les genoux. — Homme à demi couché sur un lit de table, vêtu de la tunique; une vaste draperie enveloppe le corps et les pieds; la main gauche tient une coupe; la main droite repose sur les genoux; *mensa tripes* chargée de mets. Entre les deux personnages, quatre objets parmi lesquels on reconnaît une fiole à long col et à forte panse ainsi qu'un miroir muni de son pied. Cette forme est celle qu'on trouve souvent en Grèce et en Étrurie.

.ΕΝΟΥΛΕΙΟ. ΚΥΜΝΟΣΤΩΠΑΤΡΙ
ΒΕΝΟΥΛΕΙΩΖΩCIMΩ
ΒΕΝΟΥΛΕΙΑΑΤΤΙΚΙΑΑ

Β]ενούλειο[ε] Σκύμνος τῷ πατρὶ¹
Βενούλειω Ζωσίμω [καὶ τῷ μητρὶ]
Βενούλειά Αττικίδα.

Au-dessous de l'inscription, barque.
Vénouléios et sa femme reçoivent les offrandes funèbres.

Hexamil.

92. Autel de forme tétragonale.

ΤΟΥΣΟΙΩΤΑΤΟΥΕΚ
ΚΗΤΟΥΣΠΡΙΝΚΙΠΙΟΥΕ
ΕΤΦΛΑΒΙΩΓΑΛΕΡΙΩ
ΚΟΣΤΑΝΤΕΙΝΟC

Τοὺς Θ(ε)ιατάτους κ[αὶ] ἀνι-
κῆτους πρινιπίους...
..Φλαβίῳ Γαλερίῳ...
Κ(αὶ) σταύτερος...

Rédaction très-incorrecte.

93. Stèle de marbre blanc.

■■■ΛΑΥΚΙΠΠΟ■■■ Γ]λαύκιππο[
■■■ΕΥΒΟΥΛΟΥ Εὐβούλου.

Époque macédonienne.

94.

ΕΤΕΙ
ΙCTOΙΕΡΩΤΑΤΟΝΤΑΜΙ■■■
ΠΡΟСΤΕΙΜΟΥ Χ ΒΦ

ε]ις τὸ ιερώτατον ταμ[εῖον
προσθείμον δημάρια βε'.

95. Sur une plaque brisée.

■■■SEMPERAVG■■■
■■■SECVRITATE■■■

96. Inscription sur amphore; pour le *fac-simile*, voir *Inscriptions céramiques*, p. 423.

Θ[εοτόκε] Αλ[εξίῳ] Κομ[ηνῷ βοήθει].

96 a. *Insc. céram.* p. 424.

τοῦ Αλεξίου.

Plaies.

97. Stèle; h. 0^m,80; l. 0^m,25.

■■■ΕΥΚΛΕΙΑ Εὐκλεία
■■■ΣΑΤΥΡΙΩΝΟΣ Σατυρίωνος
■■■ΓΥΝΗ γυνή.

Burneri, près de l'ancienne Lysimachie.

97 a. *Corp. inscr. Lat.* n° 726. Inscription en l'honneur de *C. Manlius Felix, procurator Augusti regionis Chersonesi*, sous Trajan, avant l'année où cet empereur reçut le titre d'*Optimus* (année 11/4 de notre ère).

Gallipoli.

98. Maison de M. Sidéridis. Bas-relief; h. 0^m,45; l. 0^m,40. Marbre blanc; trois nymphes dansant: Mercure conduit le chœur en marchant à droite; il est vêtu d'une courte tunique et tient le caducée. Corbeilles, fruits; dans le fond à droite, satyre jouant de la syrinx. Reste d'une inscription aux nymphes:

νΥΜΦΑΙΣ..

99. Maison de M. Caralambos. Monument qui provient de la côte d'Asie. Marbre blanc; h. 0^m,60; l. 0^m,35; buste dans une niche de forme rectangulaire; portrait d'homme, tête chauve, cheveux sur les tempes seulement; type tout moderne.

■ΛΑΕΑΝΟΡΩΠΕ Κάλε ἀνθρωπε
■ΑΙΡΕ χ]αιρε.

100. Maison de Moumouk-bey. Piédestal; h. 0^m,25; l. 0^m,85.

ΜΟΛΙΣΠΟΤΕΗΥΡΟΝΔΕΣΠΟΤ..
ΕΥΝΟΥΣΤΑΤΟΝΤΡΥΦΩΝΑΤΟΝΕΝ..
ΣΩΓΟΣΜΟΥΤΟΚΑΛΑΟΣΗΦΑΝΙC.Ν
Ε'ΣΤΗΝΟΡΩΜΕΝΗΝΗΓΑΓΕΔΟΖΑ
ΣΥΝΡΟΠΗΤΟΥΚΡΙΤΤΟΝΟC

Μόλις πωτὲ ηὔρον δεσπότ[ην,
εὐνούσιατον Τρύφωνα τὸν ἐν
ζώ(η) ὃς μου τὸ κάλλος ηθάνιος[ε]ν
εἰς τὴν (ἐ)ρωμένην ηγαγε δόξα
σὺν ρόπη τοῦ κρείττονος...

- 100 a. *Corp. iner. Gr.* 2011. Πραιτωριανὸς Ἀθροδείτη εὐχὴν ἀνέθηκα.

- 100 b. 2012. Επιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ ταριῶν Τ. Φλαξίου Διο-
γενιανοῦ καὶ Τι. Κλαυδίου Σεβῆρου.

- 100 c. 2013. Dédicace en l'honneur d'Adrien, de l'année 124 de notre
ère.

- 100 d. 2014. Πάντα Θεοδότου τὴν Συγατέρα Βίταν Ἀρτικλέους.

- 100 e. 2015. Inscription funéraire. Ερμάφιλος Στράτωνος a fait le mo-
nument, τὸ μνῆμα, pour lui, pour sa sœur Ἀρτωρία Θιμίη, son
beau-frère Ζώσιμος Μενεσίρατον, le fils de sa sœur Ζώσιμος Ζωσίμου.
La violation du tombeau sera punie d'une amende de δημάρια χίλια
au profit du fisc.

100f. 2016. Inscription du même genre; Ἀσκληπιοδ[ώρα] seul nom propre subsistant.

100g. 2017. Κάλλιστος? ὑπὲρ τοῦ νιοῦ Ἀλεξάνδρου Διὶ δλεῖω εὐχαριστήριον. Inscription trouvée dans la Chersonèse sans mention spéciale de la ville.

100h. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138

ΙΣΙΩΝΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ
ΩΙΔΙΩΤΕΚΝΩΔΗΜΗΤΡΙΩΙ
ΙΣΙΩΝΟΣ

Ισιων Ηρακλειδου
τῷ ιδίῳ τέκνῳ Δημητρίῳ
Ισιωνος.

100i. Kiepert et Henzen, *l. l.* Inscription de trente-six lignes en très-mauvais état. Quelques lignes figurent déjà dans le *Corp. inscr. Gr.* n° 2012.

Au début :

ο δῆμος πατέρα χρησμόν . . .

A la fin :

ἐπιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ
ταμιῶν [Τ. Φλαβίου? [Δ]ιο[γ]ε[ν]ιανοῦ
καὶ Τι. Κλαυδίο[υ Σεονήρ]ον.

Vient ensuite un oracle relatif à une peste, 2 à 6 vers hexamètres, 7 à 25 trimètres et tétramètres iambiques, 26 à 33 hexamètres. Cf. 100b.

100j. *Corp. inscr. Lat.* n° 725. Inscription dont la copie n'est pas certaine : L. CALEA. L. F | ARN. RVFVS. P. P | O. SAC. PED
Φ Φ | D. S. P. F. C.

Enos.

101. Stèle; h. 0^m,40; l. 0^m,35.

ΣΠΕΥΣΙΣΚΡΗΣ Σπευστις Κρής
ΛΕΒΗΝΑΙΟΣ Αεβηναῖος.

Λεβήνα ou Λεία, ville de la côte méridionale de Crète.

102. Bas-relief; cavalier suivi d'un chien s'avance vers un arbre au pied duquel est un quadrupède, probablement un sanglier.

ΔΩΡΟΥ Θεο]δώρου

103. A l'est de la ville, dans le jardin Lovalaki.

ΑΥΡΗΛΙΟΣΝΑΥΚΛΗΡΟΣΘΑΡΑΠΕΥΤΗΣΤΟΥΦΙΛΑΝ
ΘΡΩΠΟΥΘΕΟΥΑΣΚΛΗΠΙΟΥΤΑΣΟΙΛΕΓΟΜΕΝΑΤΑΥ
ΤΑΝΑΠΟΘΑΝΗΕΟΥΚΑΠΕΘΑΝΕΣΗΔΕΨΥΧΗΕΟΥ
ΙΑΧΩΡΗΣΑΙΑΝΓΕΙΟΝΒΩΜΩΤΟΝΙΝΑΣΟ
ΩΣΙΝΑΠΕΛΑΒΕΣΤΗΣΑΠΟΔΗΜΙΑΣ
II ΝΓΟΥΠΟΥΕΝ

Αύρηλιος ναύκληρος θαραπευτής τοῦ Θίλαν-
θρώπου θεοῦ Ασπληνίου. Τά σοι λεγόμενα ταῦτα
δταν ἀποθάνησ, οὐκ ἀπέθανες, ή δὲ ψυχὴ σου...
... αχαρήσαι ἀνγείον...
... ωστι ἀπέλασσες τῆς ἀποδημίας....

Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*. D'après la copie de M. Deville, qui est tout à fait semblable à la mienne, M. Miller a étudié cette inscription et lui a consacré un important mémoire. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 20 juin 1873, et *Revue archéologique*, même année, tom. II, p. 84.

104. Fin d'une épitaphe; mention de l'amende que payera quiconque violera la sépulture en y plaçant un cadavre étranger.

ΔΙ..... ΚΑΙ
ΣΛΚ..... Σ
ΗΝΣΟΙ..... ΤΗΝΣ
ΕΤΙΣΕΤΙΟΣΤΟΛΙ
ΖΕΗΝΘΑΥΗΤΙΝ
ΕΙΤΗΚΡΑΤΙΣΤΗΒΟΥΛΗ
ΤΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥΣ
... ἐὰν δέ τις ἔτερος τολμήσει
ἀνοίξαι ή ἐνθάψῃ τινά
ταληρών]ει τῇ κρατίσῃ βουλή
ναι] τῇ ιερῷ γερουσίᾳ.

104a. Belles lettres; h. 0^m,058. Plaque de marbre; h. 0^m,50; l. 0^m,98.

ΘΑΥΕ
ΟΥΣΙΑΝ
ΣΕΙΟΣ
Φ· ΚΑΙΣΤ
ΡΤΗΓΕ
ΝΙΚΟ

104 b. Fragment du même genre, intéressant parce que le mot *γερουσία* y est suivi d'une croix; h. 0^m.23; l. 0^m.17.

AKA M]ana[plas
γMN μν[ημης.
ΟΥΣΙΑ+ γερουσία.

105. *Banquet*. Hérald assis à gauche sur un siège que recouvre une peau de lion; il tient une massue: personnage barbu (Zeus), à demi couché sur un lit de table, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une large draperie; table rectangulaire et autel; femme (Héra) assise sur un siège à pieds tournés, regardant à gauche; le voile lui couvre la tête. Bon travail, placé trop haut dans le mur pour que tous les détails soient bien distincts.

105 a. Larg. 0^m.65; h. 0^m.20.

†FINIMATA

105 b. Inscription d'Athènes. Koumanoudis, *ἐπιγ. ἐπιτ.* p. 177.

Εἰρήνη Σπαρτόνου Λινία.

105 c.

Ἐπίτεγμα Δημητρίου Λινία.

Démotika.

106. Château fort; sur deux tours la même inscription double.

†BA KOMN
CΙΛΕΙΟ HNOY

Trajanopolis.

107. Fin d'une inscription byzantine encastrée dans une fontaine, à droite du chemin d'Oouroumijk à Lidjakeui.

ε
Ν
Τ
Ρ
Α
ΙΑ
ΝΟΥ
ΠΟ
ε
ΜΑ
ΜΑ

ΚΕ

Δ

W

ΝΙ

ΑC

+

ἐν Τραϊανουπόλει.. Μακεδονίας.

108. Sur un rocher, au sud de l'acropole.

ΟΡΟΣΙΕ

ΡΑΣΧΩ

ΡΑΣ

ὅρος ιερᾶς χώρας.

109. Plaque de marbre; h. 0^m,32; l. 0^m,76.

ΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΔΑΥΡΗΛΙΟΝ
ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΝΕΒΑΣΤΟ
████████ Η ΠΟΛΙΣ

Α]ύτοκράτορα Λ. Αὐρηλίου
Αντωνείνον Σεβαστον
η πόλις.

110. Architrave; l. 0^m,80; h. 0^m,14; h. des lettres, 0^m,10.

ΩΝΟΝΤΑΝΘΝΟΥ

Autre fragment d'architrave; l. 0^m,65; h. 0^m,25; h. des lettres, 0^m,95.

ΔΕΣ[πότης]

Dédé-Agatch.

110a. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*, dans l'*Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France*, 1873, p. 97.

Ἀγαθῆ τύχῃ. | Τύπερ σωτηρίας] καὶ [νείης | Αύτοκρατόρων
Καισάρων] Λ. | Σεπτιμίου Σεονήρον Περτίνα | πος καὶ
Μ. Αύρηλίου Λύτωνείνον | Σεβαστῶν καὶ Π. Σεπτιμίου Γέτα |
Καισάρος η[αὶ ίουλια[ς Δόμνας Σεβαστῆς καὶ
Πλαυτίλλας] | καὶ σύμπαντος αὐτῶν οίκου, | ηγεμονεύοντος]
τῆς Θρακῶν ἐ[παρχείας] Κ. [Σιμωνίου Κλάρου Πο|
..... πόλεως Θυλῆ| ἀρχο]μένη
ἀπὸ ταύτης | τῆς στήλης τὰ] ἐξῆς μειλιχια γ'|
..... σ]ηλῆς κ...

La fin de la ligne 8 a été martelée; elle devait contenir le nom de Plautilla, femme de Caracalla, qui fut exilée en 203.

110 b. Egger, *Note sur une stèle de marbre*, *Annales*, 1868, p. 133.

Τὸν πρὸ πόλεως ἡρωα τὸν Ἀλκιμον ἐν τριόδοισι
τὸν κλεισθόν Ναέτου Θῆκαν ἐρισθένεος
Κλαυδιανοῦ πρὸ δόμοισι σοφοτεχνῆς ἀνδρες
τεῦξαν ὅμας γλυφισῆς ἀμφὶ καὶ εὐγραφῆς.
5 Κλείτος ὁ σὸς Καπίτων γλύψας, γράψας δὲ φίλος σοι
Ιανουάριος Σεράπων, εἴνειν εὐσεβῆς.
Ζῷγρε, δέσποτ' ἄναξ, τὸν ταετῆρα μεθ' ἡμῶν
Κλαυδιανὸν, Θρησκῶν πρῶτον ἐν εὐσεβίῃ.
Ορφίτω καὶ Σοστῖον Πρεστῶν ὑπέτοις, εἶδοις
νοεμένοις.

(Année 149 de notre ère.) La stèle est aujourd'hui dans le cabinet de M. Egger qui a démontré, par des raisons décisives, que ce monument doit provenir de la Thrace, peut-être même de Périnthe, *ouv. cité*, p. 143.

Madylus.

110 c. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΚΟΙΛΑΝΩΝΠΟΛΕΩΣ
ΤΟΝΠΡΩΤΩΣΑΧΘΕΝΤΑ
ΠΑΙΔΩΝ> ΠΑΛΗΝ
ΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣ
ΕΠΑΡΧΙΑΣΦΛΕΥΓΕΝΕΤΟΡΟΣ

τῆς] Κοιλανῶν πόλεως
τὸν πρώτως ἀχθέντα
παιδῶν πάλην,
επιτροπεύοντος τῆς
επαρχείας Φλ. Εὐγενέτορος.

Fin d'une dédicace agonistique.

110 d.

ΜΑΞΙΜΟΣΔΙΟΝΥΣΙΩ
ΙΔΙΩΚΑΘΗΓΗΤΗΜΝΗΜΗΣ
ΧΑΡΙΝ

Μάξιμος Διονυσίω ιδίω καθηγητή
μνήμης χάριν.

111. *Corp. inscr. Gr.* 2016 b. Ἰλάρος Ἀσκληπιάδου τῷ οἴῳ Ἀσκληπιάδῃ
Ιλάρον Δάμφικην, ἀρχιτέκτονι.

2016 c. Μουνιανή Μουνιώ Σούσου πατρὶ ιδίῳ ἐθηκεν· ἐὰν δέ τις θε-
ρος ἀνοιξῃ τὸν σορόν, δώσει τῷ Θίσιῳ δημάρια χρ.

111 a. 2016 d. Entre deux mains levées.

ΚΥΡΙΕΗΛΙΕΗΜΑΣΚΛΑΠΕ
ΣΕΜΗΛΑΟΟΙΤΟΝ

Au-dessous :

Σωσιων Σεπορνίφ γυναικί ιδίᾳ μυήμης χάρω.

111 b. *Corp. inscr. Lat.* III, 724. Q. Cornelius | Crispus | vixit ann. XX |
Servilia Antylla | mater piissimo | filio fecit.

Bergas.

111 c. Kiepert et Henzen, *l. l.*

ΑΙΣΥΝΒΙΩΜΑ

ΑΝΟΙΣΗ

ΔΩΣΙΤΩ

ΦΙΣΚΩ

ΧΙΓΦ

...συνθίω...

ἐδν δέ τις] ἀνοιξη, δώσι
τῷ] φίσκω δηνάρια γρ?

Sizeboli (Apollonia).

111 d. *Corp. inscr. Gr.* 2052. Liste de membres d'une confrérie dionysiaque.

Missivri (Mesambria).

111 e. 2053 a. Les agoranomes de Mesambria, Λύρ. Ἀσυληπιάδης ἀσυληπιάδου καὶ Δημοσθένης Τάτα? ordonnent à tous les ouvriers, κατεργαζόμενοι, de se faire inscrire selon la loi de la ville et la coutume.

111 f. 2053 b. Décret de proxénie en l'honneur de Δεμόντης Δήζου Ἀστά. On lui élève un télamon de pierre blanche dans le temple d'Apollon; cf. *inscr. 1.*

111 g. 2053 c. Autre proxénie en faveur de Κάλλιππος Κασανδρίδα, Thessalien.

111 h. 2054. Dédicace faite par Αὐλουξένης Αὐλουξένεος à Apollon pour lui et ses vignes.

111 i. 2055. Inscription funéraire, incomplète.

111 j. 2053 d. Fragment d'un décret honorifique; mention du peuple τοῦ Τομιτᾶν, du peuple τοῦ Ιστριανῶν et du peuple τοῦ ἀπολλωνιατῶν.

111 k. 2055 b. Épitaphe métrique d'une femme appelée Ξενώ.

112. Noms de Thraces donnés par des stèles funébres de l'Attique.
Koum. ἐπίτι, ἐπίτι, p. 222 et suiv.

Ἀνθράκιον.

Ἀρχεστις.

Ἀρροδ[ιστιά]ς Δαμ., . . . Θράιττα Δαμίδ[ιδο]ν] γυνή.

Βενδιδώρχ.

Βίθυς.

Δάκλεια, p. 223.

Διονύσις.

Δούτιον? Ἀλεξάνδρου Θράιττα.

Κλεώ

Μόνιμος.

Νοιώ.

Ρόδιον.

Σκόπιας Ταρευσίνου.

Σωσίχα.

Ταλουρά Ταλούρου Θράιττα.

Ωφελίων.

113. Salonique. Inscription communiquée par M. l'abbé Duchesne, qui l'a reproduite dans le récit de son voyage au mont Athos.

Ucus Dydigis fil.
Manta Dizae fil. patri.

Ces noms sont évidemment thraces.

114. Noms thraces donnés par les actes d'affranchisements de Delphes.
Wescher et Foucart, *Inscriptions recueillies à Delphes*.

N° 46, σῶμα γυναικεῖον ἢ ὄνομα Εὐνολίνα τὸ γέρος Θράισσα.

N° 51, Ζωπύρα.

N° 54, Νοιώ.

N° 68, homme, Ρόθος.

N° 151, Φιλόνικος.

N° 159, Εὐτυχίς.

N° 161, Εὐφροσύνη.

N° 167, Σωτήρικος.

N° 174, Σωτηρίς. Cf. 175.

N° 182, Σωσώ.

N° 184, Δημητρία.

N° 230, *Δωρὶς* et *Ἀπολλόδωρος*.

N° 237, *Διονύσιος*.

N° 238, *Σωτήριχος*, nom porté par des esclaves de différents pays;
cf. n° 273.

N° 261, *Εύροις*.

N° 294, *Παράμορος*, d'Héraclée du Pont.

N° 341, *Σώτιον*.

N° 344, *Βίθυς*.

N° 371, *Ἐπιμελῆς*, femme.

N° 382, *Φίλα*.

N° 387, *Ἀντιγόνη*.

N° 397, *Δορκάς*, femme.

114 a. Conze, *Reise auf den Inseln des thrakischen Meeres*, 1860, p. 27,
inscr. de Thasos.

Ὕροδοτος Ζείπα προσφίλης. Χαῖρε.

Formule *προσφίλης*; cf. même ouvrage, p. 36, 39, etc.; p. 15, *Ἀπολ-*
λώνιος Σεύθον.

115. *Φιλότειμος βασι | λέων Ροιμητάλκα | δοῦλος. |*
Τύπο τῆς γυναι | κός Μούσης τε[θειμένον.]

Corp. inscr. Gr. 2009; *Clarac, Cat.* 797; *Musée*, 276 bis, pl. 151 bis;
Inscript. p. 155; *Fröhner, Les inscriptions grecques du Louvre*, p. 302.

Bas-relief, homme donnant la main à une femme; entre eux, un petit personnage. Marbre trouvé par Cousinéry à Amphipolis; collection Durand, n° 2719, aujourd'hui au Louvre.

116. Inscriptions latines découvertes en 1875 sur l'Esquilin. M. Henzen, qui les a copiées et qui va les publier, veut bien me communiquer les extraits suivants, qui sont relatifs à des Thraces.

1° *CIVES·COTINI·EX·PROVINCIA...* époque de Sévère Alexandre.

2° *APOLLINI·CIC | ANOS·REGION | IS·TRACIA*
VICO | STATVIS, époque de Gordien.

3° *APOLLINI | VER·VLESI*, sans indication de province.

4° Année 227.

ASCLEPIO ZIMIDRENO·CIVES·PHILIPPOPOLITA
NORVM...
VICO·CVNTIEGERVM

VICO·VEVOCASENO
VICO·PALMA
V·POMBVRD&P
VICO·STELVGERMME
VICO·TIVTIAMENO
VICO·CVIIIILGEI
VICO·PECETO
VICO ZBVRVLO (deux fois)
VICO CARERINO
VICO C~~U~~MENOS
VICO ARDILENO
VICO PVPESSES
vico CVNTIEGERO
vico STAIRESIS
vico DIIESVRE
VICO LISENON

- 5° CIVESVSDICENSIS (*sic*) | VICO ACATAPARA
6° MILI | TES · EX DARDANIA · | EX VICO PERDICA
| ET · EX · VICO · TITIS
7° CIVES · PROV · TRAC | IE · REG · SERDICENS |
MIDNE (*sic*) POTELENSE, ann. 266.
8° NATIONEM (*sic*) MESACVS | VIC. Le nom du vicus
semble être oublié.
9° EX | REG · MARCIANOPOLITA | NI CIVES¹.

¹ 116 a. Rome. Orelli, Monument élevé par *Tataza mater et Tataza Macapora*
uxor Firmatio Valenti.

Rome, Orelli, 629. *Sitalces Divi | Augusti | opses Thraena | Julia Phyllis |*
soror ejus.

Rome, Orelli, 5013. *Aurelius Vitustus coh. V pr. centaria Tabodori, natione*
Thrax, domu Sergica; monument élevé par sa femme *Asclepias Elpidote* et par
son frère *Aur. Lucius.*

SECONDE PARTIE.

I. — REMARQUE GÉNÉRALE.

Ces inscriptions donnent lieu tout d'abord à une remarque générale : l'épigraphie de la Thrace est grecque et non latine. Les inscriptions latines sont très-rares dans cette province. Les dédicaces aux empereurs sont en grec; les ex-voto populaires également. On sait qu'au nord de l'Hémus la langue latine domine au contraire dans l'épigraphie.

L'introduction du grec en Thrace ne se fit pas seulement par les villes de la Propontide. Le marbre le plus ancien de notre recueil est conservé dans la partie la plus reculée de la province, à Bessapara, dans le pays des Bessi, qui étaient renommés par leur barbarie. Ce texte me paraît être de la fin du IV^e siècle ou du III^e siècle avant notre ère. Ainsi à cette date on parlait et on écrivait le grec au fond de la Thrace. Il y a lieu de croire que l'influence macédonienne explique en partie ce fait (inscr. 1).

II. — DATES DES INSCRIPTIONS.

Un certain nombre de ces inscriptions ont une date précise (voyez en particulier, § VI, textes relatifs aux *ἐπίτροποι* et aux *ἱγεινοὶ* de la Thrace). Les caractères épigraphiques ne donnent lieu à aucune remarque certaine. Les dédicaces officielles sont ordinairement gravées avec soin; la négligence est au contraire très-grande pour les monuments privés. Le n° 110 b est à ce titre très-intéressant; il offre un style épigraphique et une langue également barbares; cependant le marbre est de l'année 149 de notre ère. Ainsi les fautes de grammaire, l'orthographe irrégulière ne sont pas pour les inscriptions consacrées à des particuliers un indice de très-basse époque. La plupart de ces textes appartiennent au I^{er} et au II^e siècle de notre ère. On verra par la suite les exceptions qu'il est utile de signaler.

L'inscription la plus ancienne est le n° 1 de notre recueil; les inscriptions les plus récentes sont les textes chrétiens (voy. en particulier les n° 84, 85, 86).

III. — LANGUE.

Les irrégularités les plus fréquentes dans la langue grecque de la Thrace ont été étudiées par M. Egger : *Note sur une stèle de marbre, Annales de l'Inst. de corr. archéologique*, 1866.

Les inscriptions officielles n'offrent rien de particulier à ce point de vue; les textes populaires sont souvent fort incorrects, sans qu'il soit possible de trouver la loi de ces incorrections.

Il y a lieu de remarquer :

α = ε : par ex. *εὐτυχεῖται*, 46,

ε = α : — *έώρειος*, 46,

η = ι : — *Κυριλλα*, 54,

ν = o : — *υνος* pour *ολνος*, 46,

et d'autres variantes, qui, du reste, comme celles que nous citions, se retrouvent au temps de l'empire, dans presque tous les pays gréco-romains.

Les inscriptions aujourd'hui connues ne permettent pas de reconnaître dans le grec de la Thrace l'influence d'une langue différente du grec.

IV. — FAITS GÉOGRAPHIQUES.

1^o *Emplacement de Trajanopolis.* — L'emplacement de la ville de Trajanopolis, capitale de la province de Rhodope, est resté incertain jusqu'à ce jour. M. Kiepert place cette ville entre Cypsela (Ipsala) et Didymon Teichos (Démotika), près du confluent de l'Hèbre et de l'Erginus. Cette hypothèse ne peut être admise. Les ruines de Trajanopolis sont à l'embouchure de la Maritza, près du village d'Orouunjik. Les arguments suivants sont décisifs :

1^o Il existe en cet endroit des ruines considérables, dont j'ai donné la description (*Rapport*, V, II), une enceinte et une acropole.

2^o Les habitants du pays appellent ce lieu Trajanopolis. Le siège épiscopal de cette ville a été occupé longtemps durant le moyen âge; il figure encore dans les catalogues des évêchés que publie chaque année le patriarchat de Constantinople. La tradition locale a donc une valeur.

3^o Les inscriptions 107-109 confirment la tradition. L'inscrip-

tion 107 est byzantine; mais elle porte nettement le nom de *Tραϊανούπολις*. C'est le seul marbre, à ma connaissance, qui mentionne l'antique capitale du Rhodope.

Le n° 108 indique la limite d'un territoire sacré, qui sans doute dépendait d'un temple; elle est écrite sur un rocher au sud de l'acropole.

Le n° 109 paraît se rapporter à Marc-Aurèle; c'est une dédicace qu'il est naturel de trouver dans une capitale romaine. Les monnaies de Trajanopolis commencent avec Marc-Aurèle et finissent avec Gordien III.

Les deux autres fragments qui suivent, l'un mentionnant Constantin, l'autre un *δεσπότης*, appartenaient à des architraves d'édifices.

Pour la concordance des itinéraires et de la place que je fixe à Trajanopolis, voyez *Rapport*, passage cité.

La plaine occupée autrefois par Trajanopolis est aujourd'hui inhabitable. Les marais de l'embouchure de la Maritza sont un foyer de fièvres qui ont chassé les habitants. La configuration générale du terrain a dû changer depuis le 11^e siècle. Les Romains n'auraient pas fondé une capitale dans une plaine où il était impossible de rester. On sait du reste quelle est la loi des atterrissements pour les fleuves de la Méditerranée. Ce qui est arrivé aux embouchures du Rhône et du Tibre s'est produit pour la Maritza¹.

2^e *La ville de Ηάριον.* — Cette ville ne figure pas sur les cartes de la Thrace ancienne; elle doit y être ajoutée. Elle était située à une heure au sud de Rœdestus (actuellement Rodosto),

¹ Le Quien, t. I, p. 1193 et suiv. : « Metropolis jam erat provinciae Rhodopes initio saeculi v, sed deinceps ejus auctoritati subductae sunt archiepiscopatus aut metropoles factae ante annum si non 553 saltem 879, Maronea, Maximinopolis, Ænus, Cypela, — saeculo saltem XI Carabizya et Toperus. — saeculo saltem XIII Didymotichos, — sequiori ayo, Macre et Peritheorium. Demum ante annum 1564 Trajanopolis et Maronea in unam coauerunt metropolim. »

Le dernier évêque (xim^e de Le Quien, p. 1196) signe au synode de C. P. en 1352, *δι ταπεινὸς μητροπολίτης Τραϊανουπόλεως ἡγέρτιος καὶ ἐξάρχος τάσσοντος Ροδόπης* (il s'appelait Germain). — Le patriarche Joasaph ayant été déposé en synode en 1564, le décret synodal porte en outre la signature : *δι ταπεινὸς μητροπολίτης Τραϊανουπόλεως ἡγέρτοι Μαρωνεῖας, Γαβριῆλ* (xiv^e et dernier de Le Quien).

Sous Léon le Sage, Trajanopolis occupe le trente-septième rang parmi les métropoles du patriarchat (Schelst. II, p. 669). Sous Andronic Paléologue (Grecien), elle occupe le quarante-quatrième rang (*ibid.* p. 377).

sur la côte de la Propontide, au point où on voit aujourd'hui le petit village de Banados ou Paniado.

Les fragments antiques en ce lieu sont considérables. On les rencontre surtout sur une colline peu élevée qui domine le village actuel. J'ai signalé ailleurs (*Rapport*, § IV), un tombeau souterrain d'un grand intérêt, qui se voit là près de la mer.

Les inscriptions prouvent que la ville existait au temps d'Attale Philadelphe et de la reine Stratonice, et au temps d'Eumène Philadelphe, n°s 80, 81 a, 81 b. Selon toute vraisemblance, elle était plus ancienne. L'inscription 87 montre que les Romains habitérent Panion. Les textes 84-86 nous conduisent des temps romains à l'époque chrétienne. Le nom de Πάνιον (=λευκόν, καθαρόν) n'est conservé par aucune inscription; il ne paraît que dans les auteurs de la basse époque. Je propose pourtant de le donner à la ville antique qui s'élevait sur l'emplacement actuel de Banados. Banados est certainement l'ancien évêché de Πάνιον mentionné dans l'histoire ecclésiastique. L'évêque de Rodosto est encore aujourd'hui titulaire de Πάνιον et les Grecs appellent Banados du nom de Πάνιον. Suidas, Cedrenus, Constantin Porphyrogénète et Hiéroclès parlent de Πάνιον.

Au concile d'Éphèse (431) Πάνιον et Ἡράκλεια n'ont qu'un même évêque; au troisième concile de Constantinople (680) figure Πηνίων, qui est évêque de Πάνιον seulement.

L'historien Priscus, qui vivait au milieu du v^e siècle, et qui fut envoyé en ambassade auprès d'Attila, est appelé Παρίτης. (Suidas, *ad verbum Παρίτης*.)

DE QUELQUES AUTRES NOMS GÉOGRAPHIQUES MENTIONNÉS
DANS CE RECUEIL.

Inscr. 1. Il semble naturel de restituer, lig. 2 et 3, Ο]ρεστίας τῷ [δῆ]μῳ; toutefois ce n'est là qu'une hypothèse. Nous ne connaissons pas dans la Thrace de peuple appelé Ορεστίαι, ou de pays nommé Ορεστία; mais les géographes mentionnent des Ορεστίαι en Épire et en Macédoine, sans bien préciser le pays qu'ils habitaient.

Inscr. 27. Αὐγοπάῖος : c'est l'ethnique d'une ville connue de la Chersonèse, Αὐγοπά.

Inscr. 33. *Ἄρτακην* : ce surnom de Héra doit désigner un peuple ou une ville. Dion Cassius cite une tribu thrace, les *Ἄρτακοι* ou *Ἄρτακοι*. Il y avait une montagne *Ἄρτακη* en Bithynie (Strabon, XII, 346) et aussi un château (Ptolémée, 5, 1). Une source près de Cyzique s'appelait *Ἄρτακη* (App. Rhod. I, 957).

Il est probable qu'Héra *Ἄρτακην*, adorée à Philippopolis, devait son nom aux *Ἄρτακοι*; toutefois le lieu où a été trouvé le marbre n'autorise pas à croire que les *Ἄρτακοι* habitaient la région de Philippopolis.

L'existence de peuples ou de lieux appelés *Ἄρτακοι* ou *Ἄρτακη* en Thrace et en Bithynie prouve le caractère national de ces deux noms. Il faut rapprocher ces mots d'*Ἄστακος* et de ses dérivés. Une ville de Bithynie s'appelait *Ἄστακος* (Paus. V, 12, 7), l'ethnique était *Ἄστακηνός*. Strabon, X, 459, cite le *νόλπος Ἄστακηνός* sur la Propontide; Thucydide, la ville d'*Ἄστακος* en Acarnanie, II, 30.

Si les mots *Ἄρτακος* et *Ἄστακος* étaient thraces, ils étaient aussi parfaitement grecs, comme le prouvent, par exemple, *Ἄρτακίνα*, port de Crète (Ptol. III, 17), *Ἄρτακης*, nom d'un héros tué par Méleagre (Apoll. Rhod. I, 1047), et les nombreux dérivés ou congénères d'*Ἄστακος*.

Toutes les ressemblances que nous pouvons trouver entre les noms nationaux des Thraces et ceux des Grecs sont importantes.

La finale *ηνος*, *ηνη*, *ινος*, *ινη*, est en usage en Thrace pour les ethniques, comme l'a bien montré M. Heuzey à propos du sanctuaire de Bacchus Tasibasténus, et des noms Scaporénus et *Οχρηνος* (mém. cité, p. 10).

Inscr. 111f. *Ἄστακος*, ethnique des *Ἄστακαι*, peuple thrace de l'Hémus (Strab. VII, 319; Steph. Byz. *Ἄστακος*; cf. inscr. 33).

Inscr. 62e. La stratégie *Ἄστακη* est nommée par cette inscription. Les *Ἄστακοι* devaient habiter la région actuelle de Vyza (Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 252).

Inscr. 78. *Ἄστομηνός*. D'après la finale, je crois qu'il faut reconnaître ici un ethnique; peut-être dans le nom de la ville indiquée par ce mot retrouverait-on le mot *λατομία*, les carrières.

Inscr. 76 a. *Burgaeena*. Ce mot est également un ethnique, qui suppose une ville de *Burgæ*. Cf. Ptol. III, 5, 21, *Boupytæves*, peuple de la Sarmatie d'Europe.

Inscr. 110 e. *Κοιλανῶν πόλις*, ville connue près de Madytus, *Κοιλα*; ethnique en *ανος* = *ηνος*. Faut-il reconnaître ici l'expression géographique fréquente dans les pays grecs, les *κοιλα*, *les creux*, ou rapprocher ce mot du nom des *Κοιλῆται*, double peuple thrace, qui habitaient l'un dans l'Hémus, l'autre dans le Rhodope? (Liv. 38, 40; Tac. *Ann.* 3, 38.) Le nom thrace des *Κοιλῆται* paraît du reste s'expliquer par l'étymologie grecque : *ceux qui habitent les creux, les vallées des montagnes*.

Inscr. 72 e. Selon toute vraisemblance, il faut considérer comme les noms de peuples les mots qui servent de titres aux diverses sections du catalogue publié sous le n° 72 e : *Ποδαργοί*, *Μανεδόνες*, *Ἀκαρνᾶνες*, *Τέλευντες*, *Ωρεῖς*, *Αἰγιοί*, *Κασταλεῖς*; mais nous ne savons pas si ces noms désignent tous des tribus thraces. — Le mot *Τέλευντες* n'est pas certain. — Suidas cite l'ethnique *Ωρεῖς*, mais sans dire où habitait le peuple de ce nom; s. v. *Ωρέων*; le même Suidas nomme les *Αἴγιοι*; cf. *Αἴγιαλός*, ville de Thrace (Steph. Byz. à ce mot). Les congénères de ce mot se retrouvent fréquemment dans la géographie des pays limitrophes de la mer Égée. — *Ποδάργης*, peuple thrace, d'après Étienne de Byzance.

Inscr. 61 d. *Ὑπερπαίονες*, peuple qui habitait au sud de l'Hémus la vallée de la Tondja; il est inconnu. Scylax, 67, cite une ville de *Παιών* en Thrace.

VICI THRACES.

La liste suivante fait connaître un certain nombre de vici de la Thrace :

Acatapara, 116. Cf. plus bas Saprisona. La terminaison *parus, para*, se rencontre assez souvent en Thrace, Derziparus, Zyparus (Tomaschek, p. 386).

Ardila (Ardileno vico), 116.

Bouphéntion. Proc. *Bell. Goth.* II, 26.

Carerimo (vico), 116.

- Cuntiegerum (vico), 116. (Deux fois.)
C. . . menos (vico), 116.
Diuesure, 116.
Lisenon (vico), 116.
Magaris (regione Serdica), Momms. *Inscr. R. Neap.* 2845.
Οχρίδος, Heuzey, *Mém. cité*.
Palma, 116.
Pecetum, 116.
Perdica, 116.
Pompburdar, 116.
Pupeses, 116.
Ratidis (in Dardania), Marini, *Atti*, p. 630.
Saprisona (Moesia inferior), Gruter, *Dxxvii*, 7, regione Nicopoli-
tana, σάριστα = σάριστος.
Scapora, Heuzey. Sur la finale *pora* dans les noms thraces, voy.
§ VIII et Tomaschek, p. 386.
Statuis (vico), 116.
Stairesis, 116.
Stellugermame, 116.
Tasibasta, Heuzey.
Titis, 116.
Tiutiamma (Tiutiameno vico), 116. Cf. § VII.
Vevocasa (Vevocaseno vico), 116.
Verulesi, 116 (Apollini). Cf. Gruter, *Dxxvi*, 9, *civis Berolensis*,
Aur. Brinursius.
Zburulo (vico).
Zimidra (Zimidrenus, ethn.), 116.

Comme on le voit, l'orthographe est très-irrégulière et paraît à
peine être fixée; ainsi on trouve *vico Cuntiegerum* et *Cuntiegero*,
vico C. . . menos, où le mot paraît être au nominatif, tandis que
les autres noms sont à l'ablatif; *vico Titis*, même remarque; *vico*
Pompburdar, comme si le mot était indéclinable.

RESTES DE VILLES OU DE VILLAGES ANTIQUES DANS DIFFÉRENTES PARTIES
DE LA THRACE.

D'après les inscriptions de ce recueil et d'après l'inspection
des restes antiques, il y a lieu de croire qu'il y avait à l'époque
gréco-romaine des centres de population d'une certaine impor-

tance, mais dont le nom est encore inconnu, sur les points suivants :

- 1° Sténimacho, inscriptions et bas-reliefs, n° 14 et suivants, centre important. La ville moderne est toute grecque en pays bulgare; on y reconnaît une acropole; je n'y ai pas vu de murs antiques; mais les bas-reliefs et les fragments de sculpture décorative sont nombreux. Les Grecs de Sténimacho ont des chants populaires particuliers et un dialecte que M. Scordelis a étudiés. Cf. *Rapport*.
- 2° Elli-Déré, n° 22, plusieurs bas-reliefs.
- 3° Batkoum, n° 23, nombreux bas-reliefs. Ruines considérables d'une ville byzantine, fragments romains.
- 4° Hissar, près de Paoula. Fortifications byzantines s'élevant sur des constructions antérieures, n° 25 et suivants. Le château est un parallélogramme dont les côtés, sensiblement égaux, mesurent environ huit cents pas. A l'ouest, coule un torrent qui forme une défense naturelle. Le mur du nord est presque entièrement détruit; celui de l'est est en mauvais état. Le château conserve deux portes, l'une au sud, l'autre à l'ouest; ces portes sont exactement au milieu de chacun des deux côtés. Il devait exister aussi deux portes symétriques au nord et à l'est; de sorte que le parallélogramme était divisé en quatre quartiers par deux rues se coupant à angle droit. Les murs actuels sont byzantins. On reconnaît les escaliers qui menaient aux chemins de ronde et des poternes. Des pierres colossales et bien taillées, qui ont servi à une construction plus ancienne, se voient tout autour de l'enceinte, en particulier à la porte du sud.

Hissar est aujourd'hui célèbre par ses bains, les sources chaudes sont nombreuses à l'intérieur des murs. Les restes d'une piscine antique nous reportent tout au moins au IV^e siècle de notre ère.

Le cimetière, sur la route de Daoudja, conserve de nombreux restes de l'époque romaine, et surtout des fragments décoratifs. Les blocs semblables à ceux du sanctuaire du *Deus Meduzeus*, § V, ne sont pas rares.

J'ai vu à Hissar beaucoup de monnaies des Antonins et des empereurs syriens.

La carte de Rigas Pheraios donne à Hissar le nom antique d'Ελάση; cette identification est admise par divers écrivains de la Grèce moderne; j'ignore par quelles raisons elle peut être justifiée.

- 5° Belastiza, n° 27.

- 6° Aklani, n° 28.

- 7° Haskeui, n° 58.
8° Gehren, n° 60.
9° Papazli, n° 61.
10° Eski-Zaghra, centre important, n° 61 b et suivants.

Il serait surtout intéressant de savoir les noms antiques de Sténimacho, d'Hissar et de Gehren.

L'étude des ruines antiques et des châteaux byzantins qui subsistent encore en Thrace permet d'éclairer plusieurs questions relatives à la géographie de cette province au moyen âge. Les principaux résultats auxquels je suis arrivé sont réunis dans la dernière édition de Ville-Hardouin, où M. Natalis de Wailly a bien voulu leur donner place : *La conquête de Constantinople, par Geoffroy de Ville-Hardouin, avec la continuation de Henri de Valenciennes*, texte original accompagné d'une traduction par M. Natalis de Wailly; Paris, 1872.

V. — CULTES.

J'ajoute peu de choses ici à ce que j'ai dit ailleurs de la religion de la Thrace gréco-romaine. Les dieux de cette province sont ceux des pays classiques; nous les voyons représentés avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (*Rapport*, § V).

Ἀπόλλων paraît être honoré plus que les autres dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui ont pu être recueillies. Il est mentionné sur la plus ancienne inscription de la Thrace (n° 1); il avait un temple chez les Besses dès le III^e siècle avant notre ère; on élevait dans ce temple des télamons; on y célébrait des panégyries. Les noms propres dérivés d'Ἀπόλλων sont plus fréquents que tous les autres (cf. *Index*).

A côté d'Apollon nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent (cf. n°s 9, 10, 23, 32, 34, etc.), et enfin, mais à un rang secondaire, Asklépios.

D'autres divinités, Ἄρτεμις, Ἀφροδεῖτη, Διονύσιος, Δημήτηρ, les Διόσκουροι, les Νύμφαι, sont beaucoup moins souvent nommées.

L'usage était général en Thrace d'appeler les dieux et les déesses κύριος et κυρία.

Quelques épithètes distinctives des divinités paraissent être des

ethniques; tels sont les mots *Λατομηός* et *Ἀλσηός*, épithètes d'Apollon, *Ἀρτακηή*, épithète de Héra¹ (cf. n° 33, 62 d, 78).

L'inscription 62 a mentionne les dieux *Πατρῷοι*, mais sans préciser le sens de ce mot; l'insc. 62 e un dieu, *Θεὸς ἄγιος ἡψιστός*.

La Fortune, *Τύχη*, avait un temple à Périnthe. Le culte de la Fortune explique, semble-t-il, le nombre assez grand en Thrace de noms propres dérivés du mot *τύχη*.

Les noms de divinités étrangers au Panthéon classique que nous trouvons dans ce recueil sont très-peu nombreux.

Θεὸς Σουρεγέθης (n° 2). Je n'ai pas vu l'inscription, et je ne donne pas la lecture comme certaine.

Deo *Μηδοκεῖ* (n° 28). Il est à remarquer que la dédicace est faite par un habitant d'Antioche; il est donc impossible d'admettre avec certitude que le dieu *Μηδοκεύς* soit thrace; il peut être oriental, comme l'a voulu M. Desjardins. D'autres exemples sont nécessaires pour décider la question. Cependant j'incline à reconnaître dans *Μηδοκεύς* un nom thrace, et je me fonde sur la fréquence des mots composés de *Μηδα*; par exemple: *Μηδα*, fille de Cothela, chef des Gètes, au temps de Philippe (Ath. XIII, n° 557); *Μηδόνος*, roi des Odryses (Xén. *Ann. VII*, 2, 32); *Μηδοσάδης*, prince thrace (Xén. *Ann. VII*, 1, 5); *Μηδόστακνος*, prince sarmate (Polyaen. 8, 56); cf. aussi Wescher et Foucart (*Insc. de Delphes*), *Μηδός* et *Μηδα* (n° 43 et 157), probablement esclaves thraces. Un peuple des *Μαιδοι* habitait la Thrace et formait une *στρατηγία* (Ptol. III, 11, 9), qui se trouvait assez près de la région où a été découverte notre dédicace. Cf. encore *Μηδεύς*, nom thrace, n° 2.

Ζεὺς Βέλσουρδος (n° 72 a). Ce sont des soldats romains, de la flotte de Périnthe, qui font cette dédicace, dans une ville où l'influence nationale était moins sensible que dans tout le reste du pays. Il serait tout à fait hypothétique, en l'absence d'autre preuve, de considérer *Βέλσουρδος* comme un dieu thrace².

Du cavalier thrace. — Ce cavalier est fréquent dans la province; il est sculpté sur des plaques de toute grandeur et souvent sur des *ex-voto* de très-petites dimensions. De la comparaison des

¹ Nous connaissons déjà en Thrace *Ἥρα Ρησκυθίς* (Nicand. *Theriaca schol.* 460).

² Cf. toutefois *Βελλουρδος* (Proc. *De Edif.* 4, 11).

exemplaires que j'ai vus résulte, je crois, une explication de cette scène figurée.

Ce cavalier n'est pas une divinité unique et toujours la même.

Dans un certain nombre de cas, il est évident que le sculpteur a voulu représenter un mortel héroïsé. L'inscription 110 b, publiée par M. Egger, est très-précise dans ce sens; c'est un héros particulier, *Ἀλκιμός*, que l'artiste a sculpté et peint. Sur l'inscription n° 57, ce héros s'appelle *Φλάθειος*.

On figurait sur les stèles sous la forme du cavalier le mort héroïsé, devenu *κύριος* et *ἥρως*; mais ce héros recevait des ex-voto; ce sont les petites plaques sculptées que j'ai souvent signalées.

Le *κύριος* *ἥρως* était alors invoqué comme un dieu, et on l'associait aux grandes divinités, par exemple à *Ἥρα*, n° 32.

On ne doit pas dire *le héros thrace*, mais *les héros thraces*; l'héroïsation des mortels et le culte des ancêtres divinisés sont une des formes les plus originales de la religion de ce pays.

Il est arrivé aussi, et tout naturellement, que le caractère divin du héros a fait oublier son origine mortelle, et que la figure et les attributs du cavalier ont dû être donnés à des personnages légendaires; par suite sur les ex-voto sans inscription il est souvent difficile de savoir si nous avons devant nous un simple mort héroïsé ou une divinité d'un caractère plus général, admise dans le Panthéon thrace, à côté des grands dieux et partageant les honneurs qu'on leur rendait.

Cette nouvelle explication complète et précise celle que j'ai proposée dans le *Rapport*, où je me suis appliqué surtout à montrer qu'il ne fallait pas exagérer le sens funéraire de ces ex-voto; le sens héroïque et divin prime tous les autres, bien qu'on sache tout ce qu'offre de complexe et de contradictoire le symbolisme de l'archéologie figurée quand il s'inspire de croyances qui, pour les anciens, et en particulier pour les peuples barbares, étaient avant tout flottantes et indéterminées.

J'ai vu à Batkoum les ruines d'une chapelle grossière consacrée à un *héros thrace*; on y a trouvé plus de dix bas-reliefs représentant ce héros dans la forme ordinaire et sans inscription.

Il vient d'être découvert à Rome, en 1875, sur l'Esquilin, plusieurs bas-reliefs des héros thraces. Ces monuments, qui portent presque tous des inscriptions, sont encore inédits.

Banquets funèbres. — Les banquets funèbres sont nombreux dans ce recueil. Sur cette cérémonie, voyez : *Rapport*, § V; Heuzey, *Sur le culte de Bacchus Tasibasténus*; Tomaschek, *Brumalia und Rosalia*¹. Je me réserve, en publiant mon mémoire sur les *banquets funèbres*, d'étudier ces représentations et en particulier les marbres où sont réunis le *repas* et le *cavalier*.

Sanctuaires. — Je n'ai pas vu en Thrace de ruines de temples. Le seul sanctuaire intéressant est celui du dieu *Meduzeus*. C'est un parallélogramme de quinze pas de long sur dix de large, construit sur un tertre peu élevé, au milieu des arbres. Le pourtour est formé par des pierres (granit de Filibé) d'un mètre et demi de long et de cinquante centimètres de haut; elles conservent des entailles en queue d'aronde. Cette chapelle était seulement une enceinte, qui ne paraît pas avoir été jamais couverte. La table qui porte l'inscription occupait une des extrémités. On ne trouve aucun vestige d'ornement d'aucune sorte; le sol était pavé de briques. Ces ruines permettent de se figurer ce qu'était un sanctuaire rustique dans les campagnes de la Thrace gréco-romaine.

VI. — GOUVERNEURS ROMAINS DE LA PROVINCE DE THRACE.

Ce que nous savons de l'administration de la Thrace sous la domination romaine a été exposé et discuté par Borghesi : *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo* (Œuvres complètes, t. III, p. 263).

Les gouverneurs de la Thrace qui figurent dans ce recueil sont au nombre de onze.

I. — *Procureurs*, *ἐπίτροποι*, depuis l'année 46, où Claude fit de la Thrace une province romaine.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus, n° 13 a.

Les banquets funèbres sont aussi très-fréquents dans les îles voisines de la Thrace (Conze, *Reise auf den Inseln des Thrakischen Meeres*, 1860; Thasos, pl. IV, pl. X, fig. 1, 2, 3, 5, 7, 9, 11, huit banquets). Sur le bas-relief n° 2 de la planche X, réunion du cavalier thrace, de l'arbre et du banquet. Dans l'île d'Imbros (pl. XVI, fig. 5), stèle incomplète qui paraît avoir représenté le banquet.

A Thasos, trois exemples du cavalier (*ouvr. cité*, pl. X, fig. 2, 6, 8) et un exemple douteux (fig. 12).

Sous Domitien :

K. Οὐεττίδιος Βάσσος, n° 72 a.

Dates incertaines, depuis l'année 46 jusqu'à l'époque de Trajan :

Στατίλιος Χριτωπανός, n° 72 b.

Φλ. Εὐγενέτωρ, n° 110 c.

II. — *Légats propriétaires* (*πρεσβευται Σεβαστού ἀντιστράτηγοι*).

Sous Marc-Aurèle, année 172 :

Παντούλειος Γραπτιακός, n° 52.

Sous Commode, année 187 :

Κλ. Μάτερνος, n° 61 c.

Sous Sévère :

K. Συνίνιος Κλάδος, n° 110 a, avant l'année 203.

Sous Sévère et Caracalla :

Στατίλιος Βάρεχος, n° 72 c.

Sous Gordien :

Κάτιος ou Κάττιος Κέλερ, n° 3 et 61 d.

De dates incertaines :

Μ. Οὐλπίος Σερενίων Σατουρνινός, n° 64, 64 a.

Α. Οὐεττίος Ιούβενις n° 60.

C. Pantuleius Graptiacus est nommé dans une inscription romaine de l'an 140 de notre ère (Grut. p. cxxvi).

Μάτερνος est connu par une médaille de Pautalia.

Borghesi a consacré un mémoire à Statilius Barbarus, qu'il connaît par une inscription découverte à Saint-Paul hors les murs (*Oeuvres complètes*, t. III, p. 263). Ce savant ne paraît pas avoir connu l'inscription n° 72 c, que nous donnons d'après une copie de Cyriaque d'Ancône.

Il est à remarquer que L. Vettius Iuvenis est un consulaire, ce qui doit faire attribuer à l'inscription n° 60, où on lui donne ce titre, *ὑπατεύοντος*, une date postérieure à l'avènement de Constantin.

Dans nos inscriptions, le titre *ήγεμον* est le plus souvent accompagné du titre *πρεσβευτης Σεβαστού ἀντιστράτηγος*. Les deux expressions ont évidemment le même sens; le *legatus pro praetore* est le *praeses* de la province.

Nous trouvons des légats propriétaires en Thrace jusqu'au règne de Gordien III, mort en 238. Nous pouvons donc restituer ce titre aux magistrats romains, qui, sur les monnaies de ce pays, sont nommés *ηγεπόνες*.

Le résumé suivant montre la place que doivent occuper dans l'histoire de la Thrace gréco-romaine les magistrats mentionnés dans ce recueil.

Procureur de la Chersonèse, après que les possessions d'Agrippa eurent été cédées à l'empereur :

Sous Trajan :

C. Manlius Felix, n° 97 a.

Tuteur des fils de Cotys, après que Rhescuporis eut été déposé par Tibère, qui partagea la Thrace entre Rhémétalcès II et les fils de Cotys, année 772 de Rome :

T. Trebellenus Rufus (Borghesi, *mémoire cité*, p. 272, et la note de M. Mommsen).

Procureurs de l'empereur, depuis l'année 46 de notre ère.

Mention d'un procurateur en Thrace sous Galba (Tacite, *Hist.* I, xi). Le procurateur de l'empereur en Thrace dépend du légat de la Mésie (Pline, X, lvi) jusqu'à l'époque de Trajan.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus.

Sous Domitien :

Q. Vettidius Bassus.

A une époque incertaine

Statilius Critonianus,
Flavius Eugenitor.

Légats propriétaires :

Sous Trajan :

Iuuentius Celsus (Borghesi, *mém. cité*, p. 275), le jurisconsulte qui fut consul pour la seconde fois en 129. Il administra la Thrace avant que Trajan prit le titre de Parthique.

Sous Adrien¹ :

Tineius Rufus,
A. Platorius Nepos, Orelli, 822,
M. Ulpius Senecio Saturninus, sans date certaine

Sous Antonin le Pieux :

Fabius Agrippinus,
Antonius Zeno,
M. Fronto,
M. Pompeius Vopiscus,
Iu. Commodus,
M. Pontius Sabinus,
Gargilius Anticus (ce dernier sous Antonin et sous Marc-Aurèle).

Sous Marc-Aurèle et Lucius Verus :

M. Appius Claudius Martialis.

Sous Marc-Aurèle :

M. Tullius Maximus.

Sous Commode :

M. Cae. Servilianus.
Claudius Maternus,
Sulpicius Marcianus,
Julius Castus,
Su[llius ?] Marullus,
Claudius Attalus,
Claudius Bellicus.

Sous Sévère :

Tatianus²,
Sicinius Clarus,
T. Aelius Oneratus,
Q. Atrius Clonius,
T. Statilius Barbarus, n° 72 c, Borgh. *mém. cité*.

Sous Héliogabale :

.... posius Rufinus, *Corp. insc. Gr.* n° 3708.

Sous Gordien :

Cattius Celer.

¹ Ceux de ces noms pour lesquels il n'y a pas de renvois spéciaux sont donnés par les monnaies de la Thrace.

² Ou sous Commode.

Sous Valérien :

Felix, præpositus, Zosim. i, § 36.

Sous Aurélien :

Galloniūs Avitus, Vopiscus, *in Bonoso*.

Sous Diocletien :

Bassus, année 303, *Act. mart. S. Philippi*, apud Ruinart,
Justinus, année 304, *ibid.*

Dates incertaines :

L. Vettius Juvenis.

D. Coelius Balbinus Maximus, Capitol. *in Balbino*, c. vii.

VII. — NOMS PROPRES.

Noms grecs. — Dans les grandes villes, en particulier à Philippopolis et à Périnthe, les noms nationaux ont été remplacés à l'époque gréco-romaine par des noms grecs.

Ces noms grecs donnent lieu aux remarques suivantes.

Beaucoup d'entre eux sont formés avec les noms des dieux qui recevaient un culte particulier en Thrace. Si on se rapporte à l'index placé à la fin de ce travail, on trouve environ dix noms dérivés d'Ἄπόλλων.

Les noms dérivés d'Ἄσκληπιος, de Δημήτηρ et d'Ἥρακλῆς sont ensuite les plus fréquents.

Le souvenir d'Alexandre explique le grand nombre des Ἀλεξανδροι.

Noms d'origine thrace. — Cf. Tomaschek, *ouv. cité*, p. 383 et suivantes.

Ce qui est surtout intéressant, dans l'état actuel de la science, c'est d'établir avec certitude la forme des noms propres thraces, de les grouper par famille, d'en expliquer, quand il est possible, la composition.

Ἄρεος. Cf. Abrupolis.

Abrupolis, Tom. p. 386. Sur la finale *polis*, cf. Γηπαιπυροις. Abrupolis suppose un nom Ἄρεος; cf. Ράσνος et Ρυσινόπορος, Ἀρέποτονος et Ἀρεπολέσσα, cités par M. Tomaschek.

Asdula, Tom. mot qui suppose Asdus.

Bazis, Tom.

Βενδίδωρα, 112; Βενδῖς est l'Artémis thrace connue par des textes nombreux. Son culte était commun aux Athéniens et aux Thraces; il y avait un Βενδῖδειον au Pirée, Xén. *Hell.* 2, 4, 11, et en Thrace, Luc. *Icar.* 24. Βενδῖς était aussi adorée en Bithynie, comme en témoigne le nom du mois Βενδῖδιος.

Les noms Βενδῖδώρα et Βενδῖδωρος, à ma connaissance, ne sont portés que par un habitant de Byzance, *Corp. insc. Gr.* 2034, et par une femme thrace d'Athènes. Ils n'étaient pas d'un usage fréquent en Thrace à l'époque gréco-romaine.

On disait aussi Μενδῖς, Bekker, *Anecdota*, 1192, mot qu'il faut rapprocher du nom du dieu lunaire Μήν: cf. encore Μενδη, ville de Thrace, Strabon, VII, 330, etc.

Βίτα, 110 d. Cf. Bithus et Bitus.

Bithicenthus. Cf. Bithus et Δορξέρθης.

Bithoporus. Cf. Bithus.

Bithus, Βείθυς, Abitus, Bitius, Bitus, nom thrace fréquent. Voyez Tomaschek, p. 383.

Ce mot se retrouve, dans Bithicenthus, Bititralis, Bithoporus, Traibithus, etc.

Βλούνια, 62 c. Le mot Βλούνιον est le nom d'un château dans le pays des Τολστοθέογιοι, une des trois tribus gauloises qui envahirent la Galatie, Strabon, XII, 567.

Βούζας, Tom. p. 386.

Bourcentius, Βουρκέντιον, Tom.

Βριζενιστανά, 40. Cf. Βρούζος.

Βρούθένης, 14. Je crois qu'il faut rapprocher ce mot de Βρούζος, cf. ce mot, de Βρύσος, Βροῦσος, Βρούσιας γῆ, partie de la Macédoine, Steph. B.

Βρούτιδες, prophétes, Suid. probablement thraces.

Βρούζος, 14. Cf. plus haut Βρούθένης et les noms suivants: Βρυκαί, peuple thrace, Steph. B.; Βρυγαί, Βρύξ, Βρύγες, également peuple thrace, Scymn. 434; Βέζρουκες, peuple de Bithynie, App. Rh. II, 2; Βέζρυσσα, ville de Bithynie, Steph. B.

Γηπαίπυρις, 69. Je reconnaiss ici la finale *poris* (πουρις, πυρις), qui est fréquente dans l'onomatologie thrace et qui présente des formes variées, Mucapor, Mucapris, Mucapora, Derziparus, Ρασκύπορις, Μουάπορις, Tomas. p. 385. Il est évident que l'orthographe thrace était très-mal fixée. Ainsi *u* égale *o* dans le mot Mucaporis, que nous trouvons écrit Μουάπορις; mais *u* égale aussi *ou*, puisque la forme Μουκα est fréquente. Cf. ce mot plus bas.

Γηπαίπυρις suppose un nom propre thrace, Γηπαί, ou tout autre

mot analogue. Je ne connais à rapprocher de ce nom nouveau que celui des *Γηπαίδες*, peuple gothique selon Suidas.

Γορτάσης, 72.

Dacpetoporiam, Tom. p. 385.

Δαδας, 72 d. Nous ne pouvons pas affirmer que ce nom soit thrace. *Δαδασθάνα*, village de Bithynie, Ptol. V, 1, 14.

Δαύνιος, 72 e, *Δαύνιον τεῖχος* en Thrace, Steph. B.

Δεμόντης, 111 i. Ce nom, associé à *Δηξης* et suivi de l'ethnique *Λογάς*, paraît être thrace.

Dentubrisa. Cf. *Βροῦξος*.

Didix, Didigis, 113. Cf. *Διξα*.

Διεύς, 34. Comparez avec les *Δῖοι* de Thucydide, peuple de Thrace, et les *Diobessi* de Pline; n° 116, Diësure.

Dizala, Tom. Cf. Diza.

Διξας ou *Διξα*, n° 89 b, Diza, n° 113, *Δηξος*, n° 111 f. *Διξα* se retrouve dans *Διξοστος* *Αἰδεστος Διξα*, *Frug. hist. grec.* III, p. 609. Cf. Disacenthus, *Corp. inscr. Rhen.* 990; Aur. Disza, Diso, Dizana, Dizala, Diszatralis, Tomas, p. 388. J'hésite à restituer, n° 89 b, *Κορυάδιξας*, comme le propose M. Tomaschek.

Disacenthus. Cf. *Διξας*.

Δινδίπορις, Tom.

Διοσινύης, Heuzey.

Diszatral. Cf. *Διξας*.

Doles, Dolens, Dolanus. Cf. *Δόλης*.

Δόλης, 47, trois exemples. *Δολίονες*, peuple de Thrace, près de Cyzique, Ap. Rh. I, 952; Iulius Longinus Doles Biticenti f. Bessus eques alae Taurorum, Orelli, 3552; Doleus, Dolanus, Tom.

Δορξένθης, n° 34. On reconnaît ici la finale *centhus* (*centius*, *centus*), fréquente dans les noms propres thraces, *Bithicenthus*, *Sudicentias*, *Baricentius*, *Rabocentus*, *Disacentus*, *Zipacenthus*, finale qui, en grec, paraît être souvent *ερθης*, *Σατρονέρται*. (Steph. B. s. v.)

Δούτιον, 112.

Zantiala, Tom.

Ζιπα, 114 a. Cf. Zipacenthus, *Ζιποτης*, *Ζειποτης*, *Ζιζολης*, Heuzey et Tomaschek; *Ζιζοθιδες* = *γυνήστοι*.

ΚΑΡΔΕΝΟΗΣ, 26. Je crois qu'il faut reconnaître ici un nom propre thrace; cf. *Δορξένθης*. La finale *ερθης* est connue par de nombreux exemples. *Καρδένθης* suppose un nom propre *Κάρδα*, que nous retrouvons dans *Καρδαμίς*, port de la Propontide, dans *Καρδησσός*, ville de la Scythie, Steph. B., dans *Κάρδαμος*, prince bulgare. (Pape et Benseler.)

Κάρηος, 89 b, **Κάρηνα**, ville de la Sarmatie, Ptol. III, 5, 27, **Κάρηνις**, *id.* Strab. VII, 307.

Cerzula, Heuzey, p. 11. Cf. **Ἀξιωρσος**, **Ἀξιωρσα**, divinités cabiriques, **Κερσοβλέπης**; ce qui suppose un mot **Κέρσος**.

Κέρσος. Cf. Cerzula.

Κερσοβλέπης, roi thrace.

Κόσωνλ, 9. Cf. **Κοσσοῦς**, nom fréquent en Sarmatie, *Corpus*, 2130, 2131; **Κοσσωτης**, fleuve de Thrace, Ael. *De nat. an.* 15, 25; **Κοσσός**, montagne de Bithynie, Steph. B. Toutefois je ne peux citer d'autres exemples thraces de la finale *ωνλ*.

Κοθηλας, Cothela, Tom.

Cotini, 116, nom de peuple; la finale *ινας*, *ενας* est souvent celle des ethniques en Thrace; cf. Tazibastenus, etc. Il y aurait donc eu un nom de ville ou de lieu, **Κότις** ou forme analogue. Le radical **Κότ** est fréquent en Thrace; cf. **Κότος**, **Κυτηνίς γαῖα**, **Κύτα**, **Κύτη**, villes de la Colchide et de la Chersonèse Taurique; **Κυτίνιον**, en Doride, Thucydide, I, 107, **Κυτίνα**, en Thessalie, et d'autres exemples; **Κατινοί**, en Espagne, Dion Cassius, **LXXI**, 12.

Cotius, Gruter, **DXXVII**, 7. Cf. **Κότος**.

Κότος, un des noms thraces les plus fréquents.

Lenula, Tom.

Μηζεύς, 2. Cf. § V.

Μιλτονύθης. Cf. **Διοσκύρης**.

Μούνα. Cf. plus bas **Τράλης**.

Mucatri, Tom. Cf. **Τράλης**.

Muscellus, Tom.

Natoporus, Tom. p. 385.

Pieporus, Tom. p. 384.

Πίννας, 15. Cf. **Πίννης**, Breucrien cité par Dion Cassius, **LIV**, 34.

Polula, Heuzey, p. 5. Cf. **Πόλλης**, **Πόλτος**, noms de chefs thraces.

Rabocentus, Tom.

Ράσνος. Cf. **Ρησκούπορος**.

Ρησκούπορος, 63. La finale *ωρος* est fréquente; cf. **Γηπαιπορος**. Le radical **Ρησν** se retrouve dans **Ρήσκυνθος**, ville de Thrace, Nicand. *Ther.* schol. 460; **Ράσνος**, roi thrace, Dion Cassius, **XLVII**, 25; Resceturme, Tom. p. 386.

Ρημηταλης, 115, qui s'écrit aussi **Ρημηταλης**. Le radical **Ρημ** se retrouve dans **Ρημόξολοι**, peuple du Palus-Méotide, Pline, **VI**, **VII**, 7; **Ρημημα**, montagnes de Scythie, Ptol. **VI**, **xiv**, 4.

Σαδάλας, 62 a. Le nom propre **Σαδαῖος**, qui paraît avoir été primitive-
ment un ethnique, se retrouve à Olbia, *Corpus*, 2071. Sur le radical **Σαδ**, cf. **Σαδονος**, roi thrace; **Σαδάμη**, ville de Thrace, *Itin. Ant.* 230. La forme latine est Sadala.

Σαδονος, 14; cf. **Σαδάλας**. Ces deux noms sont fréquents en Thrace; finale **ονος**, cf. **Μήδονος**, **Σπαράδονος**, **Σπάρτανος**, Plut. *Cras.* 8, **Ἀμά-δονος**. Cf. Ucus, qui paraît répondre à **ονος**.

Σάτρος, **Σατρονέντης**, Tom.

Sem. Cf. Sempor.

Sempor, Tom. p. 386, nom qui suppose un mot Sem.
Sese, Sisi, Tom. Sisiata.

Seutes, 25, 114 a, nom thrace fréquent, Zeuta.
Sintula, Tom.

Sisiata, Tom. Cf. Sese, Sisi.

Sita, **Σιτᾶς**, roi des **Δεσιλοι**, Tom.

Sudicentius, Tom.

Susula, Tom.

Tarsa, 74. Cf. **Ταρσάτια**, ville d'Illyrie, Ptol. II, xvii, 2, et Heuzey, *mém. cité*, p. 6; Tac. *Ann.* IV, 50.

Tata, 111 e; ce mot se retrouve dans Tataza, que donne deux fois une de nos inscriptions, 116 a.

Tataza. Cf. Tára.

Tausies ou Tausias, Tauzigis, Heuzey, p. 11.

Τιούτη, **Τιούτα**, 45 et 47. Cf. **Tiatus**, nom dace, Muratori, p. **XXXIX**, n° 3; **Tauti**, nom d'une aile de cavaliers thraces, Orelli, n° 3552; les Tauti étaient des Besses. Dans la région de Philippopolis existait un *vicus*, dont l'ethnique **Tiutiamenus** suppose **Tiutiama** ou un mot semblable.

Traibithus, Tom. probablement Tralbithus.

Τράλης et **Μουνατράλης**. Ce dernier nom est donné deux fois par nos inscriptions, n° 9, 14. La forme latine est connue, *Mucatralis*, Tom. p. 384; cf. *Mucaporis* et *Mucapora*, p. 386.

Τράλης est aussi un nom propre qui est employé seul, n° 32 et 40.
Dans les formes composées, on trouve *Bititralis*, *Diszatralis*, etc.

Ucas, 113. Cf. **Σαδονος**.

Ces rapprochements et ceux qui ont été faits précédemment par M. Heuzey et par M. Tomaschek permettent d'arriver à quelques remarques générales.

1° Les noms propres thraces sont le plus souvent des mots composés. Dans ces mots composés nous reconnaissions des finales

qui reviennent fréquemment; les unes sont de véritables noms propres, les autres de simples suffixes.

Ἀλκῆς, finale de noms composés, probablement employée aussi seule comme nom propre.

Bithus, *Bitus*, etc.

Bitus est un nom propre bien connu; il entre dans la formation de beaucoup de mots composés, *Traibitus*, etc.

Σκύθης, nom propre, entre dans la formation d'un certain nombre de mots composés, **Μιλτονύθης**, etc.

Τράλης, nom propre et finale de mots composés, cf. *Μονκατράλης*.

Βλέπης paraît être un nom propre dont je ne connais que des formes composées, **Κερσοβλέπης**.

Οκος, cf. **Σάδονος**; je crois qu'il faut reconnaître ici un mot **οκος**, dont nous avons la forme latine *Ucus*.

Centus, *Centius*, **νέρθης**, cf. **Δορξένθης**. Le mot **νέρθης**, **νέντης** doit avoir existé, comme en témoignent quelques composés, par exemple: **Κενθίππη**, cité par Suidas; **Κενταλίος**, mot communiqué à M. Ben-seler par M. Koumanoudis. Cf. **νέντεω**, frapper, stimuler, **νέντρον**, **νένταυρος**, et la tribu de Philippolis, **Κενδρέα**, **Κενδρισεῖς**.

Polis, *poris*, *pora*, **πόρης**. Cf. **Γηπατπορης**. Les mots qui présentent cette finale supposent des noms simples, comme est *Abros*, *Abrupolis*, **Ἄβροξελμης**.

οτης, **οτης**, **ετης**. Cf. *Zipa*.

za. Cf. **Τάτα** et *Tataza*.

ix. Cf. *Tauzix*.

enus, *anus*, *inus*, forme qui indique un ethnique, *Tasibastenus*.

εύς, finale fréquente.

ula, *ala*, **ηλας**, diminutif. *Cerzus*, *Cerzula*. *Diza*, *Dizala*. *Polles*, *Pollula*.

Nous pourrions donc ajouter au vocabulaire thrace un certain nombre de mots qui ne sont connus que par des diminutifs, ainsi :

Lenula, *Lenus*, **Λένος**.

Asdula, *Asdus*.

Sintula, *Sintus*.

Susula, *Susus*.

Zantiala, *Zantias*.

Sadala, *Sada*.

Cothela, *Cothes*, **Κόθης**.

On voit par ces exemples qu'il est facile en étudiant les mots

composés d'enrichir de noms propres nouveaux l'onomatologie de la Thrace.

2° L'orthographe des noms propres thraces est très-mal fixée. Pour ne citer que quelques faits, dans beaucoup de cas, comme on l'a vu, $c=\gamma$; $\beta=\mu$; K et V=l'aspiration; $\iota=\eta=\nu$; $o=ov$; $ou=\nu=\iota$; $s=sz$, ζ , $\tau\zeta$; $\tau=\delta$.

Il est difficile de lire la liste ci-dessus de noms thraces sans être frappé de l'évidente parenté que beaucoup d'entre eux présentent avec le grec.

INDEX.

NOMINA ET COGNOMINA VIRORUM ET MULIERUM.

(Cherchez § VII les noms propres d'hommes qui ne figurent pas à l'Index.)

- Ἀγαθῆμερος, 39.
 Ἀγαθίας, 72 d.
 Ἀγαθοκλῆς, 72 e.
 Ἀγέμαρχος, 72 e.
 Ἀγησιλαός, 72 e.
 Ἀλιος Albanus, 74.
 Ἀλιος Asclepias, 87.
 Ἀλιος Berenicianus, 74.
 Ἀλιος Crescens, 74.
 Ἀλιος Diodorus, 74.
 Ἀλιος Festus, 87.
 Ἀλιος Nic. . . ., 74.
 Ἀλιος Optatus, 74.
 Ἀλιος Tarsa, 74.
 Ἀμilius Optatus, 74.
 Ἀθηνόδωρος, 57 c.
 Αἴλιος Ἀρποκρατίων, 74 f.
 Αἴμιλιανός, 58.
 Αἴσχιμος, 72 e.
 Αἴκτιος, 44.
 Albanus, 74.
 Αἰλέξανδρος, 26, 27, 72 d (deux fois),
 100 g, 112.
 Αἴλιατος, 72 e (deux fois).
 Αἴλιενή, 12.
 Αἴλιέτης, 10.
 Αἴλιμπαχος, 72 e.
 Αἴλικος, 110 b.
 Αἴλιοις, 44, 57 a.
 Αἴμαρτιας, 72 e.
 Αἴμεριμος, 64 a.
 Αἴναστη, 68.
 Αἴνδρων, 72 e.
 Αἴνθρακιον, 112.
 Αἴνιμεν Dexter, 74.
 Αἴτιαλῆς, 100 d.
 Αἴτιπατρος, 61 c.
 Antylla, 111 b.
 Αἴπολλαδωρος, 87, 61 b, 72 e (deux fois),
 114.
 Αἴπολλοφανεύς, 72 e.
- Αἴπολλάνιος, 61 c, 70, 72 e, 89 b.
 Αἴτεια, 84.
 Aprilis, 75.
 Αἴριτα, 72.
 Αἴριστανδρος, 72 c.
 Αἴρισταρχος, 72 e.
 Αἴριστιον, 72 e.
 Αἴριστόδημος, 72 e.
 Αἴριστοιλεύς, 72 e.
 Αἴριστόμαχος, 72 e.
 Αἴριστορατίων, 74 f.
 Αἴρριανός, 72 d.
 Αἴρτεισία, 70.
 Αἴρτωρία, 100 e.
 Αἴρχεσις, 112.
 Αἴσθικον², génitif, 33 e.
 Αἴσιατικός, 69.
 Αἴσκανδρος, 10.
 Αἴσκληπιάδης, 74 h, 111 (deux fois).
 Asclepias, 87.
 Αἴσκληπιοδάρα, 100 f.
 Αἴσκλος, 67.
 Αἴσινομος, 72 e.
 Αἴτιαίλα, 91.
 Αἴγα, 61 a.
 Αἴδος, 39, 37.
 Αἴδουξένης, 111 h.
 Αἴρηλια, 54, 63 a, 65, 68, 72.
 Αἴριδης, avec diff. cog. 64 a, 65, 73,
 72 j, 72 k, 103, 111 e.
 Αἴτολικος, 72 e.
 Αἴφροδιστής, 112.
 Αἴχελάνιος, 72 e.
- Βάιχιος, 72 e.
 Βάταδος, 72 e, ou Βάταλος.
 Βεῖθος, Βίθος, 10, 14, 23, 47, 112,
 § VII.
- Βενδιδάρα, 112.
 Βενούλειος, 91.
 Berenicianus, 74.

- Βεττίδιος Εὐτυχιανός, 74 i.
 Βίττωρ, 15.
 Βίττα, 100 d.
 Bithicenthus, § VII.
 Βλουκία, 62 e.
 Βοσπόρος, 72 e.
 BPENTO . . . , 26.
 Βριζενιστζιανά, 40.
 Βρούζος, 14.
 Βρονθένης, 14.
 Valens, 74.

 Γηπαίπυρις, 69.
 Γλαύκιππος, 93.
 Γλαῦκος, 55.
 Γορτάσης, 72.

 Δαδας, 72 d.
 Δαύμος, 72 e.
 Δείσορος, 23.
 Δεκνιανή, 72 k.
 Δέλφων, 72 e.
 Δεμόρτης, 111 f.
 Dexter, 74.
 Δημάρετος, 72 e.
 Δημητρία, 114.
 Δημητρίος, 81, 81 a, 100 h.
 Δημόδοτος, 72 e.
 Δίλα, 113.
 Δίλας, 89 b.
 Διογενιανός, 100 b.
 Diodorus, 74.
 Διοδότος, 72 e.
 Διοκλείς, 112.
 Διοκλής, 72 e.
 Διονύσιος, 72 e, 110 e, 114.
 Διωνύσις, 112.
 Δολης, Δολήνος, 47 (trois fois).
 Δορέζενθης, 34.
 Δούτιον, 112.
 Dydix, 113.
 Δωρι . . . 47.
 Δωρίς, 114.
 Δωσιθέας, 85.

 Ἐλήρω, 66.
 Ἐπάγαθος, 45.
 Ἐπικηποιός, 74 h, 72 e.
- Ερένιος, 57 c.
 Ερμόφιλος, 100 e.
 Ερμόδωρος, 90.
 Εστιαῖος, 79.
 Εὐεούλος, 93.
 Εὐαιώνων, 44, 57 a.
 Εὐθύτος, 72 d.
 Εὐλάδηος, 54.
 Εὐλεία, 97.
 Εὐκολίγα, 114.
 Εύνοος, 114.
 Εὐτυχίς, 65, 72 e.
 Εὐτυχιανός, 74 i.
 Εὐτυχίς, 114.
 Εὐφράτης, 56.
 Εὐφροσύνα, 114.
- Ferilus Capito, 74.
 Festus, 87.
 Flavius Iustus, 74.
 Frontinius, 74.

 Ζείπα, 114 a.
 Ζενέύς, 10.
 Ζηνᾶ, 72 a.
 Ζηνόδοτος, 72 e (deux fois).
 Ζώιλος, 72 e (deux fois).
 Ζωπόρα, 114.
 Ζώπυρος, 72 e.
 Ζωσίμη, 65.
 Ζωσίμος, 62, 100 e.
- Ήλιοδωρος, 46.
 Ήρακλής, 72 j.
 Ήρακλείδης, 72 d, 72 e, 100 h.
 Ήρακλιανός, 57 c.
 Ήρόζενος, 72 d.
 Ήρόσιθρατος, 72 e.
 Ήρύλλα, 89 b.
- Θαλλός, 15, 55.
 Θεμιστοκλῆς, 72 j.
 Θεόδοτος, 89, 100 d.
 Θεόδωρος, 102.
 Θεόνομος, 72 e.
- Iecterus, 75.
 Ιλαρός, 111.

- Ιμερος, 72 e.
Ιουσεντιος, 72 i.
Ιουλιανός, 46.
Ιούλιος Πρόκλος, 62 e.
Ιούλιος Τούλλος, 62 f.
Ιουστινιανός, 72 e.
Ιππολοχίδης, 72 e.
Ιππόλοχος, 72 e.
Ιστων, 100 h (deux fois).
Italicus, 76 a.
Iunius Marcius, 74.
El. Iustinus, 73.
Iustus, 74.
Ιώτας, 81 a.

Καλλιμέδων, 72 e.
Καλλιππος, 111 f.
Καλλιστος, 100 g.
Καλλιφων, 72 e.
Candidus, 74.
Capito, 74.
Καπίτων, 72 g, 110 b.
ΚΑΡΔΕΝΘ... 26.
Κάρκος, 89 b.
Κασσανδρίδας, 111 g.
Κλαυδιανός, 100 b.
Κλαύδιος, avec diff. cog. 72 a, 73 a, 72 c, 100 b.
Ti. Κλαύδιος Πασίνος, 55.
Claudius Frontinus, 74.
Ti. Claudius Martialis, 51.
——— Primigenianus, 51.
Claudius Primus, 74.
Κλεοπάτρα, 57 c.
Κλεύ, 112.
Coriscus, 76 a.
C. Cornelius Crispus, 111 b.
Κοσίνος, 72 g.
Κόσσων, 9.
Cotini (cives), 116.
Κότος, 5, 62 a.
Κρατεύς, 72 e.
Crescens, 74.
Κρίτων, 72 e.
Κρονίδης, 47.
Κυριακός, 85.
Κυριλλα, Κυρηλλα, 53, 86.
- Λαζίος, 77, 78.
Λάκριτος, 72 e.
Λαμέδων, 72 e.
Λαρκία, 69.
Λάρνιος, 69.
Λεοντιάδης, 72 e.
Λεοντίσκος, 72 e (deux fois).
Λεύκιος, 86.
Λεών, 72 e.
Licinius Valens, 74.
Λοῦππος, 14, 72 a.
Λύκιος, 37.

Μάγνος, 72 d.
Μακαρία, 104 b.
Μάντα, 113.
Μάξιμος, 37, 72 a, 72 c, 110 e.
Aur. Marcellus, 73.
Marcianus, 74.
Martialis, 51.
Μάρων, 71 (deux fois).
Melitus Sabinus, 74.
Μενευρατεύς, 72 e.
Μενέσιρατος, 100 e.
Μηζεύς, 2.
Μηνόφιλος, 78, 72 d.
Μηνοφῶν, 72 e.
Μητρόβιος, 72 e.
Μητρόδωρος, 72 e (trois fois).
Μητρόπυθος, 72 e.
Μικίων, 72 e.
C. Minutius Lætus, 28.
Μδλπις, 72 e.
Μόνιμος, 112.
Μοντανός, 41.
Μουκατράδης, 9, 14.
Μουκιανή, 111.
Μουκιανός, 13, 55.
Μούκιος, 111.
Μούσα, 115.

Ναέτης, 110 b.
Ναξίδης, 72 e.
Νεόθυτος, 72 h.
Νικώ, 112, 114.
Νουρέχιος, 68.

Ξεινοθέμηος, 72 e.
Ξενώ, 111 h.

- Οντοίμη, 100 e.
Οντοῖν, 62 (deux fois).
Optatus, 74 (deux fois).
Ορφίτος, 110 b.
Οὐαλέριος Σκοπελιανός, 12.

Παππίας, 59.
Παράμονος, 114.
Πατίνους, 55.
Παυλιν . . . , 45.
Perinthius, 76 a.
Πίννας, 15.
Πίσταρδρος, 67.
Πολύκριτος, 72 f.
Πολυνεικηνός, 15.
Πορπάνιος, 72 c.
Πόπλιος, 72 g.
Ποσιθάνιος, 57 a, 81.
Πρατωριανός, 100 a.
Πρείσκος, 110 b.
Primus, 74.
Πρόκλος, 37, 62 e, 74 f, 74 g.
Πυθοδωρίς, 62 e.
Πωλιων, 37.

Ραγέδαφνος, 71.
Ρησκούπορις, 63.
Ρόδιον, 112.
Ρόθος, 114.
Ροιμηταλκῆς, 62 e, 115.

Σαξείνη, 58.
Σαξείνος, 72 a.
Sabinianus, 73.
Sabinus, 74.
Σαδάλας, 62 a.
Σάδοκος, 14.
Σατουρνία, 111 a.
Σατυρίων, 97.
Σατυρωνίδης, 62 c.
Σέβηρος, 100 b.
Σέξτος, 77, 78.
Servilia Antylla, 111 b.
Σέντες, 25.
Σιλεανός, 73 a.
Silvanus, 73 a.
Σιλουία, 51.
Σίρμος, 72 e.

Σκενᾶς, 15.
Σκόπας, 112.
Σκοπελιανός, 12.
Σκωρια . . . , 10.
Σόσσιος, 110 b.
Σουρεγέτης? (Θεός), 2.
Σουσίων, 37.
Σοφός, 70.
Σπείραρχος, 72 d.
Σπέλλιος, 72 d.
Σπεῦσις, 101.
Spectatus ou Spectatus, 75.
Στησαγορει, 72 e.
Στρατία, 54.
Στράτος, 72 e.
Στράτων, 100 e.
Σύνθορος, 65.
Συρίσκος, 72 e.
Σωείσης, 72 e.
Σωτίμενος, 72 e.
Σώτιος, 72 e.
Σόστις, 72 e.
Σωσίχα, 112.
Σωσίων, 111 a.
Σωσά, 114.
Σώσων, 72 e.
Σωτηρίδας, 72 e.
Σωτηρίς, 114.
Σωτηρίχος, 72, 114 (deux fois).
Σωτηρίμος, 72 e.
Σωτίων, 114.

Τάπτωρ, 72 e.
Ταλούρα, 112.
Τάλουρος, 112.
Tarsa, 74.
Τάτα, 111 e.
Ταῦρος, 74 h.
Aur. Taurus, 73.
Thetis, 76 a.
Τιμόθεος, 72 e.
Τίουτα, 47.
Τιούτη, 45.
Τράλης, 32, 33 a, 40.
Τρεπωνίς, 62.
Τροαδηνός, 78.
Tropaiophorus, 74 h.
Τρύφων, 100.

- Υακίνθιος, 56.
Ucus, 113.
Ulpinus Candidus, 74.
Υπερηκίδης, 72 e.

Φαιντπός, 80, 82.
Φιλεππιανός, 72 k.
Φίλιππος, 27.
Φίλισκος, 44, 57 a.
Φίλιστων, 72 e.
Φίλιστος, 37.
Φιλόρυκος, 114.
- Φιλότειμος, 115.
Φίλων, 72 e.
Φλαβιανός, 44, 57 a.
Τ. Φλάβιος Διογένιανός, 100 b.
Φλάβιος Εύδαιμων, 44, 57 a.
Τίτος Φλαβίος Μονταρός, 41.
Φούτουρος, 72 a.
Φροντίνος, 37.

Χαροπλας, 72 f.
Ωφελίων, 112.

DII DEÆQUE.

- Ἄποδλλων, 1, 4, 20 a, 40, 43.
Ἄποδλων Ἀλσηνός, 62 d; Δατομηνός, 78.
Ἄρτεμις, 35.
Ἄσκληπιός, 12, 103.
Ἄσκληπιός καὶ Τύεια, 62.
Ἄφροδειτη, 100 a.
Βάνχειος Ασταρῶν, 72 e.
Βέλσουρδος, 72 a.
Δαιμών, 15.
Δημήτηρ (Θεά), 54.
Διονύσιος, 36.
Διόσκουρος, 61 a.
Ζεύς, 9, 10, 14, 21, 34.
Ζεύς Βέλσουρδος, 72 a.
Ζεύς Ὀλβίος, 100 g.
- Ἅρα, 9, 10, 23, 32, 33.
Ἅρα Αρτανηή, 33.
Ἅρακλης, 38, 105.
Ἥρως (κύριος), sans nom propre, 24, 32, 39.
Ἥρως (κύριος), associé à Héra, 32.
Φλαβίω Ήρωι, 57.
Θεοὶ πατρῷοι, 62 a.
Θεὸς ἄγιος Θύματος, 62 e.
Θεὸς Σουρεγέθης, 2.
Deo Μηδυζεῖ, 28.
Μήτηρ Θεᾶν, 59.
Μίθρας, 11.
Νόμφαι, 10, 33, 98.
Τύχη, 74 f.

HONORES PUBLICI.

- Ἄγορανόμος, 72 g, 82, 111 c.
Δρχιβούνολος, 72 d.
Δρχιερέας, 61 b, 61 c.
Δρχιμάστης, 72 e, 72 d.
Δρχων, 100 i.
Δσιάρχης, 72 j.
Βουλευτής, 74 i.
Βουλή, 64, 72 b, 72 h, 74 c, etc.
Γερουσία, 55, 104.
Γερουσιάστης, 57 c.
Γραμματεύς, 72 j.
- Ἐπάρχης, 57 a.
Ἐπιμελέτης, 44, 57 a.
Ἐφηβος, 43.
Ἱερομνήμων.
Πολειτάρχης, 41.
Σειτοφίλαξ, 64 a.
Στρατηγός thrace, 62 f.
Σύνεδροι, 63.
Συνήγορος, 72 j.
Ταμίας de la γερουσία, 55.

REGES GRÆCI ET THRACES.

- Ἄτταλος Φιλάδελφος, 79, 81 a.
Εύμενης Φιλάδελφος, 81 a.
Κότος, 5, 62 a.
- Μουσχ, 115.
Πολεμοκρατεία, 62 a.
Πυθοδωρίς, 62 c.

Ρησούπορις, 63.
Ρομηταλκῆς, 62 a, 115.

Σαδήλας, 62 a.
Στρατονίκη, 79, 81 a.

HONORES PUBLICI POPULI ROMANI.

Φλ. Ευγενέτωρ, ἐπίτρ. 110 c.
Τ. Iulius Iustus, procur. 13 a.
Κάτιος Κέλερ, πρεσ. ἀντιστρ. 3; ἡγεμ. 61 d.
Κλ. Μάτερνος, ἡγεμ. 61 c.
Κ. Οὐεττίδιος Βάστος, ἐπίτρ. 72 a.
Α. Οὐεττίος Ιούδενις, ὑπατ. 60.

Μ. Οδλπιος Σενεκλων Σατουρινος, ἀντιστρ. 64; ἡγεμ. 64 a.
C. Pantuleius Graptiacus, leg. Aug. 52.
Κ. Σικνίος Κλάρος, ἡγεμ. 110 a.
Στατίλιος Βάρβαρος, ἡγεμ. 72 c.
Στατείλιος Χριτωνιανός, ἐπίτρ. 72 b.

MILITES.

Centuria Felicis, 13.
Classis Perinthi, 72 a.
Cohors III præt., 13.
Equites singulares, 25, 74 k.
Legio I Adjutrix, 73.
Legio VII. Claudia Pia Fidelis, 28.
Numerus Divitesium, 75.

Numerus Mele..., 75.
Præfector cohortis III, Breucorum, 74 k.
Prætoria, 13 a.
Tabernæ, 13 a.
Τροφαρχος, 72 a.

Φυλαὶ π. τ. λ.

Ἀλεξανδρεῖς, 74 f.
Ἀρτεμισιάς, 44.
Ἀσκληπιάς (Philippopolis), 30.
Κενόριστες, 57 b.

Κοινὸν κυνηγῶν, 42.
Τέχνη τῶν λειουργῶν, 65.
Τέχνη τῶν σακροφόρων, 66.
Φυλὴ ΕΒΡΗΙ..., 26.

CIVITATES, PAGI.

(Cf. de plus n° 116 et § IV.)

Ἀγοραῖος, ethnique, 27.
Ἀντιόχεια ἡ πρὸς Δάφνην, 28.
Ἀρτακηνή, surnom de Héra, 33.
Ἀσῆδες, 111 g.
Βυργαῖνα, 76 a.

Κοιλανῶν πόλις, 110 e.
Colini (cives), 116.
Κυζικηνῶν πόλις, 64 a.
Αστρομηνός, 78.
Αεσηναῖος, 101.

VARIA.

Decuriones, 74.
α pour ε : εὐτιχεῖται, 46.
ε pour αι : αἰώνιος, ἐώνειος, 46, 61 a.
η pour ι : Κυρήλα et Κυρίλλα, 54.
υ pour οι : οῖκος, υκος, 46.
Faute contre l'accord du substantif et de l'adjectif : Φλαβίῳ θρῶς, 57.
Τελαμῶν, 1, 72 c.
Παντήγυρις, 1.

Cavalier, avec inscriptions, 5, 24, 27, 32, 33 a, 39, 40, 57, 110 b.
—— sans inscription, 6, 7, 8, 17, 18, 22, 24, 49, etc.
—— et banquet, 20, 57, 61.
—— associé à Héra, 32.
—— formule εὐχή, 33 a, 39, 40.
Discours sous les traits du cavalier, 61 a.

FIN.

